

# LA SECONDE LETTRE AUX CORINTHIENS



Une explication de cette lettre,  
spécialement pour toi

Ger de Koning

TENEZ  
FERME

3



# **La seconde lettre aux Corinthiens**



# La seconde lettre aux Corinthiens

**Une explication de cette lettre,  
spécialement pour toi**

Tenez ferme #3

Ger de Koning

Traduit en français : juillet 2023 (1ère version, non vérifiée)

Édition originale néerlandaise :

Éditeur Daniel, Zwolle, Pays-Bas

Boutique en ligne : [www.uitgeverijdaniel.nl](http://www.uitgeverijdaniel.nl)

Commandes : [info@uitgeverijdaniel.nl](mailto:info@uitgeverijdaniel.nl)

Conception de la couverture : Jan Paul Spoor

Mise en page : Jan Noordhoek

Ce commentaire peut également être lu sur mon site web [www.kingcomments.com](http://www.kingcomments.com). Il peut également y être lu en néerlandais, en allemand et en anglais.

© Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite et/ou publiée autrement que pour un usage personnel par impression, photocopie, microfilm ou tout autre moyen sans l'autorisation écrite préalable de l'auteur.

# Contenu

<b>Traduction de la Bible utilisée</b>	<b>8</b>
<b>Les abréviations des noms des livres de la Bible</b>	<b>9</b>
Ancien Testament	9
Nouveau Testament	10
<b>La deuxième lettre aux Corinthiens</b>	<b>11</b>
Introduction	11
<b>2 Corinthiens 1</b>	<b>12</b>
2Cor 1:1-5   Introduction, louanges et afflictions	12
2Cor 1:6-11   Consolation pour les autres	16
2Cor 1:12-17   La visite de Paul est reportée	20
2Cor 1:18-24   Il y a oui en Lui	24
<b>2 Corinthiens 2</b>	<b>29</b>
2Cor 2:1-11   Tristesse, joie, pardon	29
2Cor 2:12-17   Une odeur de Christ	32
<b>2 Corinthiens 3</b>	<b>36</b>
2Cor 3:1-5   Une lettre de Christ	36
2Cor 3:6-18   L'ancienne et la nouvelle alliance	39
<b>2 Corinthiens 4</b>	<b>44</b>
2Cor 4:1-6   La lumière de l'évangile	44
2Cor 4:7-15   Le trésor dans des vases de terre	48
2Cor 4:16-18   Ce qui est temporaire et ce qui est éternel	52
<b>2 Corinthiens 5</b>	<b>56</b>
2Cor 5:1-5   Un édifice de la part de Dieu	56
2Cor 5:6-10   Le tribunal du Christ	60
2Cor 5:11-15   Un est mort pour tous	64
2Cor 5:16-21   Une nouvelle création en Christ	68

<b>2 Corinthiens 6</b>	<b>72</b>
2Cor 6:1-4   Le chemin des serviteurs de Dieu (I)	72
2Cor 6:5-13   Le chemin des serviteurs de Dieu (II)	76
2Cor 6:14-16   Le joug mal assorti	80
2Cor 6:17-18   La séparation, de quoi et à quelle fin	84
<b>2 Corinthiens 7</b>	<b>87</b>
2Cor 7:1-8   Dieu, qui console les humbles	87
2Cor 7:9-16   La tristesse qui est selon Dieu	92
<b>2 Corinthiens 8</b>	<b>96</b>
2Cor 8:1-8   La grâce du donner	96
2Cor 8:9-15   De sorte qu'il y ait égalité	100
2Cor 8:16-24   Les serviteurs	104
<b>2 Corinthiens 9</b>	<b>108</b>
2Cor 9:1-7   Dieu aime celui qui donne joyeusement	108
2Cor 9:8-15   Le don inexprimable de Dieu	113
<b>2 Corinthiens 10</b>	<b>117</b>
2Cor 10:1-6   Destruction des forteresses	117
2Cor 10:7-18   Le champ de travail de chacun	121
<b>2 Corinthiens 11</b>	<b>125</b>
2Cor 11:1-4   Simplicité à l'égard de Christ	125
2Cor 11:5-15   Paul et les faux apôtres	129
2Cor 11:16-23   L'insensé de Paul	133
2Cor 11:24-33   La souffrance de Paul	138
<b>2 Corinthiens 12</b>	<b>141</b>
2Cor 12:1-6   Enlevé jusqu'au troisième ciel	141
2Cor 12:7-10   Ma grâce te suffit	145
2Cor 12:11-21   Les soins de Paul pour les Corinthiens	149
<b>2 Corinthiens 13</b>	<b>154</b>
2Cor 13:1-6   Examinez vous vous-mêmes	154



2Cor 13:7-13 | Prières, salutations et bénédiction

158

**Autres langues**

**162**

## Traduction de la Bible utilisée

Traduction révisée

Traduction légèrement moins littérale que la version J.N. Darby, dans la langue française actuelle.

© 2023 Licence : CC BY-ND

Bibles et Publications Chrétiennes, Valence

<https://editeurbpc.com/bible/traduction-revisee>

## Les abréviations des noms des livres de la Bible

### **Ancien Testament**

Gen – Genèse

Exo – Exode

Lév – Lévitique

Nom – Nombres

Deu – Deutéronome

Jos – Josué

Jug – Juges

Rut – Ruth

1Sam – 1 Samuel

2Sam – 2 Samuel

1Roi – 1 Rois

2Roi – 2 Rois

1Chr – 1 Chroniques

2Chr – 2 Chroniques

Esd – Esdras

Néh – Néhémie

Est – Esther

Job – Job

Psa – Psaumes

Pro – Proverbes

Ecc – Ecclésiaste

Can – Cantique des Cantiques

Ésa – Ésaïe

Jér – Jérémie

Lam – Lamentations de Jérémie

Ézé – Ézéchiël

Dan – Daniel

Osé – Osée

Jl – Joël

Am – Amos

Abd – Abdias

Jon – Jonas

Mic – Michée  
Nah – Nahum  
Hab – Habakuk  
Soph – Sophonie  
Agg – Aggée  
Zac – Zacharie  
Mal – Malachie

### **Nouveau Testament**

Mt – Matthieu  
Mc – Marc  
Lc – Luc  
Jn – Jean  
Act – Actes des Apôtres  
Rom – Romains  
1Cor – 1 Corinthiens  
2Cor – 2 Corinthiens  
Gal – Galates  
Éph – Éphésiens  
Php – Philippiens  
Col – Colossiens  
1Th – 1 Thessaloniens  
2Th – 2 Thessaloniens  
1Tim – 1 Timothée  
2Tim – 2 Timothée  
Tit – Tite  
Phm – Philémon  
Héb – Hébreux  
Jac – Jacques  
1Pie – 1 Pierre  
2Pie – 2 Pierre  
1Jn – 1 Jean  
2Jn – 2 Jean  
3Jn – 3 Jean  
Jud – Jude  
Apo – Apocalypse

# La deuxième lettre aux Corinthiens

## **Introduction**

### **Aperçu de la lettre**

1. Salutation (2 Corinthiens 1:1-2)
2. Consolation dans l'affliction (2 Corinthiens 1:3-11)
3. Explication de la conduite de Paul (2 Corinthiens 1:12-2:17)
4. La nouvelle alliance (2 Corinthiens 3)
5. La faiblesse du serviteur et la force de Dieu (2 Corinthiens 4)
6. Le tribunal du Christ (2 Corinthiens 5:1-10)
7. Le service de la réconciliation (2 Corinthiens 5:11-21)
8. Les caractéristiques des serviteurs de Dieu (2 Corinthiens 6:1-13)
9. Le joug mal assorti (2 Corinthiens 6:14-7:1)
10. La joie de Paul lors de la repentance (2 Corinthiens 7:2-16)
11. La grâce du don (2 Corinthiens 8-9)
12. Paul défend son apostolat (2 Corinthiens 10-13:10)
13. Salutation de départ (2 Corinthiens 13:11-13)

## 2 Corinthiens 1

### **2Cor 1:1-5 | Introduction, louanges et afflictions**

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

*1 Paul, apôtre de Jésus Christ par la volonté de Dieu, et le frère Timothée, à l'assemblée de Dieu qui est à Corinthe, ainsi qu'à tous les saints qui sont dans l'Achaïe tout entière : 2 Grâce et paix à vous, de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus Christ ! 3 Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus Christ, le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation, 4 qui nous console à l'égard de toute notre affliction, afin que nous soyons capables de consoler ceux qui sont dans quelque affliction que ce soit, par la consolation dont nous sommes nous-mêmes consolés par Dieu. 5 Car, comme les souffrances du Christ abondent à notre égard, ainsi, par le Christ, notre consolation aussi abonde.*

Tu ne peux vraiment bien comprendre cette lettre que si tu as aussi lu la première lettre. Dans sa première lettre aux Corinthiens, Paul a dû écrire beaucoup de choses sur ce qui n'allait pas chez eux. Il est maintenant curieux de savoir comment ils ont compris sa première lettre. Ont-ils écouté ce qu'il a écrit ou ont-ils déchiré la lettre avec colère ? Il ne le sait pas et attend avec anxiété. Heureusement, il a compris que sa lettre avait été bien reçue. Non pas que tous les problèmes aient déjà été résolus, mais ils avaient pris sa lettre à cœur et voulaient coopérer pour corriger les choses qui n'allaient pas.

Lorsque Paul entend cela, il se réjouit. Il reprend donc sa plume et commence à leur écrire d'une manière qui touche les cœurs et les sentiments. Il y met son cœur à nu, il ne se retient plus, il n'y a plus de réserves. Parfois, on a l'impression qu'il saute d'un talon à l'autre tant son cœur est plein et tant il a de choses à leur dire. Pourtant, ce n'est qu'en apparence. Même si tu trouveras de nombreux sujets différents dans cette lettre, tu pourras quand-même y découvrir un ordre clair.

Ce qui rend cette lettre si impressionnante, c'est qu'on a l'impression qu'elle a été écrite pour toi personnellement. Tu n'auras pas été (ou ne seras pas

encore) dans toutes les situations dans lesquelles Paul s'est trouvé, mais tu peux grandement bénéficier de l'exemple de Paul, de la façon dont il s'est comporté dans toutes ces situations. Cela te reconfortera. Tous ceux qui veulent servir Christ dans leur vie devront passer par des circonstances difficiles. Si tu désires vraiment servir Christ, il en sera de même pour toi.

Une grande partie de cette lettre parle justement de la façon dont quelqu'un qui veut être serviteur de Dieu devra faire face à toutes sortes de difficultés et d'épreuves. Mais les difficultés et les épreuves n'ont jamais le dernier mot. Dieu se servira de tout cela pour te montrer que Lui aussi est là. Lorsque tu te sent abattu et que tu envisages peut-être même abandonner de vivre pour le Seigneur, Il viendra à toi pour te reconforter et t'encourager. Vraiment, ce sont des moments que tu n'aurais voulu manquer pour rien au monde par la suite.

V1. Regardons de plus près les cinq premiers versets. Là, tu peux déjà constater que ce que je viens de te dire est vrai. Tout d'abord, Paul se présente lui-même une nouvelle fois. Il se présente comme un « apôtre ». Il fait cela pour impressionner, pour souligner son autorité en tant qu'apôtre. Mais il ne s'y prend pas de la même manière que dans le monde qui t'entoure. Là-bas, les gens veulent impressionner pour être admirés par les autres. Paul le fait parce qu'il sait qu'il est un envoyé d'un Autre, avec majuscule.

Le mot apôtre signifie 'envoyé'. Paul ne parle pas ici en son nom propre, mais au nom d'un Autre. De qui s'agit-il ? Personne d'autre que « Jésus Christ ». Paul ne s'est pas attribué cet apostolat lui-même, mais il est apôtre « par la volonté de Dieu ».

Avec Timothée, il s'adresse dans cette lettre à la fois aux Corinthiens et aux autres croyants vivant dans la province l'Achaïe. Et, comme pour les autres lettres, c'est à toi aussi qu'il s'adresse.

V2. Ensuite, comme il le fait dans de nombreuses lettres, il leur souhaite la grâce et la paix. Un tel souhait de bénédiction n'est pas une formule creuse, ni une expression vide de sens. Au contraire, il y met tout son cœur. C'est merveilleux de s'adresser à quelqu'un de cette façon, en attirant l'attention sur ce qui suit.

V3. Comme mentionné, il est beaucoup question dans cette lettre de la souffrance qui peut s'abattre sur quelqu'un qui veut servir Dieu et Christ. Quel est en fait le but de la souffrance ? Pourquoi Dieu la permet-Il ? Ou même : pourquoi Dieu fait-Il souffrir ses enfants ? Il est remarquable que le livre de la Bible qui a probablement été écrit en premier, avant même que le livre de la Genèse ne soit écrit par Moïse, soit le livre de Job. Ce qui est remarquable, c'est que le livre de Job a pour thème la « souffrance ». Tu peux constater que la souffrance fait partie de l'existence humaine depuis la Chute. Il n'y a pas d'être humain qui n'ait pas été confronté à la souffrance d'une manière ou d'une autre dans sa propre vie. Toi aussi, tu seras d'accord avec cela, je pense.

Vient alors la question : comment faire face à cette souffrance ? Plusieurs réponses sont envisageables à cette question. Tu peux aussi te poser une autre question : Comment Dieu voit-Il la souffrance ? Je pense que Paul donne une belle réponse à cette question dans les versets que tu as sous les yeux maintenant. C'est une réponse que tu ne peux pas copier, tu dois en faire l'expérience toi-même.

Il commence par bénir et louer Dieu. Imagine toi. Il a été dans la plus grande détresse, même près de la mort, et pour cela, il commence à louer Dieu ! Tu peux lire qu'il en est vraiment ainsi dans Actes 16 (Act 16:19-25). Dans la détresse, tu apprends à connaître Dieu d'une manière que tu ne peux pas t'imaginer si tu n'as jamais été dans la détresse.

Paul appelle Dieu « le Père des miséricordes ». Tu vois ici un Père qui met ses bras autour de son enfant qui souffre. Il appelle aussi Dieu le « Dieu de toute consolation ». As-tu bien lu ? Il dit : de toute consolation. Le mot « toute » indique qu'il ne s'agit pas d'un 'petit peu' et qu'aucune situation n'est exclue.

V4. Cette consolation de Dieu est là « dans toute notre affliction ». Là aussi, il faut lire attentivement. Dieu ne nous console pas en nous ôtant l'affliction, mais en venant à nous dans l'affliction et en nous portant à travers elle, pour ainsi dire. Ésaïe 63 le dit d'une manière magnifique : « Dans toutes leurs détresses, il a été en détresse » (Ésa 63:9). Le vois-tu ? Dieu vient à tes côtés dans ta misère, met son bras autour de toi et prononce « de bonnes paroles, des paroles de consolation » (Zac 1:13). Des paroles



de consolation, on en a besoin dans un monde plein de souffrances. Est-ce qu'il t'arrive aussi de dire de telles paroles à d'autres ?

V5. Une des raisons pour lesquelles Dieu permet que nous souffrions est que nous fassions l'expérience de sa miséricorde et de sa consolation. Cela aura pour effet que nous pourrons à notre tour consoler d'autres personnes qui souffrent. C'est ainsi que cela a fonctionné pour Paul et c'est ainsi que cela peut fonctionner pour nous aussi.

Autre chose. Si parfois tu penses que tu ne peux plus continuer, que la souffrance au service de Christ est si abondante que tu penses devoir abandonner, rappelle-toi que le réconfort par Christ est toujours surabondante.

Relis 2 Corinthiens 1:1-5.

A méditer : Le verset 3 est similaire à Éphésiens 1:3 et à 1 Pierre 1:3. Quelles différences remarques-tu ?

## 2Cor 1:6-11 | Consolation pour les autres

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

*6 Sommes-nous affligés ? – c'est pour votre consolation et votre salut, qui se réalise en ce que vous supportez les mêmes souffrances que nous endurons nous aussi 7 (et notre espérance à votre égard est ferme) ; sommes-nous consolés ? – c'est pour votre consolation et votre salut : nous savons que, comme vous avez part aux souffrances, de même aussi vous avez part à la consolation. 8 Car nous ne voulons pas, frères, vous laisser ignorer, à propos de l'affliction qui [nous] est arrivée en Asie, que nous avons été excessivement chargés, au-delà de nos forces, au point que nous avons même désespéré de vivre. 9 Mais nous avons en nous-mêmes la sentence de mort, afin de ne pas mettre notre confiance en nous-mêmes, mais en Dieu qui ressuscite les morts. 10 C'est lui qui nous a délivrés d'une si grande mort et qui nous délivre ; en lui nous avons mis notre espérance qu'il nous délivrera aussi encore, 11 vous aussi coopérant par vos supplications pour nous, afin que, pour cette grâce, qui nous est [accordée] par le moyen de beaucoup de personnes, des actions de grâces soient rendues pour nous par beaucoup.*

V6. Est-ce réellement vrai que la souffrance et l'affliction des uns peuvent apporter de la consolation aux autres ? Si tu posais cette question à Paul, il te répondrait avec un 'oui' retentissant. Maintenant, toi et moi, nous n'avons pas affaire au genre de souffrance auquel Paul était confronté. Ce n'est pas non plus ce qui est le plus important. On ne passe pas forcément par le même genre de souffrance avant de pouvoir sympathiser avec quelqu'un d'autre. L'important, c'est que ce que tu traverses soit un encouragement pour quelqu'un d'autre parce qu'il traverse lui aussi une période difficile.

Un proverbe hollandais dit : Un chagrin partagé est un demi chagrin. N'en est-il pas ainsi pour toi aussi ? Quand il t'arrive quelque chose de triste, tu peux être tellement absorbé par ton chagrin que tu penses être le seul à souffrir et qu'il n'y a personne qui puisse te comprendre. Si tu te rappelles alors que d'autres personnes sont aussi tristes à cause de quelque chose, cela peut te faire du bien (cf. 1Pie 5:9). Tu peux alors éprouver de la consolation en y pensant. Savoir que tu n'es pas seul te donne le courage et la force de continuer, malgré les difficultés et les soucis. Et la consolation que tu expérimentes, tu peux aussi la transmettre et partager avec d'autres.

V7. Le type de souffrance dont Paul parle ici est lié à son service pour le Seigneur. Il a rencontré beaucoup d'inimitié et de haine dans son service pour le Seigneur. Mais il a persévéré, il n'a pas abandonné. C'est ainsi qu'il a constamment acquis de nouvelles expériences de consolation dans la souffrance. Il est convaincu que cela fonctionne de la même manière avec les Corinthiens. C'est une règle d'or : celui qui partage la souffrance partagera aussi la consolation. Il en va de même pour toi.

V8. Maintenant que la situation de l'église de Corinthe s'est améliorée et que des fautes ont été confessées, Paul peut commencer à raconter quelque chose sur lui-même, sur ce qu'il a vécu et ressenti. Tu ne racontes ce genre de choses à quelqu'un d'autre que si cela l'intéresse vraiment. Tu ne racontes pas à tout le monde des choses qui sont vraiment difficiles pour toi. Tu ne les racontes qu'aux personnes dont tu sais qu'elles s'intéressent vraiment à toi.

Révéler quelque chose de toi-même à quelqu'un d'autre peut signifier beaucoup pour lui. Cela lui montre que tu comptes sur sa sympathie. Cela lui donne le sentiment d'avoir de la valeur. C'est ainsi que Paul se positionne vis-à-vis des Corinthiens.

L'affliction qui lui est arrivée en Asie n'est pas une mince affaire. Nous ne savons pas exactement à quoi l'apôtre fait référence. Certains ont pensé à la tourmente d'Éphèse (Act 19:23-31), mais alors Paul n'en a pas souffert le moins du monde, et il ne s'est pas montré désespéré, loin de là, plutôt courageux et déterminé. Quoi qu'il en soit, l'expérience dont il parle ici, a été rude et difficile.

V9. C'est précisément dans de telles circonstances, lorsqu'il n'y a plus aucune perspective, qu'il ne reste rien ni personne d'autre que Dieu. Lui seul peut alors apporter une solution. Et c'est ce qu'Il fait. C'est pourquoi Dieu permet dans notre vie des circonstances dans lesquelles nous ne voyons plus d'issue. Il veut que nous apprenions à Lui faire confiance. Le Psaume 107 décrit de manière poignante comment toute la sagesse de l'homme ne sert à rien lorsque les tempêtes se déchainent dans sa vie (Psa 107:23-32). Alors il ne reste rien d'autre que de crier au Seigneur et à Lui faire confiance. Ensuite vient la délivrance.

Dans le Psaume 68, un autre verset magnifique correspond à cela : « Notre Dieu est un Dieu de salut ; et c'est à l'Éternel, le Seigneur, de faire sortir de la mort » (Psa 68:21). Paul en a fait l'expérience ; tu peux en faire l'expérience aussi.

V10. Paul n'a pas résisté au chemin que Dieu prenait avec lui et aux difficultés dans lesquelles il s'est retrouvé de ce fait. Il a su transformer chaque difficulté en une occasion de mieux connaître Dieu. Dieu veut utiliser toutes les difficultés de notre vie pour nous libérer de plus en plus de nos propres tentatives de nous sauver nous-mêmes ou d'essayer de nous sortir nous-mêmes de nos difficultés. Au lieu de cela, il veut que nous apprenions à tout laisser entre ses mains et à Lui faire confiance qu'Il est capable d'apporter une issue là où nous n'en voyons aucune.

Dieu veut que nous apprenions à mieux Le connaître en tant que le Dieu de la délivrance de la détresse, en tant que le Dieu de la résurrection et de la vie. Chaque expérience par laquelle nous apprenons à connaître Dieu de cette manière est en même temps un encouragement pour les difficultés à venir. Ce que Dieu a déjà fait une fois, il peut aussi le faire une autre fois.

V11. Lorsque tu connais quelqu'un avec qui Dieu s'occupe de cette manière, tu peux commencer à prier pour lui ou pour elle afin que Dieu atteigne son but. Paul est heureux que les Corinthiens prient pour lui. Aussi dans d'autres lettres tu lis combien il apprécie l'intercession des croyants. Ici, il appelle cela 'coopérer par les prières'. Tu ne le diras peut-être pas, mais prier, c'est travailler et même travailler dur. C'est sans doute pour cette raison que la prière est si peu pratiquée.

Paul compte aussi sur la réponse aux prières. Il considère sa vie, dont il a désespéré, comme quelque chose qu'il a reçu en réponse aux prières de ses frères et sœurs. Il considère sa vie comme un don de grâce, reçu de Dieu. Et quelle est la conséquence d'une prière exhaussée ? L'action de grâce, n'est-ce pas ? De nombreux croyants peuvent remercier Dieu de l'avoir laissé en vie. Dieu l'a sauvé de la mort en réponse aux prières des croyants.

Comme tu peux le constater, Paul n'est pas un individualiste, quelqu'un qui fait son chemin tout seul sans se soucier des autres. Au contraire, les autres croyants, aussi ceux de Corinthe, sont importants pour lui. Il sait

qu'il a besoin d'eux. Que c'est beau de voir cela chez ce grand serviteur du Seigneur.

Relis 2 Corinthiens 1:6-11.

A méditer : En quoi as-tu déjà fait l'expérience de la consolation de Dieu ?  
L'as-tu partagée avec d'autres ?

## 2Cor 1:12-17 | La visite de Paul est reportée

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

*12 Ce qui fait notre gloire, en effet – comme en témoigne notre conscience – c'est que nous nous sommes conduits dans le monde, et plus encore envers vous, avec une droiture et une sincérité de Dieu, non pas avec une sagesse charnelle, mais par la grâce de Dieu. 13 Car nous ne vous écrivons rien d'autre que ce que vous savez [bien], que vous reconnaissez, et que vous reconnaîtrez, je l'espère, entièrement, 14 comme aussi vous nous avez reconnus en partie – que nous sommes votre sujet de gloire, de même que vous serez le nôtre dans le jour du Seigneur Jésus. 15 C'est avec cette confiance que [je voulais] aller d'abord auprès de vous, pour que vous ayez une seconde grâce ; 16 je voulais passer ensuite de chez vous en Macédoine, et de Macédoine retourner auprès de vous ; puis vous m'auriez accompagné vers la Judée. 17 En formant ce projet, aurais-je donc fait preuve de légèreté ? Ou bien les projets que je forme sont-ils selon l'homme, de sorte qu'il y ait en moi le oui oui et le non non ?*

Après avoir ouvert son cœur aux Corinthiens dans les versets précédents et leur avoir permis de partager la grande détresse dans laquelle il se trouvait, l'apôtre doit maintenant dissiper un malentendu. Ce malentendu est la conséquence d'un changement dans son projet de leur rendre visite. Il leur avait parlé de ce projet mais, par la suite, il a dû y renoncer (cf. verset 23). Des mauvaises langues prétendent maintenant que Paul est un homme sur lequel on ne peut pas compter. C'est la raison pour laquelle il se sent obligé de se défendre.

Pourtant, il n'agit pas tellement d'une autodéfense, mais plutôt d'une défense de son ministère, dont les Corinthiens eux-mêmes étaient le 'fruit'. C'est donc une défense de l'œuvre de Christ dans les cœurs des Corinthiens. Cette œuvre risque d'être anéantie s'il ne s'il ne prend pas fermement position contre les fausses accusations qui circulent parmi les croyants. Des fausses accusations, tu en trouve partout, dans le monde comme dans l'église. Une fois que la machine à rumeurs tourne à plein régime, une situation de guerre est créée en un rien de temps. La paix disparaît alors. Ces rumeurs mettent en jeu la bonne relation entre Paul et les Corinthiens.

V12. Pour étouffer ce danger, Paul met d'abord en avant le témoignage de sa conscience. S'il n'avait pas la conscience tranquille, il n'aurait jamais pu se comporter de manière aussi simple et sincère. Dieu ne l'aurait certainement pas permis. Quelqu'un qui a des intentions non sincères sera exposé à un moment ou à un autre.

Paul n'a pas essayé de faire accepter son message par les Corinthiens par toutes sortes d'astuces. Pour lui, pas question d'avoir recours à des pratiques malveillantes pour gagner des âmes. Il n'a pas utilisé de sagesse charnelle, ni de méthodes qui fonctionnent bien autour des programmes électoraux, où l'on promet beaucoup mais réalise souvent très peu.

Il est conscient de la grâce de Dieu. C'est-à-dire qu'il ne pense pas à lui-même ni défend son propre nom ; au contraire, il veut uniquement montrer ce que Dieu a fait en lui. C'est ainsi qu'il s'est comporté dans le monde et parmi les croyants.

Il est important d'être conscient que les gens du monde et les croyants t'observent. Lorsque ton comportement montre que tu as compris quelque chose de la grâce de Dieu, personne n'aura rien à dire sur toi. Alors tu ne sera pas connu comme quelqu'un de sournois, au contraire tu seras un livre ouvert pour tout le monde.

V13 Paul peut souligner qu'il n'écrit rien d'autre que ce qu'ils savent de lui depuis longtemps. Ce que d'ailleurs ils ont reconnu eux-mêmes. Ils ont vu de près qu'il n'est pas un homme aux méthodes sournoises. Il espère qu'ils ne s'engageront pas avec des personnes qui essayent de semer de la méfiance, faisant douter les Corinthiens de ses intentions sincères.

Des croyants qui se regardent et s'écoutent avec méfiance se retrouvent dans une spirale descendante. Tout ce qui est dit ou fait est mal interprété et les relations deviennent de plus en plus difficiles et désagréables, jusqu'à la rupture totale. Si tu remarques en toi une telle méfiance envers quelqu'un, condamne-la et ne la laisser pas exister. S'il s'est passé ou dit des choses que tu ne comprends pas, prie à ce sujet et parles-en avec la personne concernée. Je sais par propre expérience combien il est facile de supposer quelque chose, alors que, une conversation montre qu'on avait tort.

V14. Paul fait référence au jour du Seigneur Jésus. Ce jour-là, lui et les Corinthiens se tiendront ensemble devant le tribunal du Christ. Paul pourra alors se glorifier d'eux (et vice versa) en les montrant du doigt et en disant au Seigneur : 'Ils ont écouté ce que je leur ai dit en ton nom.' Toutes les ambiguïtés et tous les mensonges auront alors disparus.

Sais-tu ce qui est si beau ? Que tu peux déjà tenir compte de ce tribunal dès maintenant. C'est ce que fait Paul. Il peut leur dire en toute tranquillité et en bonne conscience que c'était son intention de venir vers eux. Il n'a pas à s'excuser de s'être trompé.

V15. Combien il aurait aimé leur accorder cette seconde grâce ! Une première grâce, il l'a eue, lorsqu'il était avec eux pour la première fois et qu'il leur a annoncé l'évangile. Ils ont fait l'expérience de cette grâce. Il avait voulu leur enseigner d'autres grâces lors d'une deuxième visite. Son cœur est allé vers eux. Ils sont ses enfants dans la foi.

V16. C'est pourquoi il comptait sur eux pour lui donner ce dont il avait besoin pour continuer son voyage. Cela n'a rien à voir avec la recherche de son propre bénéfice. Au contraire, il est merveilleux de compter sur le soutien de ses frères et sœurs, étant conscient qu'on est lié dans l'engagement envers le même Seigneur. Il n'y avait donc rien de vrai dans les soupçons selon lesquels il cherchait uniquement son propre avantage aux dépens des Corinthiens.

V17. Il avait déjà préparé son plan de voyage. La façon dont il partage maintenant ses plans avec eux démontre clairement qu'ils ne les a pas faits à la légère comme un caprice. Il ne les a pas faits non plus sur la base de calculs sur ce qui serait le plus avantageux pour lui. Non, il a été guidé par Dieu et par son amour pour Christ et les Siens.

Il n'est pas un homme inconstant comme on prétend de lui. Tu connais sans doute ce genre de personnes qui promettent toutes sortes de choses, mais dont tu sais qu'ils ne tiendront pas leur promesse. Ces personnes ne sont pas crédibles. Pour les croyants, un tel comportement est indigne de Christ.

Le Seigneur Jésus a dit que notre mot « oui » devrait aussi être « oui » et que notre « non » devrait vraiment signifier « non » (Mt 5:37 ; Jac 5:12). Est-ce que les gens te connaissent ainsi ? Il n'est alors pas nécessaire de



souligner ton 'oui' ou ton 'non' par toutes sortes de déclarations fortes. On pourra te faire confiance dans ce que tu dis.

Si Paul aurait été quelqu'un qui disait 'oui' mais faisait 'non', comment les gens auraient-ils pu lui faire confiance ? Comment aurait-il pu diriger les autres ? Après tout, tu ne sais pas si tu peux compter sur lui. Un tel ne se contrôle pas lui-même. Tu dois avoir la certitude que quelqu'un dit la vérité, sinon tout ce qu'il dit sera remis en question.

Relis 2 Corinthiens 1:12-17.

A méditer : Les gens peuvent-ils toujours compter sur toi ? Comment réagis-tu à une fausse accusation ?

## 2Cor 1:18-24 | Il y a oui en Lui

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

*18 Mais Dieu est fidèle : la parole que nous vous avons adressée n'est pas oui et non. 19 Car le Fils de Dieu, Jésus Christ, qui a été prêché au milieu de vous par notre moyen, [c'est-à-dire] par moi, par Silvain et par Timothée, n'a pas été oui et non, mais il y a oui en lui ; 20 en effet pour toutes les promesses de Dieu, en lui est le oui et en lui l'amen, à la gloire de Dieu par nous. 21 Or celui qui nous lie fermement avec vous à Christ et qui nous a oints, c'est Dieu, 22 qui aussi nous a marqués de son sceau, et nous a donné les arrhes de l'Esprit dans nos cœurs. 23 Pour moi, j'en prends Dieu à témoin sur mon âme : c'est pour vous épargner que je ne suis pas encore allé à Corinthe ; 24 non que nous exercions une autorité sur votre foi, mais nous coopérons à votre joie, car c'est par la foi que vous êtes debout.*

V18. Dieu est fidèle ! Cela s'oppose à toute l'infidélité et l'inconstance dont Paul est accusé. Il ne dit pas : 'Je suis fidèle.' Il laisse ce jugement à Dieu. Il sait que Dieu est fidèle dans tout ce qu'Il a dit. Dieu n'est pas quelqu'un qui dit parfois ceci et parfois cela. Il n'y a pas d'incertitude dans ce qu'Il dit. Il ne change pas ses intentions. Tu peux être sûr qu'Il fera ce qu'Il a dit.

V19. Paul l'a clairement souligné dans son attitude, son comportement et son discours. Ce qu'il a transmis aux Corinthiens dans la parole de l'évangile en témoigne. Il ne leur a pas annoncé des choses douteuses. Clair comme de l'eau de roche, il leur a présenté l'évangile d'une manière qui ne laissait rien à désirer en termes de clarté. Comment pourrait-il en être autrement, puisque le contenu de sa prédication est « le Fils de Dieu, Jésus Christ ».

En mentionnant ce nom, il touche le cœur de l'évangile et aussi le centre de tous les plans de Dieu. Avec Dieu, tout tourne autour de l'honneur et de la glorification du Seigneur Jésus. C'est quelque chose dont tu dois devenir de plus en plus conscient, tout comme Paul en était si profondément conscient que cela a déterminé le cours de sa vie.

Dans les noms du Seigneur Jésus, tu vois sa gloire. Dans le nom « Fils de Dieu », sa Divinité éternelle est mise en évidence. Il est le Fils éternel. Le nom « Jésus » exprime son humiliation. C'est le nom qu'Il a reçu après être venu sur la terre en tant qu'homme pour accomplir l'œuvre de

la rédemption. Le nom « Christ » signifie 'celui qui est oint'. Ici, tu peux penser qu'Il est Celui qui accomplira tous les desseins de Dieu.

Lorsque tu l'as ainsi sous les yeux, tu ne peux pas imaginer ne pas être sérieux dans tes propres projets, n'est-ce pas ? Il n'y a alors qu'un seul désir : montrer par ton discours et ton comportement que Jésus Christ est tout pour toi. De plus en plus d'insécurités disparaîtront alors de ta vie. Bien sûr, il s'agit d'un processus ; cela ne se fait pas du jour au lendemain. Tu verras qu'au bout d'un certain temps, tu ne seras plus aussi ballotté par tes sentiments. Tu sais bien qu'en Christ, tout est 'oui et amen', mais tu n'en fais pas toujours l'expérience. Il est donc préférable de se concentrer sur les choses qui sont sûres et certaines. C'est ce qui t'encouragera. C'est ainsi que cela est présenté ici.

V20. Nous voyons régulièrement Paul parler de choses pratiques et y relier directement quelque chose du Seigneur Jésus. On en trouve un exemple dans 2 Corinthiens 8 et 2 Corinthiens 9. Là, il parle des croyants qui donnent de l'argent à d'autres personnes dans le besoin. Il ne le fait pas sans introduire aussi le Seigneur Jésus et Dieu dans le processus (2Cor 8:9 ; 2Cor 9:15). Chaque fois qu'il traite de quelque chose de banal, il montre comment cela se passe avec le Seigneur Jésus et Dieu. Il en est aussi ainsi ici . Lorsqu'il parle de son service, il montre qu'il est lié à des promesses inébranlables de Dieu. Ce qu'il présente aux croyants, le contenu de sa prédication, est solide parce qu'il s'agit de Dieu et du Seigneur Jésus.

Dieu accomplira toutes ses promesses en la personne du Seigneur Jésus. Qu'il s'agisse d'Israël ou de l'église, Dieu ne laisse rien inaccompli. Dans l'Ancien Testament, tu lis beaucoup de choses promises à Israël. Il ne semble pas du tout aujourd'hui que toutes ces promesses s'accompliront. Et si cela dépendait de ce peuple rebelle, il n'en sortirait rien non plus. Mais le Seigneur Jésus fera entrer Israël en possession de toutes les bénédictions que Dieu a promises à son peuple. Il peut le faire et le fera parce qu'Il est mort sur la croix et s'est débarrassé de la dette du peuple pénitent.

Quand Il reviendra, Il commencera par éradiquer tous les méchants du peuple. Après cela, il ne restera plus que les Israélites croyants, c'est-à-dire le peuple pénitent qui a confessé sa culpabilité devant Dieu. C'est « tout Israël » qui sera sauvé (Rom 11:26). Ils constituent le peuple sur lequel le

Seigneur Jésus sera roi. C'est ce peuple qui recevra toutes les bénédictions que Dieu a promises à ce peuple sur la terre pendant le règne millénaire du Seigneur Jésus.

Il y a aussi des promesses que Dieu a faites concernant l'église. Il les accomplira aussi par le Seigneur Jésus. Cet accomplissement n'aura pas lieu sur la terre, comme pour Israël, mais dans le ciel.

Il mènera certainement tout à son terme. C'est le « amen » de ce verset. Si Dieu ou le Seigneur Jésus dit « amen », cela signifie la confirmation et l'accomplissement. Cela indique la certitude absolue de ce qui a été dit ou promis. Le Seigneur Jésus a toujours vécu pour glorifier Dieu et Il le fera pour l'éternité.

Le grand miracle est qu'Il glorifiera aussi Dieu « par nous », à travers nous qui étions des pécheurs perdus. N'est-ce pas un grand miracle que toi et moi ayons été sauvés et puissions maintenant appartenir à l'église ? C'est grâce à l'œuvre du Seigneur Jésus. Et tout ce que le Seigneur Jésus a fait sur la terre et tout ce qu'il fait au ciel était et est toujours à la gloire de Dieu. Les résultats de son œuvre sont aussi à la gloire de Dieu.

V21. Dieu a fait encore plus avec nous. Il nous a lié fermement à Christ. Nous sommes inséparablement attachés au Christ. Quand Dieu voit Christ, Il nous voit.

Et Il a fait encore plus. Il nous a aussi « oints » avec le Saint Esprit, tout comme Il l'a fait avec le Seigneur Jésus. Pour nous, cela ne s'est produit qu'après que nous ayons été sauvés de nos péchés. Pour le Seigneur Jésus, cela a pu se produire immédiatement lors de son baptême (Mt 3:16 ; Act 10:38), c'est-à-dire au début de son apparition publique, parce qu'Il était parfait. Cette onction indique que nous avons une place particulière dans le cœur de Dieu.

Dans l'Ancien Testament, les rois, les sacrificateurs et parfois les prophètes étaient oints d'huile. Cette onction les consacrait à leur service. L'onction leur donnait cette place spéciale au milieu du peuple de Dieu par laquelle ils savaient que Dieu les avait choisis pour cette place. Grâce à l'onction, ils en étaient conscients. Il en va de même pour toi. Après avoir cru, tu as reçu l'onction du Saint Esprit (1Jn 2:20,27). Par cette onction, Dieu t'a mis

à part pour lui-même et pour son service. Le Saint Esprit te donne aussi la conscience de cela.

V22. Tu es aussi marqué du sceau du Saint Esprit. Cela signifie que tu es sa propriété. Il a un droit sur toi et tu Lui appartiens. Tu as ici l'assurance que le diable et ses anges n'ont plus rien à dire sur toi.

Enfin, le Saint Esprit, qui est donné dans nos cœurs, est appelé « les arrhes ». Cela montre deux choses. Premièrement, les arrhes montrent que la pleine possession de quelque chose d'autre n'est pas encore ta part. Tu attends encore son accomplissement. Deuxièmement, les arrhes sont comme une avance sur l'accomplissement. Tu peux déjà en profiter maintenant. Dans 2 Corinthiens 5, il est question de la même garantie (2Cor 5:5). Là, il s'agit d'aspirer à la maison que Dieu a préparée pour nous dans le ciel. Ici, il s'agit de profiter des promesses que Dieu a faites.

Tu peux et tu peux déjà en jouir maintenant parce que le Saint Esprit a été donné dans ton cœur. Ton cœur est le centre de ta vie et de ton expérience. Les choses dont tu peux jouir, tu peux les mettre en pratique dans toute ta vie, dans tout ce que tu fais et dans tout ce que tu dis. Cela ne donne-t-il pas un grand éclat à ce que l'on appelle la vie quotidienne ordinaire ?

V23. La vraie raison pour laquelle Paul n'est pas encore allé à Corinthe, c'est l'amour. Toutes les accusations à cause du changement de son plan de voyage sont fausses et il les rejette fermement. Dieu est son témoin ! S'il était allé à Corinthe alors qu'il y avait encore de quoi critiquer spirituellement les Corinthiens, il aurait dû prendre des mesures sévères à leur rencontre. Il aurait alors dû leur infliger une sévère correction. Il a voulu leur épargner cela. Il a attendu qu'ils soient convaincus, en réponse à sa première lettre, qu'il y avait effectivement des choses qui n'allaient pas chez eux.

V24. L'attitude qu'il adopte à l'égard des Corinthiens ressemble à une domination sur leur foi, mais ce n'est pas le cas. Aucun apôtre, Paul aussi, n'a jamais voulu se placer entre le croyant et Dieu. Jamais une personne, aussi douée soit-elle, ne pourra s'interposer entre toi et Dieu.

Quand tu es encore jeune dans la foi, tu cours le risque de construire ta vie de foi en suivant l'exemple de chrétiens qui te plaisent. En soi, ce n'est pas si grave, à condition que tu t'assures d'établir ou de maintenir une bonne

relation personnelle avec le Seigneur Jésus. Sinon, tu cours le risque de tout imiter de ton exemple sans en avoir parlé au Seigneur. Lot était quelqu'un qui s'appuyait entièrement sur Abraham dans sa vie de foi. Abraham était certainement un grand croyant, mais il n'était pas un exemple parfait. Aucun être humain n'est un exemple parfait.

Ne laisse pas les autres te dominer dans ta vie de foi, et ne règne pas toi-même sur la foi des autres. Paul ne veut pas dominer, mais contribuer à ce que les Corinthiens puissent à nouveau être vraiment joyeux. Le péché dans l'église ne rend personne joyeux. Ce n'est qu'une fois le péché ôté qu'il y a à nouveau de la joie. C'est la raison pour laquelle il leur a écrit, et non pour exercer une autorité sur eux. D'ailleurs, ils sont debout « par la foi ». Cela signifie qu'ils se concentrent sur Dieu et non sur les gens.

Relis 2 Corinthiens 1:18-24.

A méditer : Remercie Dieu pour toutes les certitudes que tu as reçues en Lui et dans le Seigneur Jésus. Cite ces certitudes par leur nom.

## 2 Corinthiens 2

### **2Cor 2:1-11 | Tristesse, joie, pardon**

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

*1 En ce qui me concerne, j'ai donc résolu de ne pas retourner auprès de vous avec de la tristesse. 2 Car si moi je vous attriste, qui peut me réjouir, sinon celui qui est attristé par moi ? 3 Et j'ai écrit cela même afin que, à mon arrivée, je n'éprouve pas de tristesse de la part de ceux dont je devrais me réjouir, étant persuadé à l'égard de vous tous que ma joie est la vôtre à tous. 4 En effet, je vous ai écrit dans une grande affliction et avec serrement de cœur, avec beaucoup de larmes, non pas pour que vous soyez attristés, mais pour que vous connaissiez l'amour que j'ai si abondamment pour vous. 5 Si quelqu'un a causé de la tristesse, ce n'est pas moi qu'il a attristé, mais, en quelque mesure – sans exagérer – c'est vous tous. 6 Il suffit, pour un tel homme, de cette sanction qui lui a été infligée par le grand nombre : 7 au contraire vous devriez plutôt pardonner et consoler, de peur qu'un tel homme ne soit accablé par une tristesse excessive. 8 C'est pourquoi je vous exhorte à confirmer votre amour pour lui. 9 En effet, si je vous ai écrit, c'est aussi afin de connaître, à l'épreuve, si vous êtes obéissants en tous points. 10 Or à celui à qui vous pardonnez quelque chose, moi aussi je pardonne ; car moi aussi, ce que j'ai pardonné, si j'ai pardonné quelque chose, je l'ai fait à cause de vous sous le regard de Christ, 11 pour que Satan ne prenne pas l'avantage sur nous, car nous n'ignorons pas ses intentions.*

V1-3. Paul est impatient de se rendre à Corinthe, mais sans tristesse. Cette tristesse est le sous-entendu de sa première lettre. Il les a rendus tristes à travers sa lettre. Heureux ! Cela signifie qu'ils se sont rendu compte qu'ils n'agissaient pas correctement. Maintenant, ils peuvent se réjouir parce que le fornicateur, dont il a parlé dans 1 Corinthiens 5, a été ôté de leur milieu et parce que cet homme s'est repenti. Cet homme est devenu particulièrement attristé. Sa repentance pour son péché a rendu Paul heureux. C'était le but de ce qu'il a écrit. Il a confiance que les Corinthiens sont aussi heureux que lui.

V4. Il leur donne un aperçu de son cœur et montre ce qui s'y passait lorsqu'il a écrit sa première lettre. Pour certains, cette lettre a pu faire une impression froide et détachée, du genre : le revoilà, le type morose. Ici, il montre ce qui l'a vraiment animé. Il y avait un serrement dans son cœur, il y avait des larmes dans ses yeux, son motif était l'amour. Quand tu sais que c'est l'arrière-plan d'une réprimande, cela adoucit ton cœur. Alors tu es aussi prêt à prendre une réprimande et à corriger dans ta vie ce qui n'est pas juste. Ce serait bien si nous nous traitions les uns les autres de cette façon.

V5. Pourtant, il manque quelque chose aux Corinthiens. À savoir, ils doivent aussi assurer le frère repentant de leur amour. Ils doivent lui pardonner de tout cœur. Ce frère avait attristé Paul et aussi eux tous.

V6. Au début, ils ne s'en étaient pas tellement souciés, ils ne s'étaient même pas attristé qu'un tel péché ait lieu au milieu d'eux (1Cor 5:2). Heureusement, à la suite de la première lettre de Paul, ils se sont attristés du péché au milieu d'eux. Ils ont ôté le méchant de leur milieu et ont ainsi tous exercé la punition qui était nécessaire. Mais, et c'est heureux, cela a aussi amené l'homme à se repentir. C'est d'ailleurs le but de toute mesure disciplinaire prise par l'église.

V7. Grâce à son repentance, la relation du frère avec le Seigneur a été rétablie. Mais quelque chose d'autre doit se produire : l'église doit aussi lui pardonner. Après tout, l'église lui a ôté à cause de son péché ; elle doit donc l'accepter à nouveau après qu'il s'est repenti.

Ce devrait être une joie d'accepter à nouveau dans la communauté quelqu'un qui se repent. Il est donc triste de constater que les Corinthiens ont tardé à lui pardonner et à le reconforter. Il y a d'abord eu la lenteur à discipliner et maintenant il y a la lenteur à pardonner.

Si tu te connais un peu, tu le reconnais sans doute. Il est parfois difficile de pardonner vraiment. Les autres t'ont peut-être fait beaucoup de mal : tu as été trompé, volé, victime de commérages, de brimades, de maltraitance ou peut-être même d'abus. Il se peut qu'on ne t'ait pas demandé pardon. Tu peux te sentir réticent à pardonner, surtout si quelque chose de mauvais et parfois de durable t'a été fait. Dieu veut t'aider. Il y aura certainement des



croissants qu'Il peut et veut utiliser pour cela. Cherche à les rencontrer et discute avec eux. Cela te soulagera.

V8. Dans le cas de l'homme de Corinthe, il y a eu un véritable repentance. En pensant à ce qu'il avait fait, cela pouvait le désespérer. Quelle misère et quel chagrin il avait causés et infligés aux autres. Paul exhorte les Corinthiens à convaincre le frère repentant de leur amour. Cela lui donnera la paix dans son cœur. La tempête sera apaisée. Il se souviendra toujours avec honte de ce qu'il a fait. D'ailleurs, qui n'a pas dit ou fait des choses auxquelles il repense avec honte (Rom 6:21) ?

V9-11. En lui pardonnant, ils montreront qu'ils sont obéissants en toutes choses. Paul se joint ensuite à eux pour pardonner aussi à l'offenseur repentant. Les Corinthiens doivent d'abord pardonner à l'offenseur et ce n'est qu'ensuite que Paul se joint à eux pour lui pardonner aussi. Tu vois qu'il reconnaît pleinement la responsabilité de l'église et ne se place pas au-dessus d'elle. Il pardonne parce que c'est la pensée de Christ. Christ est glorifié en cela.

Le grand adversaire du Christ, Satan, fera tout pour semer la discorde. Ce que Satan aime n'est pas inconnu, c'est tout à fait clair. Quel avantage il tirerait s'il y avait une différence entre les actions de l'église et celles de l'apôtre. Il veut toujours que tu bascules d'un côté ou de l'autre. Il veut que tu t'occupes de la discipline avec légèreté. S'il n'y parvient pas, il veut que tu sois réticent à pardonner. Que dois-tu faire ? Regarde le Seigneur Jésus. Si tu Le portes à ton attention, tu sauras ce qu'Il faut faire.

Relis 2 Corinthiens 2:1-11.

A méditer : Quelle expérience as-tu du pardon ? Qu'est-ce qui t'a été pardonné ? As-tu encore à pardonner à quelqu'un ?

## 2Cor 2:12-17 | Une odeur de Christ

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

*12 Une fois arrivé à Troas pour l'évangile du Christ, et une porte m'y étant ouverte dans le Seigneur, 13 je n'ai pas eu de repos dans mon esprit, parce que je n'ai pas trouvé Tite, mon frère ; j'ai donc pris congé d'eux, et je suis parti pour la Macédoine. 14 Or grâces à Dieu qui nous mène toujours en triomphe dans le Christ et manifeste par nous l'odeur de sa connaissance en tout lieu. 15 Car nous sommes la bonne odeur de Christ pour Dieu, à l'égard de ceux qui sont sauvés et à l'égard de ceux qui périssent : 16 aux uns une odeur de mort pour la mort, et aux autres une odeur de vie pour la vie. Et qui peut suffire à cela ? 17 Car nous ne sommes pas comme plusieurs, qui frelatent la parole de Dieu ; mais avec sincérité, comme de la part de Dieu, devant Dieu, nous parlons en Christ.*

V12. Paul n'est pas l'apôtre sûr de lui et confiant qui se contente de dire comment il faut faire. Certaines parties de ses lettres peuvent donner cette impression. Ce n'est donc pas la faute de Paul, mais celle du lecteur.

Le fait que Paul, en tant qu'apôtre inspiré, ait écrit une lettre aux Corinthiens qu'ils ne pouvaient pas ignorer n'enlève rien au fait qu'il était aussi une personne ordinaire avec les mêmes sentiments que tu peux aussi avoir. Il était en suspens. Il attendait des nouvelles de Corinthe et elles ne venaient pas. La tension montait de jour en jour. Dans la plénitude de son cœur et poussé par l'amour, il leur a écrit une lettre contenant de fermes exhortations. C'était nécessaire. Comment auraient-ils pris sa lettre ? Si seulement Titus venait maintenant ! Qui pourrait le soulager de son agitation angoissante par ses messages de Corinthe.

Au moment où ces sentiments le troublent, Paul est à Troas. Il y est très occupé. Un vaste champ de travail s'ouvre devant lui. Le Seigneur lui a ouvert une porte là-bas, c'est-à-dire que le Seigneur lui donne de nombreuses occasions d'y prêcher l'évangile. Beaucoup d'évangélistes seraient reconnaissants d'avoir un tel champ de travail. C'était un travail fructueux. L'évangile a le cœur de Paul. Il peut se laisser aller, pour ainsi dire, et prêcher pleinement le Christ. Il ne doute pas d'être au bon endroit, car le Seigneur le confirme dans son travail.

Pourtant, il est agité. Pour lui, il y a quelque chose qui va au-delà du salut des pécheurs, et c'est l'honneur de Christ tel qu'il doit devenir visible dans la vie des croyants. Chez les Corinthiens, cela n'était pas visible dans toutes les choses de la vie. D'où la lettre qu'il leur a adressée. S'ils écoutent sa lettre, Christ en sera honoré. S'ils ne l'écoutent pas, Christ sera encore plus déshonoré.

V13. Cette pensée saisit tellement Paul qu'il décide de quitter son champ de mission et de partir à la recherche de Tite. Il doit savoir et saura comment se portent les Corinthiens. Ont-ils accepté sa lettre comme la voix de Dieu ? Se sont-ils repentis ?

Après avoir pris congé, il quitte Troas. Je suppose qu'il avait pris congé des personnes qu'il venait d'amener au Seigneur. Il leur aura donné les instructions nécessaires pour leur carrière de chrétiens nouvellement entamée. Peut-être ont-ils essayé de le faire rester un peu plus longtemps. Mais non, ils n'ont pas pu. Je ne sais pas si cela l'a fait aller et venir dans ses sentiments : partira-t-il ou ne partira-t-il pas ? Le Seigneur lui a donné une porte ouverte, remarque bien. Et puis partir ? En même temps, il y a son désir passionné pour les Corinthiens, qu'il appelle « mes enfants bien-aimés » (1Cor 4:14) malgré tous leurs défauts. Il cède à son amour pour eux.

V14. Puis il tourne la tête et le cœur vers le haut et remercie Dieu. Il est impressionnant de voir ce pour quoi il remercie Dieu, à savoir que sa vie de serviteur est guidée par Dieu et qu'il peut faire connaître quelque chose du Christ partout où il va. Cela ne donne-t-il pas une vision particulière de la vie ?

Tu ne dois pas appliquer cela uniquement au service direct pour le Seigneur, bien que cela s'applique principalement à cela. Tu peux te rappeler que tu as donné toute ta vie à Dieu pour qu'Il la remplisse. Si tu ne sais pas exactement quoi choisir, qu'il s'agisse d'une étude, d'un emploi, d'un lieu de vie ou de quoi que ce soit d'autre, sache que Dieu veut te guider dans ton choix. Mais avant de faire ton choix, il est important que tu vérifies tes motivations et que tu te demandes pourquoi tu choisis quelque chose. Ensuite, quand tu as honnêtement fait ton choix, parfois le sentiment peut encore l'envahir, que tu as mal choisi.

Ce que Paul dit ici peut te donner la paix dans un tel cas. Dieu nous conduit en Christ dans une marche triomphale à travers le monde. Paul utilise ici des images. Autrefois, le général d'une armée victorieuse rentrait dans son pays pour y faire une entrée triomphale. Tout le monde l'applaudissait. Tous les soldats qui marchaient à sa suite partageaient cet hommage. De même, Paul se voit ici en relation avec Christ, le grand Vainqueur. Partout où il allait, il montrait Christ. Il savait que Christ dirigeait sa vie et qu'il était donc maître de chaque situation avec Christ. Après tout, Christ était le Vainqueur ?

V15. Si tu as à cœur de magnifier Christ dans ta vie, on le remarquera tout autour de toi, où que tu ailles. Les gens 'sentiront Christ. Ta vie confronte les gens avec Christ. Cela les amène nécessairement à faire un choix : pour ou contre. Ils ne peuvent pas échapper à ta façon de vivre. De là monte aussi une odeur agréable pour Dieu.

Imaginez à quel point Dieu doit être heureux de voir sur la terre des gens qui Lui rappellent son Fils tel qu'il était sur la terre. Toute la vie du Seigneur Jésus a été une odeur agréable pour Dieu. Chaque confrontation que les gens ont eue avec Lui leur a offert un choix. L'odeur qu'il répandait condamnait les gens. Après tout, personne n'a vécu à la gloire de Dieu ? Lui, si.

Il en va de même aujourd'hui. Aujourd'hui, Dieu veut que Christ soit visible dans nos vies, dans nos paroles et dans nos actes. Cela conduira les gens soit à s'opposer à Jésus Christ et à se retourner contre nous, soit à se repentir à Dieu et à accepter le Seigneur Jésus dans la foi. L'odeur agréable de Christ est une odeur qui pousse à prendre une décision, qui concerne finalement le fait d'être sauvé ou perdu.

V16. Pour quiconque se détourne de cette odeur, pour ainsi dire en se pinçant le nez, cette odeur signifie une odeur de mort. Pour quiconque respire cette odeur, au plus profond de ses poumons, cette odeur signifie la vie. Quelle importance a ta vie de chrétien après tout ! Elle place les gens devant un choix aux conséquences éternelles.

Est-ce que le sentiment d'être totalement incapable d'une telle vie avec de telles responsabilités t'envahit maintenant ? Je l'espère, car ce ne sont pas

des choses que l'on fait 'comme ça'. Paul ressent le poids de cette responsabilité et s'exclame : « Et qui peut suffire à cela ? »

V17. Pourtant, il n'ajuste pas sa vie à ses propres normes ou aux normes que d'autres personnes veulent lui imposer. Il ne frelate pas la Parole, il n'en fait pas un marché, comme s'il pouvait en faire ce qu'il veut et l'expliquer comme cela l'arrange. Il veut être sincère dans toutes ses actions. Il parle « comme de la part de Dieu », et non de la part de lui-même. Dieu est la source dans laquelle il puise.

Aussi, il est bien conscient qu'il vit sous l'œil de Dieu, que Dieu le regarde en tout, tandis que Christ est devant lui en tout. De cette manière, tu peux toi aussi porter un regard sur ta vie. Cela te libère de la peur infondée de l'opinion des gens et de la peur d'échouer dans ta vie.

Relis 2 Corinthiens 2:12-17.

A méditer : De quelle manière peux-tu être une odeur agréable de Christ ?

## 2 Corinthiens 3

### 2Cor 3:1-5 | Une lettre de Christ

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

*1 Reconnençons-nous à nous recommander nous-mêmes ? Ou avons-nous besoin, comme quelques-uns, de lettres de recommandation pour vous ou de lettres de recommandation de votre part ? 2 Notre lettre, c'est vous : elle est écrite dans nos cœurs, connue et lue par tous les hommes ; 3 car vous êtes manifestés comme la lettre de Christ, rédigée par notre ministère, écrite non avec de l'encre, mais par l'Esprit du Dieu vivant, non sur des tables de pierre, mais sur les tables de chair du cœur. 4 Telle est la confiance que nous avons par le Christ envers Dieu. 5 Non pas que nous soyons capables par nous-mêmes de penser quelque chose comme venant de nous-mêmes, mais notre capacité vient de Dieu,*

V1. Le dernier verset du chapitre précédent peut donner l'impression que Paul veut à nouveau faire ses preuves auprès des Corinthiens. Bien entendu, il n'en est rien. Il n'est certainement pas un inconnu pour eux ? Ils savent certainement qui il est ? Est-il donc nécessaire qu'il se recommande lui-même ? Ou est-ce que d'autres doivent parfois le présenter aux Corinthiens ? Ne croient-ils pas qu'il est vraiment quelqu'un qui a consacré sa vie au service de son Seigneur ?

Oui, il y a d'autres personnes qui sont effectivement entrées dans l'église de Corinthe avec une lettre de recommandation. Ce sont des étrangers. Pour éviter que de faux frères, des personnes aux motivations peu sincères, ne se joignent aux croyants, il était d'usage d'avoir sur soi une lettre de recommandation. Une lettre de recommandation est un témoignage écrit donné par d'autres personnes au sujet de la personne qui porte la lettre. Une telle lettre permet de supposer que l'on a affaire à une personne digne de confiance.

Dans Actes 9, tu trouves un témoignage oral (Act 9:26-27) ; Saul, qui vient de se convertir, veut se joindre aux disciples. Les croyants craignent, à juste titre, qu'il s'agisse d'un stratagème de ce persécuteur des chrétiens.

Barnabas, un frère dans le jugement duquel les disciples avaient confiance, les rassure en leur racontant ce qui est arrivé à Saul.

À l'époque de confusion dans laquelle nous vivons, une telle lettre a encore une fonction utile. Elle te permet de savoir que tu as affaire à un croyant qui est connu comme tel par d'autres. Tu n'as donc pas besoin de t'appuyer sur le propre témoignage de la personne. Même dans la vie sociale, les gens demandent parfois les références de quelqu'un. Il s'agit toujours d'un témoignage qu'une autre personne donne sur quelqu'un.

Il est important que dans l'église de Dieu, on demande de tels témoignages s'il s'agit de quelqu'un qui n'est pas connu de l'église locale. Si cela n'est pas fait et que n'importe qui peut circuler librement parmi les croyants sans avoir à rendre compte, le désordre et l'erreur en sont le résultat irrévocable. Cela montre le soin apporté à l'église de Dieu si une église locale en tient compte.

V2. Mais les Corinthiens n'ont certainement pas à traiter avec Paul de cette façon ? En fait, les 'références' de Paul ne sont autres que les Corinthiens eux-mêmes. Toute personne disposée à le voir peut constater auprès des croyants de Corinthe qu'elles sont le résultat du service de Paul parmi eux. Elles sont écrites dans le cœur de l'apôtre. Il les porte constamment 'dans sa poche'. Il peut donc les 'montrer' lorsqu'on le lui demande. Lorsqu'on demande à Paul comment il s'engage dans le service pour le Seigneur, il peut les montrer du doigt. Tout le monde peut voir, à travers les croyants de Corinthe, qu'il leur a prêché Christ. C'est en Lui qu'ils ont cru et c'est pour Lui qu'ils veulent vivre.

V3. Ils sont la 'lettre de recommandation' de Paul, mais ce qui est écrit sur cette lettre, c'est Christ. Ils sont une lettre de Christ. Christ devient visible dans leur vie. Le Saint Esprit a inscrit Christ dans leur cœur par l'intermédiaire de la prédication de Paul.

Tous les croyants de Corinthe constituent ensemble cette lettre. Il est bon de se rappeler que tous les croyants de l'église locale sont nécessaires pour lire 'la lettre' dans son intégralité. Chaque croyant peut montrer un autre aspect de Christ dans sa vie. Nous avons besoin les uns des autres pour refléter ce qui se trouve dans 'la lettre', c'est-à-dire Christ.

Bien sûr, cela n'enlève rien au fait que ta vie personnelle est aussi une lettre. Ta vie est 'lue' par d'autres personnes. Que lisent-ils dans ta vie ? Mais comme il est dit ici, il s'agit toujours des croyants collectivement.

L'écriture de cette lettre est l'œuvre de « l'Esprit du Dieu vivant ». Lui seul est capable d'accomplir cette œuvre en nous. Nous sommes le matériau vivant sur lequel et avec lequel Il travaille. Il a écrit dans nos cœurs qui est Christ, afin qu'Il devienne visible dans nos vies. Après tout, tu as laissé entrer Christ dans ton cœur ? C'est du cœur que « sont les issues de la vie » (Pro 4:23). Tout ce que tu fais dans ta vie entière trouve son origine dans ton cœur. Dans ton cœur est maintenant écrit Christ. Tu peux aussi Le montrer dans toutes tes actions.

Une telle chose est impossible pour la loi, qui était écrite sur des tables de pierre. Christ et la loi ne sont pas identiques, mais Christ et la loi ne sont pas non plus en conflit. Le Seigneur Jésus désirait ardemment accomplir la loi et Il l'a fait. La différence est qu'en Christ, tout ce qui est de Dieu est devenu visible, de sorte qu'Il a pu dire : « Celui qui m'a vu a vu le Père » (Jn 14:9), alors que dans la loi, quelque chose, et non pas tout, de Dieu est devenu visible. La loi présentait à l'homme les justes exigences de Dieu, mais aucun homme n'observait la loi. Par conséquent, rien n'est venu d'un témoignage de Dieu aux hommes dans le monde. C'est plutôt le contraire qui est vrai, comme tu le verras plus loin dans ce chapitre : la loi amène le jugement, la malédiction et la mort sur l'homme.

V4-5. Le fait qu'il soit maintenant possible de montrer Christ dans le monde ne dépend pas de tes propres efforts. Tu peux faire confiance « par le Christ envers Dieu » pour obtenir ce dont tu as besoin pour être une bonne lettre lisible du Christ. En toi-même, tu n'es pas capable, tu n'as pas de force. Si tu peux être à la hauteur, ce n'est possible que dans la force de Dieu. Tu peux pleinement compter sur cela. Paul est conscient que lui aussi n'a pas la capacité en lui-même de bien accomplir son service, mais que sa capacité vient « de Dieu ». Dieu est la source de la force pour son service.

Relis 2 Corinthiens 3:1-5.

A méditer : Comment peux-tu être une lettre du Christ clairement lisible ?



## 2Cor 3:6-18 | L'ancienne et la nouvelle alliance

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

*6 qui nous a aussi rendus capables d'être des ministres de la nouvelle alliance, non de la lettre, mais de l'esprit, car la lettre tue, mais l'Esprit vivifie. 7 (Or si le ministère de la mort, gravé en lettres sur des pierres, a été introduit avec gloire, au point que les fils d'Israël ne pouvaient pas arrêter les yeux sur le visage de Moïse, à cause de la gloire de son visage – gloire qui devait prendre fin –, 8 à plus forte raison le ministère de l'Esprit ne subsistera-t-il pas en gloire ? 9 Car si le ministère de la condamnation a été gloire, à plus forte raison le ministère de la justice abonde-t-il en gloire ! 10 En fait, de ce point de vue, ce qui alors a été marqué par la gloire n'a pas été glorifié en comparaison de cette gloire qui lui est infiniment supérieure. 11 Car si ce qui devait prendre fin [a été introduit] avec gloire, à plus forte raison ce qui demeure [subsistera-t-il] en gloire ! 12 Ayant donc une telle espérance, nous usons d'une grande hardiesse ; 13 et [nous ne faisons] pas comme Moïse qui mettait un voile sur son visage, pour que les fils d'Israël n'arrêtent pas leurs yeux sur l'achèvement de ce qui devait prendre fin. 14 Mais leurs pensées ont été endurcies, car jusqu'à aujourd'hui, dans la lecture de l'Ancien Testament, ce même voile demeure sans être levé, parce que c'est en Christ qu'il prend fin. 15 Mais jusqu'à aujourd'hui, lorsque Moïse est lu, le voile demeure sur leur cœur ; 16 quand il se tournera vers le Seigneur, le voile sera ôté.) 17 Or le Seigneur est l'esprit ; mais là où est l'Esprit du Seigneur, il y a la liberté. 18 Or nous tous, contemplant à face découverte la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur en Esprit.*

V6. Paul est conscient qu'il n'a aucune capacité en lui-même, mais que toutes les capacités qu'il possède viennent de Dieu. Cette pensée l'amène à commencer à dire quelque chose à propos de la « nouvelle alliance ». C'est de celle-ci qu'il est le serviteur et non de l'ancienne alliance, comme le sont apparemment ses adversaires. Il faut bien voir la différence entre ces deux alliances.

Je dirai quelque chose de général à ce sujet. L'ancienne alliance a été conclue entre deux parties : Dieu et son peuple terrestre Israël. Les deux parties ont pris certains engagements dans cette alliance. Israël a promis d'être obéissant à la loi. Dieu, en retour, s'ils étaient obéissants, les béni-

rait pour cela. Cette ancienne alliance a été piétinée et rompue de la part d'Israël à tous points de vue. Ils ont perdu le droit à toute bénédiction par leur désobéissance et leur rébellion contre Dieu. Dieu, au lieu de les bénir, devrait les punir pour cela. Mais alors, comment se passeraient toutes les bénédictions promises par Dieu ? Allaient-elles toutes prendre fin ?

Dieu a donc établi une nouvelle alliance, aussi avec Israël, mais cette fois-ci d'une manière spéciale. Cette façon particulière consiste à ce que Dieu n'exige plus rien de son peuple, mais qu'Il remplisse lui-même toutes les conditions. On n'attend plus rien du peuple. Dieu lui-même accomplit tout ce qui est nécessaire. Il répond à ce que le peuple doit accomplir et remplit les conditions qu'Il a lui-même fixées.

La nouvelle alliance est l'alliance que Dieu conclura avec son peuple terrestre, Israël, et dont les conditions sont différentes de celles de l'ancienne alliance. Sous l'ancienne alliance, le peuple assumait certaines obligations. Cela s'est passé au mont Sinä. C'est là qu'ils ont dit, à trois reprises : « Tout ce que l'Éternel a dit, nous le ferons » (Exo 19:8 ; 24:3,7). Ensuite, Dieu donne les conditions, telles qu'elles sont énoncées dans la loi.

Dans la nouvelle alliance, Dieu assume toutes les obligations. Le fonctionnement de cette nouvelle alliance est magnifiquement décrit dans Hébreux 8 (Héb 8:8-13). Là, il devient clair que la nouvelle alliance sera aussi conclue avec Israël et Juda – c'est-à-dire les dix et les deux tribus – donc le peuple dans son ensemble.

Une autre chose que tu remarques en lisant cette section, c'est qu'elle mentionne constamment ce que Dieu fera. Tu ne lis rien sur le fait qu'une contribution soit demandée au peuple, comme c'était le cas dans l'ancienne alliance. Si Dieu est garant, il est impossible que rien ne sorte de la nouvelle alliance.

Pour une autre raison encore, c'est impossible. Cette raison a trait au fondement sur lequel la nouvelle alliance a été établie. Ce fondement est notamment le sang du Seigneur Jésus Christ qu'Il a versé sur la croix du Calvaire. Impressionnantes sont les paroles que le Seigneur prononce quand Il institue la cène. Il dit ensuite à propos de la coupe : « Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang, qui est versé pour vous » (Lc 22:20). Dans Matthieu 26, on ajoute « en rémission des péchés » (Mt 26:28).

Tu peux voir ici de quelle manière les conditions fixées à l'origine pour le peuple ont été remplies : le Seigneur Jésus a pourvu. Dieu a donné son Fils pour qu'Il accomplisse tout ce en quoi l'homme avait échoué. Le fondement de la nouvelle alliance est le sang de Christ.

Revenons maintenant à 2 Corinthiens 3. Paul se qualifie lui-même de serviteur de la nouvelle alliance, même si son ministère est en rapport avec les nations plutôt qu'avec Israël. Cependant, si tu te souviens que la nouvelle alliance est fondée sur le sang versé de Christ, les bénédictions et les responsabilités ne se limitent pas à Israël.

Par conséquent, toi aussi, tu dois t'occuper de la nouvelle alliance. Non pas dans le sens où tu es dans une relation d'alliance avec Dieu, mais tu peux déjà jouir des bénédictions de la nouvelle alliance parce que le sang du Seigneur Jésus a été versé pour tes péchés et que Dieu en connaît toute la valeur. Aussi, tu connais sûrement déjà le privilège d'avoir Christ gravé dans ton cœur et de pouvoir révéler sa gloire dans ta vie. Israël ne pourra pas profiter des bénédictions tant que Dieu n'aura pas repris le fil avec son peuple. Alors les lois de Dieu seront écrites dans leur cœur et ils connaîtront le Seigneur (Héb 8:10-11). J'ai été un peu détaillé sur ce point parce qu'il est important de comprendre pourquoi Paul se qualifie de serviteur de la nouvelle alliance.

La dernière partie du verset 6 est liée à cela. La nouvelle alliance est une alliance à laquelle est liée l'action vivifiante de l'Esprit. L'ancienne alliance consistait en des lettres sur des tables de pierre. La nouvelle alliance consiste en une action de l'Esprit de Dieu dans le cœur des gens – tu lis aussi cela dans Hébreux 8.

V7-13. Dans les versets 7-16, dans une sorte d'intermède, il est précisé à quel point tout ce qui est lié à l'Esprit est beaucoup plus glorieux que ce qui est lié à la loi. Cela se fait sous la forme de contrastes. Tu lis à propos de la loi qu'elle est « le ministère de la mort » (verset 7) et « le ministère de la condamnation » (verset 9). Elle est opposée à ce qui est appelé « le ministère de l'Esprit » (verset 8) et « le ministère de la justice » (verset 9).

Quand Moïse descend de la montagne pour la deuxième fois avec les tables de pierre, quelque chose de la gloire de Dieu est présent. Les Israélites voient le visage de Moïse briller. C'est parce que Moïse a été en présence

de Dieu ; il reflète la gloire de Dieu. Les Israélites en sont aveuglés et Moïse doit se couvrir son visage d'un voile, sinon ils ne peuvent même pas le regarder (Exo 34:29-35).

Pourtant, ce n'est qu'une petite quantité de gloire, et le peuple n'est pas attiré par elle, mais en a plutôt peur. En plus de cela, la loi de Moïse avait son sens tant que le Seigneur Jésus n'était pas encore venu. Romains 10 dit : « Le Christ est [la] fin de [la] Loi pour justice à quiconque croit » (Rom 10:4). Maintenant que Christ est venu, pour quiconque croit, la loi n'est plus la base de sa relation avec Dieu. La gloire de la loi a en ce sens disparu, annulée.

V14-15. Les Israélites incrédules (et, malheureusement, beaucoup de chrétiens) qui se placent sous la loi sont aveuglés à cela. Sur leur cœur se trouve une couverture. Quand ils lisent l'Ancien Testament, ils ne peuvent y découvrir autre chose qu'un Dieu exigeant. Mais ceux qui ont accepté le Seigneur Jésus par la foi n'ont plus de couverture quand ils « lisent Moïse ». 'Lire Moïse' signifie lire les livres de l'Ancien Testament écrits par Moïse. Pour quiconque a appris à connaître Christ, cette couverture a été annulée.

V16. Il en va de même pour tout le peuple d'Israël à l'avenir. Quand il [c.-à-d. : leur cœur] se tournera vers le Seigneur, la couverture sera enlevée. Ils découvriront alors dans l'Ancien Testament que tout a été écrit en vue du Seigneur Jésus. Ce fut la 'découverte' des disciples d'Emmaüs et des disciples (Lc 24:26,44-46).

Tes yeux se sont-ils ouverts eux aussi ? Apprécies-tu déjà l'Ancien Testament parce que tu y lis des choses sur le Seigneur Jésus ? Le Saint Esprit est impatient de te parler de Lui à chaque page de la Bible. L'Esprit qui a fait écrire l'Ancien Testament l'a fait pour y introduire le Seigneur Jésus.

V17. Tout l'Ancien Testament respire l'Esprit du Seigneur Jésus. C'est le sens de l'expression « or le Seigneur est l'esprit ». J'ai entendu des gens dire, après avoir accepté le Seigneur Jésus comme Sauveur et Seigneur : 'J'ai une autre Bible.' Ils avaient la même Bible, bien sûr, mais ils la lisaient maintenant différemment. Le Saint Esprit, à partir du moment où ils avaient l'assurance du pardon des péchés, avait reçu la liberté de leur montrer la gloire du Seigneur Jésus dans l'Ancien Testament. Il n'y avait plus de couverture.

V18. Il est désormais possible d'admirer la gloire du Seigneur les yeux ouverts, sans avoir peur un seul instant. C'est un privilège sans précédent. Plus tu t'engageras avec le Seigneur Jésus comme Celui qui est maintenant glorifié dans le ciel, plus il rayonnera de toi. Tu en seras transformé, de sorte que Dieu et les gens verront de plus en plus le Seigneur Jésus en toi.

Relis 2 Corinthiens 3:6-18.

A méditer : Quelles sont les différences entre l'ancienne et la nouvelle alliance ? Comment est-il possible de ressembler davantage au Seigneur Jésus ?

## 2 Corinthiens 4

### 2Cor 4:1-6 | La lumière de l'évangile

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

*1 C'est pourquoi, ayant ce ministère comme étant des objets de miséricorde, nous ne nous laissons pas, 2 mais nous avons entièrement renoncé aux choses honteuses qui se font en secret : nous ne marchons pas avec ruse et nous ne falsifions pas la parole de Dieu ; au contraire, par la manifestation de la vérité, nous nous recommandons nous-mêmes à toute conscience d'homme devant Dieu. 3 Et si même notre évangile est voilé, il est voilé en ceux qui périssent, 4 en qui le dieu de ce siècle a aveuglé les pensées des incrédules, pour que la lumière de l'évangile de la gloire du Christ, qui est l'image de Dieu, ne resplendisse pas [pour eux]. 5 Car nous ne nous prêchons pas nous-mêmes, mais [nous prêchons] le Christ Jésus comme Seigneur, et nous-mêmes comme vos esclaves à cause de Jésus. 6 Car le Dieu qui a dit que du sein des ténèbres brille la lumière, c'est lui qui a brillé dans nos cœurs pour faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu dans la face de Christ.*

V1. Il peut sembler que Paul n'ait fait que proclamer une certaine théorie dans 2 Corinthiens 3. Cette impression disparaît complètement lorsque tu lis 2 Corinthiens 4. Dans 2 Corinthiens 3, il se qualifie lui-même un ministre de la nouvelle alliance (2Cor 3:6). Son ministère est lié à l'Esprit (2Cor 3:8) et à la justice (2Cor 3:9). Dans le chapitre que tu as maintenant sous les yeux, tu peux voir quel impact étonnant cela a eu sur sa vie.

Il commence ce chapitre par les mots « c'est pourquoi ». Cela montre qu'il fait le lien avec ce qui a précédé. Le ministère qu'il a reçu l'incite à continuer, à persévérer et à ne pas se laisser. En effet, il y a beaucoup de résistance et d'opposition. Pourtant, il est intérieurement plein de force. C'est parce qu'il est bien conscient qu'il a bénéficié de la miséricorde. C'est ce qui le pousse à faire preuve d'un zèle acharné dans son service pour le Seigneur.

Rien ne te donne plus de force pour vivre vraiment pour le Seigneur que l'impression que tu as personnellement de la miséricorde qui t'a été faite. Si

tu penses à la miséricorde, tu peux en trouver une merveilleuse illustration dans Luc 10, dans la parabole du bon Samaritain (Lc 10:30-37). Le Seigneur Jésus raconte cette parabole et Il est lui-même ce bon Samaritain. Tu le vois s'occuper d'un homme qui est tombé entre les mains de brigands et qui est en très mauvais état. C'est exactement une image de toi, comment tu étais quand tu ne connaissais pas encore le Seigneur Jésus. C'est ainsi que le Seigneur Jésus t'a trouvé et qu'Il a pris soin de toi. Plus tu réaliseras profondément à quel point tu étais misérable, plus tu voudras te consacrer avec zèle au service du Seigneur. C'est ainsi que cela a fonctionné pour Paul. Il a persévéré, quelle que soit l'ampleur de l'opposition.

V2. Paul ne procède pas en secret. Ce sont les faux docteurs qui le font. Les faux docteurs sont des personnes qui prétendent être de vrais serviteurs de Dieu, mais qui ne cherchent qu'à s'enrichir. Leur tactique consiste à chercher d'abord quelques membres d'une église qui ne sont pas si fermes dans leur foi. C'est là qu'ils apportent leurs faux enseignements. Lorsqu'ils ont acquis suffisamment d'influence, ils se présentent ouvertement avec leurs faux enseignements et font alors beaucoup de mal. Paul ne procède pas de cette manière détournée.

Son message va droit au but, il est clair et net ; il ne contient ni ruse ni falsification des paroles de Dieu. Il dit la vérité qu'il a reçue de Dieu. Tout le monde peut, et même doit, l'entendre. Chacun peut la tester avec lui et voir si elle est vraie pour lui. Sinon, il n'a qu'une belle histoire, et sa pratique montrerait que son histoire ne vaut rien.

Malheureusement, il y a beaucoup de chrétiens qui ont effectivement la bouche pleine de toutes sortes de vérités bibliques, mais dont on ne voit rien dans leur vie. Alors ce qu'ils ont à dire ne fera pas non plus une impression réelle et durable sur les auditeurs. Il est important que ce que tu dis avec ta bouche s'exprime dans ta vie. C'est alors que les consciences des personnes que tu atteins avec ton témoignage sont interpellées. Si tu vis devant Dieu, constamment conscient de sa présence, la vérité que tu dis impressionnera les autres.

V3-4. Les personnes qui rejettent encore l'évangile malgré un témoignage clair montrent qu'elles sont complètement aveugles. Leurs yeux sont couverts, ils ne voient pas. Test-il déjà arrivé de parler de l'évangile à

quelqu'un et que tes paroles n'aient rien apporté à l'autre personne ? Pour toi, tu n'aurais pas pu dire les choses plus clairement et pourtant tu n'as pas réussi à passer. Comment cela se fait-il ?

Eh bien, c'est parce que les gens, comme toi tout à l'heure, ont été aveuglés dans leur esprit par le dieu de ce siècle, Satan. Une fois que tes yeux sont ouverts à la gloire de l'évangile, il est presque incroyable que tant de gens ne la voient pas. Pourtant, tu sais aussi à quel point Satan est rusé pour empêcher les gens de choisir le Christ. Il a d'innombrables méthodes pour cela. Le luxe et la prospérité, le succès, la richesse, la carrière, mais aussi les grands chagrins et la maladie, il les utilise pour que les gens soient aveuglés par eux, sans avoir un œil pour quelqu'un d'autre. Il est extrêmement triste que « la lumière de l'évangile de la gloire du Christ, qui est l'image de Dieu, ne resplendisse pas [pour eux] ».

Quelle substance dans cette phrase ! Il faut juste que tu laisses tous ces mots s'imprégner dans ton esprit. Quel monstre diabolique est « le dieu de ce siècle » pour s'acharner à priver les gens de cela. Ce sont les gens qui sont désignés comme « ceux qui périssent ». Un sort terrible les attend ! Travaillons à en atteindre beaucoup plus avec l'évangile. Un contraste saisissant est peint ici. Au verset 6, cela est indiqué de manière encore plus nette.

V5. Mais d'abord, Paul revient à sa prédication. Dans sa prédication, il braque les projecteurs non pas sur lui, mais sur le Christ Jésus. Il ne veut pas lier les gens à lui-même, mais au Seigneur Jésus. Ce faisant, il ne le prêche pas en tant que Sauveur, mais « comme Seigneur ». Il le dit ainsi pour une raison bien précise. Paul est attentif dans sa prédication au fait que le Seigneur Jésus a tous les droits sur chaque être humain. Bien sûr, il est beau de présenter Jésus comme Sauveur aux personnes perdues, mais il est aussi nécessaire de le présenter comme Seigneur. Personne n'échappe à sa domination.

Cette reconnaissance est une condition préalable pour être sauvé. Dans Romains 10, cette condition est clairement énoncée (Rom 10:9). Ceux qui refusent de le reconnaître comme Seigneur maintenant seront bientôt contraints de le faire (Php 2:9-11). Ceux qui le reconnaissent comme Seigneur le montreront dans leur vie. C'est aussi le cas de Paul. Il ne se fait



pas seulement esclave du Seigneur Jésus, mais même esclave des croyants, parce qu'il aime le Seigneur Jésus et veut Le servir en tout.

V6. Il aime faire cela parce que dans son cœur, la lumière a brillé. Il en a été de son cœur – et de chaque cœur dans lequel la lumière a brillé – comme de la création. Le cœur de tout homme qui pense qu'il n'a pas besoin de Dieu et de Christ est sombre. Il y fait aussi sombre que les ténèbres qui ont recouvert la terre. Puis Dieu va mettre de l'ordre dans la masse désordonnée par son Esprit qui planait sur la face des eaux (Gen 1:1-2). De la même manière, l'Esprit de Dieu va travailler sur le cœur sombre et méchant d'un pécheur. La voix de Dieu retentit alors : « Que la lumière soit » (Gen 1:3).

De la même manière, une œuvre puissante et irrésistible de Dieu a eu lieu dans ton cœur. La lumière a été allumée dans ton cœur et tu as été amené à voir « la connaissance de la gloire de Dieu dans la face de Christ ». Encore une phrase au contenu formidablement riche. Quel changement gigantesque ! Il ne peut manquer que ce qui s'est passé dans ton cœur irradie ta vie.

Après ce témoignage personnel de Paul – que tu peux imiter ! – tu apprendras dans les versets suivants de quelles manières cette gloire peut être la plus visible dans ta vie.

Relis 2 Corinthiens 4:1-6.

A méditer : Comment peux-tu t'armer au mieux contre le découragement dans le service pour ton Seigneur ?

## 2Cor 4:7-15 | Le trésor dans des vases de terre

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

*7 Mais nous avons ce trésor dans des vases de terre, afin que l'excellence de la puissance soit de Dieu et non pas de nous ; 8 nous qui sommes dans les tribulations de toute manière, mais non pas dans la détresse ; dans la perplexité, mais non pas sans ressource ; 9 persécutés, mais non pas abandonnés ; terrassés, mais ne périssant pas ; 10 portant toujours, partout, dans le corps, la mort de Jésus, afin que la vie de Jésus, aussi, soit manifestée dans notre corps. 11 Car nous qui sommes vivants, nous sommes toujours livrés à la mort à cause de Jésus, afin que la vie de Jésus, aussi, soit manifestée dans notre chair mortelle. 12 Ainsi, la mort opère en nous, mais la vie en vous. 13 Or, ayant le même esprit de foi, selon ce qui est écrit : "J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé", nous aussi nous croyons, c'est pourquoi aussi nous parlons, 14 sachant que celui qui a ressuscité le Seigneur Jésus nous ressuscitera aussi avec Jésus, et nous présentera avec vous. 15 Car tout est pour vous, afin que la grâce, abondant par le moyen du grand nombre, multiplie les actions de grâces à la gloire de Dieu.*

V7. Les premiers mots de ce verset montrent un lien évident avec le verset 6. Pour bien réaliser la valeur de ce qui suit, tu dois d'abord savoir ce que l'on entend par « ce trésor ». Tu dois aussi savoir ce qu'on entend par « des vases de terre ».

Tu trouveras une description de « ce trésor » au verset 6. Le mot « trésor » indique quelque chose de valable, de précieux. La connaissance de la gloire de Dieu vue en Jésus Christ n'est-elle pas quelque chose de bouleversant ? C'est vraiment inimaginable à quel point c'est grand ! Avant, tu étais en dehors de Dieu, errant dans la vie, perdu, sans espoir, ne possédant rien, le cœur vide. Maintenant, tu as dans ton cœur un trésor dont tu as du mal à réaliser la valeur. Tu connais Dieu parce que tu as rencontré et accepté le Seigneur Jésus. Dans Colossiens 2, il est dit que dans Christ « sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance » (Col 2:3). Que veux-tu de plus ? Il n'est tout simplement pas possible d'en avoir plus.

Et qu'entend-on par le vase de terre ? Dans la Bible, un vase est souvent un mot utilisé pour désigner une personne ou le corps d'une personne. Dans 1 Thessaloniens 4, le mot pour « corps » est littéralement « vase » (1Th 4:4), et dans 1 Pierre 3, les mots « nature plus délicate, féminine » sont littéra-

lement « comme avec un vase plus faible, féminin » (1Pie 3:7). Dans notre verset, un autre mot est ajouté. Il fait référence à un vase de terre. Cela met l'accent sur sa fragilité. Contrairement à un trésor, qui est quelque chose de précieux, un vase de terre n'a que peu de valeur.

Ce n'est pas sans raison que Paul présente les choses de cette façon. Cela me fait penser – et peut-être que Paul y pensait aussi – à l'histoire de Gédéon dans Juges 7. Il y est question d'une petite armée de seulement trois cents hommes. Cette petite armée doit faire face à un ennemi surpuissant, qui tient le peuple d'Israël en esclavage. Tu lis quelles « armes » Gédéon distribue à ses hommes : des trompettes, des cruches vides et des torches qu'ils doivent mettre dans les cruches (Jug 7:16). Tu lis aussi comment ils utilisent ces armes : ils sonnent des trompettes, brisent les cruches et les torches deviennent visibles (Jug 7:20). Cela fait croire aux ennemis qu'ils sont entourés d'une grande armée et ils s'enfuient.

Peux-tu déjà voir ici une similitude avec le verset 7 ? La torche est le trésor, « la lumière », et la cruche est le vase de terre. Il s'agit de ce trésor qui sort dans tout son éclat dans ta vie. Il ne s'agit pas de ta vie, de ta propre personne. Il faut que tu n'aies pas une haute opinion de toi-même, le vase de terre, et que tu ne cherches pas ton propre intérêt. Une bonne opinion de tes propres capacités est mal placée. Tu n'as pas le pouvoir en toi de faire briller la lumière. Plus tu t'en rends compte, plus la puissance de Dieu devient visible en toi et plus la lumière brille dans ta vie.

V8-9. Ces versets montrent comment cela fonctionne. Tu lis d'une part comment le vase de terre est brisé et d'autre part comment la puissance de Dieu est là pour rendre le trésor visible. Ces deux versets contiennent les éléments suivants.

1. D'une part, « dans les tribulations de toute manière » – le vase de terre est donc brisé ;
2. d'autre part « non pas dans la détresse » – car la puissance de Dieu donne l'issue.

Ces deux aspects se retrouvent aussi dans les éléments suivants :

1. « dans la perplexité » – vase de terre, « mais non pas sans ressource » – la puissance de Dieu fournit une issue ;

2. « persécutés » – vase de terre, « mais pas abandonnés » – Dieu est là avec sa puissance ;

3. « terrassés » – le vase de terre, « mais ne périssant pas » – Dieu l'empêche par sa puissance.

Quand la faiblesse du vase de terre se fait sentir, Dieu a l'occasion de faire sentir sa puissance exceptionnelle. Sinon, c'est à nous que reviendrait le mérite et non à Dieu, alors que le fait est que c'est à Lui que revient le mérite.

Dans Jugés 7, tu lis la même chose. Dieu veut éviter qu'Israël ne s'acharne sur lui-même (Jug 7:2). Il réduit donc l'armée à trois cents hommes et dit ensuite : « Par les 300 hommes [...] je vous sauverai » (Jug 7:7). Tu comprends : plus la cruche était brisée, plus la lumière de la torche était visible.

Avec cela, tu as en même temps une (possible) explication des épreuves que tu vis parfois toi-même, ou que tu vois chez les autres. Elles servent à rendre le trésor visible en tant que le trésor de Dieu, alors que nous disparaissions nous-mêmes de la vue.

V10. Ainsi, les serviteurs de Dieu sont contraints par de dures circonstances à avoir toujours sous les yeux « la mort de Jésus ». Quand tu regardes cela, tu vois ta propre mort. C'est ainsi qu'on t'empêche de vivre pour toi-même. C'est ainsi que l'on fait de la place à « la vie de Jésus ». Sa vie se reflète alors dans tes actions et ta démarche, dans ton parler et ton comportement.

V11-12. Voilà pourquoi Paul est toujours livré à la mort. Tu vois qu'il dit « toujours » ? Ce qui lui arrive ne lui arrive pas qu'une seule fois. Son service de dévouement au Seigneur Jésus le met dans les plus grands dangers. Repense à ce qu'il a écrit à ce sujet dans 2 Corinthiens 1 et lis simplement ce qu'il dit à ce sujet plus loin dans 2 Corinthiens 11. Tout ce qui lui arrive a une conséquence merveilleuse pour les Corinthiens. Il met sa vie en jeu pour que d'autres, y compris les Corinthiens, aient part à la vraie vie.

V13. Une vie comme celle de Paul ne peut être soutenue que d'une seule manière : uniquement par la puissance de la foi. Il possède le même esprit de foi que les croyants de l'Ancien Testament possédaient aussi. C'est pourquoi Paul cite ici un verset du Psaume 116 (Psa 116:10). Là où la vraie

foi est présente, on en parlera, précisément au milieu de toute opposition. Tu ne peux tout simplement pas rester silencieux.

V14. Et si tu te souviens aussi que Dieu a toujours le dernier mot, alors tu es victorieux. Après tout, Dieu a ressuscité le Seigneur Jésus, n'est-ce pas ? Le Seigneur Jésus a aussi dû payer de sa vie le témoignage qu'Il a rendu. Bien sûr, sa mort implique bien plus que seulement son témoignage. Il t'a sauvé du jugement par sa mort. Mais le point important ici est que la résurrection du Seigneur Jésus constitue un formidable encouragement.

Dieu L'a ressuscité. L'encouragement qui en découle, c'est que Dieu te ressuscitera aussi sûrement si ton témoignage devait te coûter la vie. Alors, comme Paul, tu te tiendras devant Lui. Aucune circonstance de ta vie ne peut changer cela. Elle est fixée par la puissance de Dieu.

V15. Si tu considères les difficultés que tu rencontres dans ton service pour le Seigneur Jésus de cette façon, tu vois la grâce de Dieu transparaître. Plus vous pourrez servir les autres croyants au milieu des difficultés et des épreuves, plus il y aura d'actions de grâces, ce qui est à la gloire de Dieu. Le fait de briser le vase de terre n'en vaut-il pas la peine, si l'on considère que le résultat final est que Dieu sera glorifié dans tous les Siens ?

Relis 2 Corinthiens 4:7-15.

A méditer : Comment vis-tu le fait d'avoir « un trésor dans un vase de terre » ?

## 2Cor 4:16-18 | Ce qui est temporaire et ce qui est éternel

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

*16 C'est pourquoi nous ne nous laissons pas ; mais, même si notre homme extérieur dépérit, toutefois l'homme intérieur est renouvelé de jour en jour. 17 Car notre légère tribulation d'un moment produit pour nous, en mesure surabondante, un poids éternel de gloire, 18 nos regards n'étant pas fixés sur ce qui se voit, mais sur ce qui ne se voit pas : car les choses qui se voient sont temporaires, mais celles qui ne se voient pas sont éternelles.*

V16. Si tu apprends à voir ta vie de chrétien avec toutes ses difficultés comme Paul l'a décrit dans les versets précédents, tu ne te décourageras certainement pas. Il n'y a alors pas du tout de raison pour cela. Il se peut très bien que la souffrance pour le Seigneur use l'homme extérieur, le corps. À travers tous les âges, de nombreux croyants ont connu des épreuves parce qu'ils voulaient rester fidèles au Seigneur. Si tu veux glorifier Dieu dans ton corps (1Cor 6:20), tu dois garder à l'esprit que cela peut se faire au détriment de ce corps.

Vivre pour Christ, c'est souffrir pour Christ. Cela demande toute l'énergie dont tu disposes dans ton corps. En tant que jeune croyant, à l'école, au travail ou peut-être à la maison, il te faut vraiment une partie de tes forces pour nager chaque jour à contre-courant. Être chrétien, ce n'est pas avancer tranquillement vers la fin.

D'ailleurs, cela ne veut pas dire que tu dois être irresponsable ou insouciant avec ta santé. Tu es aussi l'administrateur de ton corps. Le Seigneur en est le Propriétaire. Une mise en garde contre le mysticisme s'impose ici. En effet, le corps ne doit pas être considéré comme une sorte de donjon, une coquille qui empêche l'esprit de se développer. Le mysticisme voit les choses de cette façon et propose toutes sortes de techniques pour mettre le corps « sous contrôle » afin que l'esprit puisse se mouvoir plus librement. Dans sa Parole, Dieu condamne le « fait qu'elles n'épargnent pas le corps en ne [lui] rendant pas un certain honneur » (Col 2:23).

L'idée n'est pas d'essayer de comprendre comment échapper aux besoins naturels du corps afin de devenir plus 'spirituel' par la suite. Un exemple est d'essayer de se contenter de moins en moins de sommeil. Une telle

« détérioration » du corps n'est que le résultat d'un raisonnement erroné. Le corps a une grande valeur aux yeux de Dieu.

Ce dont il est question dans cette section, c'est que l'inimitié de l'homme envers Dieu ne peut se concentrer sur rien d'autre que le corps du croyant. Peu importe à quel point cela fait dépérir l'apparence extérieure du serviteur, il y a quelque chose dans le serviteur qui ne peut pas être brisé. À l'intérieur, dans ses relations avec Dieu et avec le Seigneur Jésus, le chrétien fait l'expérience d'un renouvellement constant. La décrépitude signifie le déclin, le renouvellement signifie le progrès. Chaque fois qu'il est attaqué, il y a une nouvelle prise de conscience intérieure de la présence de la puissance de Dieu.

Les attaques de l'ennemi qui te visent et les difficultés qui t'entourent n'ont, si tout se passe bien, que pour effet de te pousser vers Dieu. Avec Lui, tu acquies une nouvelle impression de sa puissance qui peut repousser n'importe quelle attaque et surmonter n'importe quelle difficulté. En conséquence, tu reçois une nouvelle force spirituelle pour continuer. Tu peux faire l'expérience de ce renouvellement tous les jours. Ainsi, le verset 16 est un grand encouragement dans ton service pour le Seigneur.

V17. Ce verset est un encouragement encore plus grand. Ce verset envisage les choses à la lumière de l'éternité. En fait, tu vois ici une balance, un équilibre. Il y est question de « légèreté » et de « poids ». D'un côté de la balance, Paul met « la tribulation » et de l'autre, il met « la gloire ». Que va faire la balance ? Se balancer un peu d'avant en arrière ? Maintenant la tribulation un peu plus lourde et ensuite la gloire ? Pas du tout. Regarde comment la balance penche du côté de la gloire. Il n'y a vraiment aucune comparaison possible ! De la tribulation, il dit qu'elle est d'un moment et d'un poids léger. Pour ce qui est de la gloire, il dit qu'elle a une « mesure surabondante, un poids éternel de gloire ».

Les expériences de Paul sont-elles vraiment un moment et légères ? Est-ce vraiment seulement un moment et léger ce que les croyants doivent parfois endurer pendant des années, au milieu des persécutions les plus amères ? Est-ce vraiment un moment et léger que ce que tu dois endurer parfois ? Permettez-moi de te dire que Paul ne rabaisse pas ici la souffrance et ne fait pas comme si elle n'était rien. Il ne fait pas non plus de comparaison

entre les différentes façons dont les croyants peuvent souffrir. Ce qui peut être une épreuve sévère pour un croyant peut ne pas l'être du tout pour un autre. Les circonstances sont souvent différentes pour chaque croyant. Par conséquent, nous ne pouvons jamais comparer correctement.

Paul ne compare donc pas ici les différentes formes de souffrance. Ce qu'il fait, c'est une comparaison entre la souffrance que chaque serviteur de Dieu doit affronter à sa manière et la gloire à venir. Et à partir de cette comparaison, chaque croyant finira par dire que sa souffrance, aussi lourde et prolongée soit-elle, est éclipsée par ce qu'il recevra bientôt.

En fait, c'est cette souffrance qui opère cette gloire. C'est-à-dire que plus la tribulation est ressentie comme intense, plus l'expérience et la jouissance de la gloire seront abondantes. Avec cela, c'est comme avec la douleur physique. Si tu n'as pas de douleur et que tu te sens en bonne santé, tu seras certainement reconnaissant pour cela. Mais l'appréciation de ta santé ne sera-t-elle pas plusieurs fois plus grande immédiatement après que tu as des douleurs atroces et que tu es soulagé de ces douleurs ?

V18. Bien sûr, ce n'est qu'un faible exemple, mais c'est ainsi que cela fonctionne avec la comparaison de la tribulation et de la gloire. Si tu as bien équilibré les aspects du verset 17, tu n'auras plus besoin des choses que tu vois. Ce que tu vois n'est que temporaire. Un temps vient où tout périra par le feu. Il n'en restera rien. Alors pourquoi se préoccuper des choses dont se préoccupent ceux qui n'ont pas Dieu ? Ils n'ont rien d'autre. Ton œil a vu d'autres choses, des choses éternelles. Il est important de garder constamment ton regard sur celles-ci.

Il y a tellement de choses qui peuvent occuper ton œil. Tout dans le monde visible vise à attirer et à capter ton œil, et donc ton attention. C'est par l'œil que le péché est entré dans le monde. Il suffit de lire Genèse 3 : « La femme vit que l'arbre était bon à manger [...] elle prit de son fruit et en mangea » (Gen 3:6). Mais il ne suffit pas de détourner le regard de quelque chose, de ne pas regarder quelque chose. En tant qu'enfant de Dieu, tu as besoin de quelque chose que tu peux regarder, vers quoi tu peux tourner ton regard. Ici, on dit généralement ce que tu peux regarder : les choses que tu ne peux pas voir. C'est à toi de t'occuper de ces « choses ».



Quelles sont donc ces « choses » ? Ce sont des choses que tu ne peux pas voir avec tes yeux physiques, mais seulement avec « les yeux de votre cœur étant éclairés » (Éph 1:18). Tu peux regarder avec ton cœur tout ce que tu as déjà reçu de Dieu dans le Seigneur Jésus et tout ce que tu recevras encore. Regarde le Seigneur Jésus tel qu'Il est maintenant dans le ciel. Il a été glorifié par Dieu qui L'« a fait et Seigneur et Christ » (Act 2:36). Cela signifie que tout Lui est soumis – Il est Seigneur – et que tous les plans de Dieu seront réalisés en Lui – Il est Christ. N'est-ce pas suffisant pour remplir tout ton champ de vision ?

Relis 2 Corinthiens 4:16-18.

A méditer : Sur quoi ton œil est-il concentré ?

## 2 Corinthiens 5

### **2Cor 5:1-5 | Un édifice de la part de Dieu**

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

*1 En effet, nous savons que si notre maison terrestre – simple tente – est détruite, nous avons un édifice de la part de Dieu, une maison qui n'est pas faite de main, éternelle, dans les cieux. 2 Car aussi, dans cette [tente], nous gémissons, désirant avec ardeur revêtir notre domicile qui est du ciel, 3 si toutefois, même en étant vêtus, nous ne sommes pas trouvés nus. 4 Oui, nous qui sommes dans cette tente, nous gémissons, étant chargés ; non pas que nous désirions être dépouillés, mais [nous] désirons être revêtus, afin que ce qui est mortel soit absorbé par la vie. 5 Or celui qui nous a formés pour cela même, c'est Dieu, qui nous a donné les arrhes de l'Esprit.*

V1. Cette section est directement liée à la conclusion du chapitre précédent. Là, Paul nous dit qu'il ne se laisse pas décourager, même si son corps est épuisé par la souffrance. Ici, il explique pourquoi il ne se décourage pas. Il fait une comparaison dans 2 Corinthiens 4 entre ta vie sur la terre avec toutes ses épreuves et celle qui t'attend quand tu seras avec le Seigneur. Et qu'est-ce qui t'attend avec le Seigneur ? Au verset 1, la réponse est : « Un édifice de la part de Dieu. » Il n'y a aucune incertitude à ce sujet pour le chrétien. C'est pourquoi Paul dit : « En effet, nous savons. » Cela exclut tout doute.

2 Corinthiens 4 indique clairement que « notre maison terrestre – simple tente [c'est-à-dire le corps que nous avons maintenant] – est détruite ». Pierre parle également de son corps comme d'une « tente » (2Pie 1:13-14), ce qui signifie qu'il s'agit d'une habitation temporaire, une demeure dans laquelle tu n'habiteras pas pour l'éternité. Une tente est aussi une habitation mobile, indiquant que la terre n'est pas ta demeure permanente.

Il en va de même pour ton corps. Le corps que tu as maintenant n'est pas celui avec lequel tu passeras l'éternité. Pour cela, il présente trop de traces de péché. Dans Philippiens 3, le corps que tu as maintenant est donc appelé « notre corps d'abaissement » [litt. : le corps de notre abaissement]

(Php 3:21). Dieu ne peut pas se contenter de t'avoir avec ce corps auprès de lui-même dans le ciel. Non, Il a quelque chose de bien mieux pour toi.

Il a pour toi « un édifice » qui n'a pas été fait de main d'homme, mais qu'Il a lui-même conçu et préparé. Cet édifice n'est pas, comme ton corps actuel, temporaire et relié à la terre, mais il est éternel et relié avec le ciel. Il appartient aussi dans le ciel. Cet édifice de Dieu est le corps que tu recevras quand le Seigneur Jésus viendra te prendre avec tous les Siens.

V2. Je ne sais pas si tu connais aussi ce « gémissement ». Ce gémissement vient de l'expérience des limites de ton corps. C'est un sentiment intérieur de tristesse, pour lequel tu n'as pas de mots. Le gémissement survient quand quelque chose te déprime, quand il y a des choses que tu voudrais changer, mais que tu n'as pas la possibilité de faire. Tu as la vie nouvelle en toi, tu as envie de servir Dieu, mais tu te sens empêché de le faire. C'est parce que tu vis dans un monde qui ne tient absolument pas compte de la volonté de Dieu.

Tu en fais l'expérience lorsque tu parles de l'évangile aux gens. Quelle indifférence et quelle opposition ! Ils se moquent de Dieu et persécutent tous ceux qui défendent le Seigneur Jésus. Tu veux donc être délivré de cette 'tente terrestre' et revêtu de cette domicile qui est du ciel.

Il est question de « revêtir ». Cela signifie que notre corps est un vêtement sur lequel un autre vêtement est posé de manière à ce que l'on ne voie plus rien de celui qui est en dessous. Ce « revêtir » signifie que notre corps sera changé lors de la venue du Seigneur Jésus.

V3. À première vue, ce verset semble difficile, et si tu ne le lis pas attentivement en lien avec les versets qui l'entourent, tu pourrais même penser qu'il y a encore des incertitudes. Mais si le verset 2 et le verset 4 sont clairs pour toi, tu comprendras aussi ce verset.

Au verset 3, il est question d'être « vêtu » et, par contraste, de « ne pas être trouvé nu ». « Vêtu » signifie ici avoir un corps littéral. 'Nu' signifie se tenir devant Dieu pour son propre compte. Ainsi, Adam se sent nu devant Dieu après avoir péché, malgré son ceinture de feuilles de figuier (Gen 3:7,10). Il ne ressent plus cette nudité lorsque Dieu a prévu une couverture pour sa nudité. Dieu a pris la peau d'un animal pour cela (Gen 3:21). C'est-à-dire

qu'un animal a été tué dans ce but. La nudité d'Adam a été couverte en vertu de la mort d'un animal innocent.

De cela, tu peux tirer la leçon que pour ne pas être trouvé nu, tu dois être revêtu d'un vêtement dont Dieu lui-même a pourvu. Ce vêtement, c'est le Seigneur Jésus. Celui qui est nu devant Dieu, qui n'a pas de couverture pour ses péchés, ne pourra pas être revêtu à la venue du Seigneur Jésus. Être revêtu n'arrivera qu'à ceux qui sont aussi vêtus dans un sens spirituel, qui, comme le dit Romains 8, « sont dans le Christ Jésus » (Rom 8:1).

Bien que ce livre soit écrit pour les croyants, il se peut qu'il y ait encore quelqu'un parmi les lecteurs qui ait besoin qu'on lui dise que « bien que vêtu », il serait encore « trouvé nu » quand le Seigneur Jésus viendrait au moment où il lirait ce livre. Dans ce cas, ne continue pas à lire, mais plie d'abord les genoux et confesse tes péchés à Dieu. Il t'acceptera si tu viens, tel que tu es.

Si tu te repens sincèrement de tes péchés, tu peux savoir que Dieu te pardonne grâce à ce que le Seigneur Jésus a fait sur la croix. Une chanson, que je chante souvent avec d'autres dans la rue, dit : « Il veut encore pardonner, quoi que tu aies fait de mal, mais tu dois tout donner, car ce n'est qu'alors que tu seras libéré.' C'est une grande invitation. Prends-la !

V4. Seuls les croyants seront « revêtus », c'est-à-dire que leur corps sera changé à la venue du Seigneur Jésus. La signification est encore plus forte. Quand nous sommes revêtus, non seulement on ne voit plus rien du sous-vêtement, mais il n'est plus là du tout. Le 'vêtement de dessus' « absorbe » le 'vêtement de dessous', de sorte qu'il n'en reste plus rien. Tu as aussi lu ce changement, où l'ancien est complètement remplacé par le nouveau, dans 1 Corinthiens 15 (1Cor 15:51-54).

Ce que Paul écrit ici est d'autant plus clair qu'il dit préférer de loin être trop revêtu que dépouillé. Lorsque le corps est comparé à un vêtement, être déshabillé ne peut rien signifier d'autre que mourir, ce qui, dans cette comparaison, est perçu comme le fait d'enlever un vêtement. Eh bien, Paul préfère de loin faire l'expérience de la venue du Seigneur Jésus et être changé à cette venue, plutôt que de devoir mourir d'abord, pour ressusciter ensuite à sa venue. C'est ainsi qu'il aspire intensément à cette maison dans les cieux. Peux-tu lui répéter cela ?

V5. Ceux qui ont fait cela attendent avec impatience la venue du Seigneur Jésus et tout ce qui est lié à cette venue. Tout cela a été préparé par Dieu. Et ce qui est beau, c'est que non seulement Dieu a tout préparé pour toi, mais Il t'a aussi préparé. La preuve en est qu'Il t'a donné les arrhes de l'Esprit. Relis ce que j'ai écrit plus haut à propos du « arrhes » (2Cor 1:22).

L'Esprit nous a déjà été donné et il nous donne du courage en nous permettant d'attendre avec impatience l'« édifice de Dieu ». L'Esprit lui-même est venu du ciel et veille à ce que nous ne nous sentions pas chez nous sur la terre. Mais nous savons avec certitude que nous avons une maison « éternelle, dans les cieux ».

Relis 2 Corinthiens 5:1-5.

A méditer : Pourquoi aspires-tu ou n'aspire-tu pas au ciel ?

## 2Cor 5:6-10 | Le tribunal du Christ

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

*6 Nous avons donc toujours confiance, et nous savons qu'étant présents dans le corps, nous sommes absents du Seigneur, 7 car nous marchons par la foi, non par la vue ; 8 nous avons, dis-je, de la confiance, et nous aimons mieux être absents du corps et être présents avec le Seigneur. 9 C'est pourquoi, que nous soyons présents ou que nous soyons absents, nous nous appliquons avec ardeur à lui être agréables ; 10 car il faut que nous soyons tous manifestés devant le tribunal du Christ, afin que chacun reçoive selon les actions [accomplies] dans le corps, soit bien soit mal.*

V6. Après avoir dit deux fois qu'il ne se laisse pas décourager (2Cor 4:1,16), voici que suit, également deux fois (versets 6,8), le côté positif : « Nous avons confiance. » Tu obtiens cette confiance si tu arrêtes de regarder les circonstances et si tu commences à regarder vers l'avant et vers le haut. Si tu regardes devant toi, tu verras tout ce que tu recevras à la venue du Seigneur. Si tu regardes vers le haut, tu verras le Seigneur Jésus qui t'aide d'instant en instant.

Cela ne te rend pas aveugle à ce qui se passe autour de toi. Tu réalises que tant que tu vis dans ton corps, tu ne vis pas avec le Seigneur. C'est cette prise de conscience qui définit ta vie de chrétien.

V7. Ta vie est déterminée par des choses que tu ne vois pas, mais qui sont là. La foi, c'est : avoir confiance avec certitude dans les choses que l'on espère, que l'on attend, et c'est la conviction de ce que l'on ne peut pas encore voir de ses propres yeux à l'heure actuelle (Héb 11:1).

Tu n'as pas besoin de foi pour ce que tu peux voir avec tes yeux naturels. C'est déjà là. Cette autre chose, dont la Bible parle et qui est également juste là, tu as besoin de la foi pour cela aussi. Quiconque ne vit pas par la foi et se laisse guider par ce qu'il voit n'a pas le droit de se dire chrétien. La foi est un principe de base pour le chrétien. Être chrétien et croire – croire au sens biblique du terme – sont indissociables.

V8. Nous ne sommes pas encore avec le Seigneur et nous avons encore notre corps terrestre. Bien que nous ne soyons pas encore avec le Seigneur, nous ne manquons pas de confiance, car nous avons le Seigneur avec

nous. Pourtant, nous préférons être absents du corps et être présents avec le Seigneur. « Absents du corps » se passe au moment de la mort. Il faut distinguer cela de « être revêtu », dont tu as pris connaissance au verset 4. Ce dernier fait référence à l'enlèvement de l'église. Quiconque meurt dans la foi se trouve immédiatement après sa mort dans le ciel, dans le paradis avec le Seigneur Jésus. Une telle personne ne souffre plus de sa nature pécheresse, ni de l'inimitié. Elle est parfaitement heureuse.

Dans Philippiens 1, Paul exprime personnellement son désir de partir et d'être avec le Christ (Php 1:23). Il dit que « c'est, de beaucoup, meilleur ». Mais il ajoute aussi qu'il avait encore une tâche à accomplir sur la terre. C'est pourquoi le Seigneur l'a encore laissé ici. Il en va de même pour toi. J'espère que même si tu es jeune et que tu as peut-être encore beaucoup d'idéaux, tu préfères vivre avec le Seigneur. Le fait qu'il ne soit pas encore là est dû au fait que le Seigneur veut encore t'utiliser à son service. C'est un grand privilège.

V9. Mets un point d'honneur à parler et à agir à tous égards de manière à ce que le Seigneur prenne plaisir à te regarder. Si tu es ainsi enclin et si tel est bien le but de ta vie, cela ne fera pas grande différence pour toi que tu sois en train de « absent », c'est-à-dire dans ton corps sur la terre, ou en train de « présent », c'est-à-dire avec le Seigneur. Où que tu sois, tu veux rendre le Seigneur Jésus heureux en demandant sa volonté en toute chose et en vivant pour Lui.

V10. Tu te demandes peut-être comment, lorsque tu es présent, tu peux Lui être agréable. Il n'y a sûrement pas de travail à faire pour le Seigneur si tu es mort ? C'est vrai. Mais il y a toujours le « tribunal du Christ ». J'aimerais t'en dire un peu plus à ce sujet, car il est important que ce tribunal te laisse une impression indélébile. Chaque chrétien se présente devant lui, toi aussi. Ce moment vient quand le Seigneur vient. (Au fait, la venue du Seigneur est différente de la mort du croyant. À sa mort, un croyant va vers le Seigneur Jésus. La venue du Seigneur Jésus signifie qu'Il vient prendre les croyants à Lui).

La première chose que fait le Seigneur Jésus lors de sa venue, c'est de mettre en lumière ce qui est caché dans les ténèbres et de révéler les intentions des cœurs (1Cor 4:5). Avec le Seigneur Jésus, le Juge, tu regarderas

en arrière sur toute ta vie. Cela pourrait ressembler à un film, dans lequel tu revisiteras tout ce que tu as fait sur la terre, dans et avec ton corps. Il y a cependant une différence entre le moment où tu l'as fait et celui où tu le revois. En effet, tu verras ta vie telle que le Seigneur Jésus l'a toujours vue.

Ce qu'Il fera surtout ressortir, ce sont les motifs par lesquels tu t'es laissé conduire. Il y aura des choses dont tu pensais que le Seigneur serait très content, mais dont Il te montrera qu'il y avait aussi un honneur personnel en jeu. Il y aura aussi des choses dont tu ne pensais pas grand bien, mais que le Seigneur dit avoir beaucoup appréciées. Devant le tribunal du Christ, tout est placé dans ses justes proportions et mesuré par une norme divine. Il n'y a pas d'injustice dans les récompenses ; il n'y a pas d'erreur possible. Chacun obtiendra ce à quoi il a droit et se convaincra aussi que la récompense est juste. Il n'y aura aucune protestation.

En pensant ainsi au tribunal, j'aspire à lui être agréable là aussi, afin qu'il puisse dire : « Bien, bon et fidèle esclave ; tu as été fidèle en ce qui est peu, je t'établirai sur beaucoup : entre dans la joie de ton maître » (Mt 25:21,23). Ceux qui applique avec ardeur à Lui être agréable recevront devant le tribunal, quand leur vie sur la terre sera finie, le plaisir du Seigneur. Il n'y aura alors pas tant de différence entre la façon dont le Seigneur a vu les choses et la façon dont le serviteur les a vues. Nous ne tomberons alors pas d'une surprise à l'autre, même si, bien sûr, nous pouvons toujours nous tromper.

Mais même dans les cas où nous nous sommes trompés, y a-t-il quelque chose de mieux que d'entendre le jugement du Seigneur, afin d'être enfin sur la même longueur d'onde que Lui sur l'évaluation de notre vie ? L'une des récompenses pour ce que nous avons fait pour Lui sera payée par le Seigneur sous la forme d'une autorité sur les villes dans son royaume (Lc 19:16-19). Ce royaume, le Seigneur Jésus l'établit après que notre vie a été révélée.

Peut-être as-tu peur de te présenter devant le tribunal parce que tu penses que le Juge te renverra encore en enfer. Ne laisse pas cette pensée t'effrayer, car il n'en est pas ainsi ! Rappelle-toi simplement que le Juge assis là est ton Sauveur qui est mort sur la croix pour tes péchés. C'est là que Dieu a jugé tes péchés afin que tu ne sois plus jamais jugé (Jn 5:24 ; Rom 8:1). Dieu n'est



pas injuste au point de punir deux fois les péchés. Non, le jugement de ta vie n'a rien à voir avec ta destinée éternelle, mais avec une récompense que tu recevras pour ta vie terrestre de croyant.

Peut-être as-tu encore un peu peur du tribunal parce que tu sais qu'il y a des choses dans ta vie qui ne plaisent pas au Seigneur. Tu peux faire quelque chose à ce sujet. Confesse au Seigneur sans réserve ce qui t'empêche d'être heureux lorsque tu penses au tribunal du Christ.

Relis 2 Corinthiens 5:6-10.

A méditer : Comment imagines-tu le tribunal du Christ ?

## 2Cor 5:11-15 | Un est mort pour tous

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

*11 Connaissant donc combien le Seigneur doit être craint, nous persuadons les hommes, mais nous sommes à découvert pour Dieu ; j'espère que nous sommes aussi à découvert devant vos consciences. 12 Nous ne nous recommandons pas de nouveau à vous, mais nous vous donnons occasion de vous glorifier à notre sujet, afin que vous ayez [de quoi répondre] à ceux qui tirent gloire de l'apparence extérieure et non de ce qui est dans le cœur. 13 Car si nous avons été hors de nous-mêmes, c'est pour Dieu ; si nous sommes dans notre bon sens, c'est pour vous. 14 En effet, l'amour du Christ nous étreint, en ce que nous avons jugé ceci, que si un est mort pour tous, tous donc étaient morts, 15 et qu'il est mort pour tous afin que ceux qui vivent ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui pour eux est mort et a été ressuscité.*

Je vais continuer un instant avec le tribunal du Christ. Il y a trois moments différents où le Seigneur Jésus jugera de son tribunal. Il y a aussi trois groupes différents qui comparaitront devant le Juge à ces différents moments. On pourrait parler de trois sessions différentes.

La première session a lieu lorsque l'église est enlevée et que tous les croyants seront révélés. Nous avons déjà vu cela au verset 10 de notre chapitre.

La deuxième session a lieu lorsque le Seigneur Jésus est revenu sur la terre. Tu peux lire à ce sujet dans Matthieu 25 (Mt 25:31-46). Il s'assiera sur « le trône de sa gloire » et toutes les nations de la terre seront rassemblées devant Lui. Les nations seront jugées par Lui en fonction de l'attitude qu'elles auront adoptée à l'égard de ceux qu'Il appelle « mes frères », c'est-à-dire ceux qui ont prêché l'évangile du royaume pendant la période de la grande tribulation.

La troisième session a lieu après la fin du royaume millénaire. Le tribunal y est « un grand trône blanc » (Apo 20:11). Devant ce trône apparaissent tous ceux qui ont vécu sur la terre et sont morts dans l'incrédulité. Ils ne se sont jamais repentis de leurs péchés devant Dieu. Ils seront jugés en fonction de ce qui est écrit à leur sujet dans les livres de Dieu. Sur cette base, ils seront dirigés vers l'étang brûlant de feu et de soufre. « C'est une chose terrible de tomber entre les mains du Dieu vivant ! » (Héb 10:31).

V11. La pensée du tribunal doit t'inciter à vivre à la gloire de Dieu et aussi à avertir les gens du jugement à venir. Après tout, tu sais combien le Seigneur doit être craint ? Pour Paul, ce n'est pas une question. Il persuade les gens. « Persuader » n'est pas une sollicitation amicale, mais une exhortation insistante. Le tribunal a un effet dans ta propre vie pour vivre à la gloire de Dieu, mais il a aussi un effet envers les autres. La pensée du tribunal te poussera à leur parler de l'évangile.

Paul n'a pas peur du tribunal. Il est complètement transparent envers Dieu. Il sait que Dieu le transperce du regard et il aime cela. Même vis-à-vis des croyants de Corinthe, il n'a rien à cacher. Il espère qu'ils verront cela en lui. Après tout, on dit du mal de lui qu'il cherche son propre honneur. Une fois les soupçons semés, il est difficile de juger l'autre personne, en l'occurrence Paul, honnêtement et sincèrement.

V12. Pour ne pas donner l'impression qu'il se préoccupe de lui-même, il ajoute ce verset. Il ne se préoccupe pas du tout de lui-même, mais plutôt d'eux. Grâce à son comportement, ils ont de quoi se vanter. Ils ont accepté l'évangile non pas de n'importe qui, mais de quelqu'un qui soutient sa prédication de toute sa vie. D'autres prédicateurs sont venus à eux, qui ne font qu'afficher une apparence extérieure. Ces prédicateurs ne pensent qu'à leur honneur et à leur prestige. Ils peuvent être capables de parler de manière élogieuse, ou ils viennent d'une famille distinguée. C'est de cela qu'ils se vantent. Ceux qui sont sensibles à cela se détournent facilement d'une prédication comme celle qu'apporte Paul. Paul fait appel au cœur et donne de la nourriture pour l'âme, sans rien laisser de tout ce dont l'homme peut se vanter.

V13. Il veut servir les croyants. Oui, il peut parfois être hors de lui-même, tu pourrais dire 'en extase'. D'autres peuvent alors dire de lui qu'il n'a pas toute sa tête. Laissons ces personnes parler. Ceux qui lisent la parole de Dieu avec amour et apprécient vraiment le Seigneur Jésus en viendront à l'admirer et à s'en délecter. Dieu et le Seigneur Jésus sont alors tout. C'est aussi ce que tu Leur diras ensuite. J'espère que tu connais de tels moments.

Pourtant, tu peux aussi tout simplement rester sobre comme l'est Paul. Tu parles alors à tes frères et sœurs de choses quotidiennes comme la nourri-

ture et la boisson, ton travail ou ton mariage. Bien sûr, tu le fais à la lumière de la Bible.

V14. Dans tout cela, l'amour du Christ est le seul bon motif pour ce que tu fais. Son amour était si grand qu'Il s'est livré à la mort pour les pécheurs coupables. Le fait que le Seigneur Jésus ait dû mourir montre clairement la condition dans laquelle l'homme est tombé. Cela signifie que chaque être humain est dans la mort. La mort signifie qu'il n'y a pas de vie de Dieu et donc pour Dieu. Ephésiens 2 dit que nous étions morts dans nos fautes et dans nos péchés (Éph 2:1).

Le fait que le Seigneur Jésus soit mort pour tous indique qu'il n'y avait personne qui vivait comme Dieu pouvait l'attendre de l'homme. La mort du Seigneur Jésus montre à quel point la condition dans laquelle l'homme se trouve par sa propre faute était et reste désespérée. L'homme ne peut pas s'en libérer. Comment une personne morte pourrait-elle faire quoi que ce soit ?

Ce qui est formidable, c'est que le Seigneur Jésus a fait ce qu'aucun homme ne peut faire, c'est-à-dire donner la vie à des personnes qui sont dans la mort. Cela est possible parce qu'Il ne s'est pas retrouvé dans la mort par sa propre faute. Il n'a jamais rien fait pour mériter le jugement de la mort. Il a volontairement pris cette place, par amour et pour le bien des autres, afin que tous ceux qui croient en Lui puissent passer de la mort à la vie (Jn 5:24).

V15. Pour la deuxième fois, tu lis qu'il est mort pour tous. Grâce à ce qu'Il a fait, il est devenu possible pour chaque être humain d'être sauvé. Après tout, chaque être humain gît dans la mort ? Le Seigneur Jésus s'est volontairement livré dans cette même mort et, en mourant, il s'est rendu solidaire de l'état dans lequel se trouvait chaque être humain. Cela ne signifie pas que chaque être humain est aussi sauvé. Le salut des péchés et du jugement de Dieu ne concerne que toute personne qui confesse personnellement et sincèrement ses péchés et croit que le Seigneur Jésus est mort à sa place sur la croix. Celui qui a fait cela est vivant et vivra. Comme le dit le verset de Jean 5 que nous venons de citer, il est « passé de la mort à la vie » (Jn 5:24).

Il en a été de même pour toi aussi. La vie que tu as reçue est la vie divine. Lorsque tu étais mort, tu vivais aussi, mais tu vivais pour toi-même. Ce

n'était pas la vraie vie. La vie que tu as reçue maintenant, la vie éternelle, n'est pas une vie dont tu es le centre. Dieu t'a donné cette vie afin que tu puisses vivre pour Celui qui est mort et ressuscité pour toi. Le Seigneur Jésus est le centre de la nouvelle vie que tu as reçue.

C'est un privilège de vivre pour le Seigneur Jésus, tu peux y penser à chaque fois. Ici, c'est présenté comme la chose la plus normale du monde, comme une sorte de conséquence logique. Le Seigneur Jésus est mort précisément pour te faire prendre conscience du vrai sens de la vie et pour te faire vivre la vraie vie. Un être humain ne vit vraiment que lorsqu'il sert Dieu et son Christ. C'est pour cela qu'il a été créé. Tout homme qui vit pour lui-même passe à côté du véritable but de sa vie. Malheureusement, il y a aussi beaucoup de chrétiens qui ne réalisent pas cela.

Dieu et le Seigneur Jésus savent que tu trouveras ta plus grande joie et ton plus grand épanouissement si tu vis pour Celui qui est mort et ressuscité pour toi. Tout chrétien engagé sera tout à fait d'accord.

Relis 2 Corinthiens 5:11-15.

A méditer : Qu'est-ce que « l'amour du Christ » opère en toi ?

## 2Cor 5:16-21 | Une nouvelle création en Christ

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

*16 Ainsi nous, désormais, nous ne connaissons personne selon la chair ; et même si nous avons connu Christ selon la chair, toutefois maintenant nous ne le connaissons plus [ainsi] ; 17 de sorte que, si quelqu'un est en Christ, c'est une nouvelle création : les choses vieilles sont passées ; voici, toutes choses sont faites nouvelles ; 18 et toutes viennent du Dieu qui nous a réconciliés avec lui-même par Christ, et qui nous a donné le service de la réconciliation : 19 c'est-à-dire que Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, ne leur imputant pas leurs fautes et mettant en nous la parole de la réconciliation. 20 Nous sommes donc ambassadeurs pour Christ – Dieu, pour ainsi dire, exhortant par notre moyen –, nous supplions pour Christ : Soyez réconciliés avec Dieu ! 21 Celui qui n'a pas connu le péché, il l'a fait péché pour nous, afin que nous devenions justice de Dieu en lui.*

Par la mort et la résurrection du Seigneur Jésus, Dieu a montré comment Il juge tout ce qui se passe sur la terre. Depuis la chute de l'homme, il n'y a rien trouvé dont Il puisse se réjouir. Très vite après la Chute, Dieu doit témoigner à l'homme que sa méchanceté est grande. Il doit constater que la terre est corrompue devant Lui et pleine de violence (Gen 6:5,11). Cela n'a pas changé depuis, cependant Dieu a accordé d'innombrables bénédictions à l'homme.

La plus grande bénédiction est sans aucun doute la venue du Seigneur Jésus sur la terre. Quelle bénédiction Il a répandue autour de Lui ! Mais qu'ont fait les hommes ? Ils ont rempli la mesure de leur méchanceté en Le crucifiant. Maintenant, la mesure est pleine pour Dieu aussi, ce qui signifie qu'Il ne peut vraiment plus rien faire du tout avec l'homme. L'homme, tombé dans le péché, est mis de côté. Il est mis à l'écart.

V16-17. Dieu se met alors à l'œuvre d'une manière différente, d'une manière nouvelle. Il fait de tous ceux qui croient au Seigneur Jésus une nouvelle création. Ceux qui croient au Seigneur Jésus, mort et ressuscité, sont entrés dans un champ différent devant Dieu. Il y a là un mode de vie différent, avec une attitude différente et des motifs différents, et aussi un but différent. Tu traites les gens – aussi les membres de ta famille – qui

t'entourent d'une manière différente. Tu ne connais plus personne selon la chair.

Qu'est-ce que cela signifie ? Devrais-tu alors ne plus écouter tes parents, ton professeur ou ton patron ? N'as-tu plus rien à faire de ce que disent les autres ? Non, ce n'est pas ce que cela signifie. 'Ne plus connaître personne selon la chair' signifie que tu considères les gens et les choses qui t'entourent à partir de ta nouvelle position et non plus d'une manière terrestre. Tu vis toujours sur la terre, avec des relations terrestres, mais tu es toi-même une nouvelle création. Paul dit même qu'il connaît maintenant Christ d'une manière différente de selon la chair. Il veut dire par là qu'il ne voyait pas Christ comme un Homme sur la terre, mais comme le Seigneur glorifié dans le ciel. Lorsque le Seigneur Jésus est venu, avec l'intention d'être accepté par son peuple, celui-ci L'a rejeté. En conséquence, l'établissement public de son royaume sur la terre a été reporté et Il est maintenant dans le ciel.

Les choses vieilles sont passées. Dieu n'attend plus rien de l'homme. Dieu a tout essayé pour qu'il en sorte quelque chose de bon, mais en vain. Pour le chrétien, tout est nouveau. Il est rattaché et unifié à un Christ qui se trouve dans le ciel et non plus sur la terre. Toute sa sphère de vie est là où se trouve Christ, parce qu'il est en Christ. C'est ainsi que Dieu te voit. Tu n'y as rien fait et tu ne peux rien y faire toi-même.

V18. Tout a été compris par Dieu lui-même. Il a trouvé une solution pour t'amener dans cette nouvelle position. Tel que tu es par nature, tu ne pouvais pas être placé en Christ. C'est pourquoi Dieu t'a réconcilié avec lui-même. La réconciliation est nécessaire lorsque l'inimitié existe entre deux parties. L'inimitié existait entre Dieu et l'homme. En cela, ce n'est pas Dieu qui était l'ennemi de l'homme, mais l'inverse. L'homme est devenu l'ennemi de Dieu à cause de ses péchés. Ce n'était pas Dieu qui devait se réconcilier avec l'homme, mais l'homme qui devait se réconcilier avec Dieu.

L'homme ne pouvait pas donner la solution à cela, mais Dieu l'a donnée par l'intermédiaire de Christ. La réconciliation vient de Dieu. Le pouvoir de la réconciliation réside dans le fait que Dieu fait de ses ennemis ses amis. Il amène les gens qui ont été réconciliés par Christ dans une nouvelle relation avec lui-même. N'est-ce pas magnifique ?

Paul en a tiré une conclusion immédiate et parle du ministère de la réconciliation qui lui a été donné. Dans un certain sens, tu peux aussi tirer cette conclusion. Celui qui participe à la réconciliation veut aussi en témoigner.

V19. Lorsque Christ était dans le monde, c'était la preuve que Dieu voulait réconcilier le monde avec lui-même. En envoyant son Fils, Dieu faisait un geste de réconciliation envers le monde.

La réconciliation elle-même ne pouvait avoir lieu que par l'œuvre du Seigneur Jésus sur la croix. Il est venu pour réconcilier et non pour imputer aux hommes leurs transgressions et traiter avec le monde. Après tout, le Seigneur Jésus l'a dit : « Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde afin qu'il juge le monde, mais afin que le monde soit sauvé par lui » (Jn 3:17).

Mais le monde ne l'a pas connu. C'est pourquoi la réconciliation du monde est retardée et encore future. Ce qui est nécessaire à la réconciliation du monde a déjà été accompli par le Seigneur Jésus en tant qu'Agneau de Dieu dans son œuvre sur la croix du Calvaire (Jn 1:29). Colossiens 1 parle aussi de la réconciliation future du monde (Col 1:20). Les versets suivants de Colossiens 1 montrent que la réconciliation s'applique dès à présent à tous ceux qui ont accepté le Seigneur Jésus (Col 1:21-22).

Le service de la réconciliation consiste à propager en parole et en vie « la parole de la réconciliation », c'est-à-dire la prédication concernant la réconciliation. Ce message peut maintenant être propagé par tous ceux qui ont déjà été réconciliés. Tu sais certainement ce que signifie le fait que d'ennemi de Dieu, sur lequel reposait la colère de Dieu, tu as été transformé par Lui en une nouvelle création en Christ ?

V20. Puisque tu es encore dans un monde hostile à Dieu, Christ attend de toi que tu agisses ici comme un ambassadeur. Un ambassadeur est quelqu'un qui représente les intérêts de son pays dans un autre pays et qui donne la meilleure et la bonne impression de sa patrie dans ce pays étranger. De la même façon, tu es ici en tant qu'ambassadeur du Christ. Tu as le grand privilège et la responsabilité de représenter Christ ici et d'apporter son message en paroles et en actes. Tout au long de ta vie, Dieu veut faire appel à la conscience de ceux qui t'entourent pour qu'ils se réconcilient avec Lui.



Dieu ne veut pas que cela se fasse de manière hautaine. Tu peux parler de manière pénétrante aux gens, tu peux les confronter à la vérité de Dieu pour qu'elle les choque, tant que ton message reste cohérent avec l'humble pensée de Celui au nom Duquel tu représentes. C'est pourquoi il est dit : « Nous supplions pour Christ. » Cette méthode de persuasion est sans précédent dans le monde. Là-bas, les gens veulent se convaincre mutuellement en s'accablant d'arguments et de raisonnements impressionnants.

V21. L'invitation « soyez réconciliés avec Dieu ! » vient du Dieu du ciel et de la terre qui a donné son propre Fils bien-aimé dans la mort. Et il ne s'est pas contenté de le livrer à la mort, non, c'est Dieu lui-même qui a fait mourir son Fils. Le Seigneur Jésus est appelé ici comme « Celui qui n'a pas connu le péché ». Il était sans péché, il n'avait rien à voir avec le péché, il n'y avait aucune part. C'est pourquoi, tout au long de sa vie, Il a été une joie pour Dieu, tout comme Il l'a toujours été dans le ciel avant qu'Il ne devienne Homme.

Cet Homme unique a été fait pécher par Dieu. Cela ne s'est pas produit pendant sa vie sur la terre, mais au cours des trois heures de ténèbres sur la croix. Il a alors été identifié par Dieu au péché qui était entré dans le monde. Toute la colère de Dieu contre le péché s'est alors retournée contre Lui. C'est alors que le péché a été jugé et effacé de devant la face de Dieu.

La justice de Dieu qui a jugé son Fils est visible chez tous ceux qui ont accepté la réconciliation. C'est la justice de Dieu quand il te voit en Christ parce que Christ a tout arrangé pour toi. L'œuvre du Seigneur Jésus est incommensurable. Dieu y rattache tout. Tout ce que tu as été fait par Dieu l'est en vertu de ce que son Fils a fait.

Il y a tant à penser et à remercier Dieu. Combien de raisons y a-t-il d'en parler aux autres !

Relis 2 Corinthiens 5:16-21.

A méditer : De quelle manière peux-tu être un ambassadeur de Christ ?

## 2 Corinthiens 6

### **2Cor 6:1-4 | Le chemin des serviteurs de Dieu (I)**

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

*1 Travaillant donc à cette même œuvre, nous aussi, nous vous exhortons à ne pas avoir reçu en vain la grâce de Dieu ; 2 car il dit : “Au temps favorable je t’ai exaucé, et en un jour de salut je t’ai secouru”. Voici, c’est maintenant le temps favorable ; voici, c’est maintenant le jour du salut. 3 Nous ne donnons aucun sujet de scandale à personne, afin que le service ne soit pas blâmé ; 4 au contraire, en toutes choses, nous nous recommandons comme serviteurs de Dieu par une grande patience dans les tribulations, dans les nécessités, dans les détresses,*

V1. Les derniers versets du chapitre précédent contiennent une exhortation adressée à toutes les personnes qui vivent encore sans Dieu et sans Christ dans le monde. Cette exhortation se lit comme suit : « Soyez réconciliés avec Dieu ! » Le premier verset de ce chapitre contient une exhortation adressée aux croyants de Corinthe et, par-dessus leur tête, à tous ceux qui se disent chrétiens. Cette exhortation se lit ainsi : « À ne pas avoir reçu en vain la grâce de Dieu. » Est-ce donc possible de recevoir la grâce de Dieu d'une manière qui ne fait rien ? C'est en effet possible.

Pour un enfant de Dieu, le salut est sûr et certain. Il s'agit d'une vérité absolue fondée sur la foi en l'œuvre du Seigneur Jésus. Cette œuvre a été accomplie entièrement en dehors de toi et acceptée par Dieu. Toute personne qui y participe est parfaitement sauvée. Mais il y a une autre vérité, celle de la responsabilité. Présenter ce côté de la vérité consiste à savoir comment les autres peuvent voir dans ta vie que tu es un enfant de Dieu. Cela se voit, par exemple, dans la façon dont tu traites la Bible. Comment réagis-tu lorsqu'on te présente un passage de la Bible ?

Si quelqu'un est vraiment converti, il aimera la Bible et sera désireux de faire ce qu'elle dit. Si quelqu'un ne veut qu'entendre et faire les choses agréables liées au fait d'être chrétien, tu peux très bien remettre en question sa confession selon laquelle il est croyant. C'est de ce point de vue que Paul

aborde la question ici. Parmi les vrais enfants de Dieu, il peut aussi y avoir des personnes qui s'approchent des choses de Dieu seulement avec la raison ou avec le sentiment, alors que le cœur et la conscience n'ont jamais été dans la lumière de Dieu. Une telle personne n'est jamais allée vers Dieu avec un véritable repentir pour ses péchés.

Il ne suffit pas de savoir que Dieu est miséricordieux. La lettre de Jude parle même de personnes « qui changent la grâce de notre Dieu en débauche » (Jud 1:4). Une personne peut mal gérer la grâce de Dieu. Dans ce cas, la grâce de Dieu reste sans effet ou reçoit un mauvais effet.

V2. Pour ceux qui croient vraiment, la suite de ce verset est une parole qui sert de pierre de touche pour savoir s'il y a eu un vrai repentir. La première partie de ce verset est une citation d'Ésaïe 49. Cette citation parle de l'exaucement par Dieu du Serviteur de l'Éternel, c'est-à-dire le Seigneur Jésus. Le Seigneur Jésus y dit que son travail n'a pas de résultats. Dieu dit ensuite qu'Il attachera sa bénédiction à le travail de son Fils. Le temps agréable, le temps de l'exaucement, est arrivé lorsque le Seigneur Jésus a été ressuscité d'entre les morts par Dieu.

Une autre exaucement aura lieu quand le Seigneur Jésus reviendra du ciel pour prendre possession de tout ce que Dieu Lui a donné en récompense de son travail. Entre ces deux exaucements, nous vivons. Et comme c'est merveilleux de voir qu'il y a un temps agréable et un jour de salut pour nous aussi, et c'est maintenant. Quiconque confesse ses péchés et va vers Dieu avec repentance et Lui demande d'être sauvé est exaucé et reçoit le salut.

C'est ce que Paul a prêché et c'est ce que les Corinthiens ont cru, et c'est ce qu'il leur rappelle. Il leur dit en quelque sorte : 'N'oubliez pas que si vous nous rejetez en tant que serviteurs, vous montrez que vous n'avez jamais vraiment cru à notre prédication. Tout cela aurait alors pu être vain.'

V3. Paul a des raisons de s'adresser ainsi aux Corinthiens. De faux apôtres sont venus noircir Paul et ses associés, comme s'ils en voulaient à leur propre gloire et à leur propre honneur. Dans 2 Corinthiens 10-11, Paul aborde cette question en détail. Les Corinthiens sont tentés d'écouter ces soi-disant prédicateurs. Ces prédicateurs présentent les questions de foi beaucoup plus facilement que Paul. En quoi Paul s'est-il donc montré ser-

viteur de Dieu ? Certainement pas comme quelqu'un qui suit lui-même un chemin facile, tout en prêchant aux autres qu'ils doivent vivre scrupuleusement.

Non, sa façon de vivre est tout à fait conforme à ce qu'il prêche aux autres. Il fait tout son possible pour ne pas être une pierre d'achoppement. Il serait une pierre d'achoppement s'il montrait une différence entre ce qu'il dit et ce qu'il fait. Ce serait un véritable blasphème pour son ministère.

C'est précisément ce que tant de gens critiquent lorsque tu leur parles de l'évangile. Ils s'arrangent alors toujours pour citer des exemples qui impliquent 'des gens qui s'assoient à l'avant de l'église le dimanche et qui essaient de vous exploiter le lundi'. Tes paroles ne seront jamais efficaces si tu n'es pas à la hauteur de ce que tu dis dans ta vie. Cela signifie-t-il que tu dois être parfait avant de pouvoir témoigner ? Non, à condition que tu le confesses lorsque tu as commis une erreur. Avec Paul, on ne pouvait pas pointer du doigt un comportement incohérent, et j'espère qu'il en est de même avec toi.

V4. On pourrait dire que le verset 3 montre le côté négatif : s'assurer qu'il n'y a rien à te reprocher. Puis, au verset 4 et aux versets suivants, vient le côté positif : comment montrer que tu es un vrai serviteur de Dieu. Dans ces versets, Paul énumère pas moins de vingt-huit caractéristiques qui montrent qu'il est un véritable serviteur de Dieu.

Cela commence par « une grande patience ». On dit parfois : 'Un bon départ, c'est la moitié de la bataille', mais il faut ajouter que cela ne doit pas s'arrêter là. L'autre moitié doit suivre.

La patience ou la persévérance se manifeste lorsqu'elle est mise à l'épreuve. L'apôtre énumère les choses grâce auxquelles tout cela peut se produire. Avant de laisser cette liste s'imposer, souviens-toi que Dieu est appelé « le Dieu de la patience » (Rom 15:5). Il veut t'aider à persévérer malgré toutes les épreuves. Regarde aussi les encouragements de 2 Thessaloniens 3 et d'Apocalypse 3 (2Th 3:5 ; Apo 3:10).

La première épreuve sont « les tribulations ». Cela signifie être soumis à des pressions. Tu peux penser aux croyants qui sont persécutés, mais tu peux aussi penser à ta propre situation. Avec quelle facilité ne subis-tu pas la pression parce que tu sais que ton attitude et ta réaction en tant que

chrétien sont observées dans toutes sortes de situations. Écoute ce que te dit le Seigneur Jésus dans Jean 16 : « Vous avez de la tribulation dans le monde ; mais ayez bon courage, moi j'ai vaincu le monde » (Jn 16:33b).

Le second, « les nécessités », a plus à voir avec les choses qui te manquent et dont tu as pourtant besoin. Tu peux compter sur Dieu pour répondre à tes nécessités.

Par « les détresses », tu peux penser à 'ne pas avoir de marge de manœuvre', être dans une situation où tu ne sais pas trop comment agir pour défendre l'honneur du Seigneur. Tu te sens alors extrêmement dépendant du Seigneur. Il veillera à ce que tu ne le renies pas.

Ces trois premières épreuves sont de nature générale. Elles vont de pair et Dieu les utilise comme des moyens par lesquels tu peux montrer ta patience en te tournant vers lui pour obtenir ce dont tu as besoin.

Relis 2 Corinthiens 6:1-4.

A méditer : Comment as-tu reçu la grâce de Dieu ?

## 2Cor 6:5-13 | Le chemin des serviteurs de Dieu (II)

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

*5 sous les coups, dans les prisons, dans les désordres, dans les labeurs, dans les veilles, dans les jeûnes ; 6 par la pureté, par la connaissance, par la patience, par la bonté, par l'Esprit Saint, par un amour sans hypocrisie, 7 par la parole de la vérité, par la puissance de Dieu, en usant des armes de justice de la main droite et de la main gauche ; 8 dans la gloire et le déshonneur, dans la mauvaise et la bonne renommée ; tenus pour imposteurs, et pourtant véridiques ; 9 pour inconnus, quoique bien connus ; considérés comme mourants, et voici nous vivons ; comme châtiés, et non pas mis à mort ; 10 comme attristés, mais toujours joyeux ; comme pauvres, mais enrichissant un grand nombre ; comme n'ayant rien, et possédant tout. 11 Nous vous parlons très librement, Corinthiens ! notre cœur s'est grand ouvert. 12 Vous n'êtes pas à l'étroit en nous, mais vous êtes à l'étroit dans vos affections. 13 Et, en juste retour – je parle comme à mes enfants – ouvrez largement votre cœur, vous aussi.*

V5. Nous continuons avec les façons dont la patience est testée. Nous avons eu les trois premières parties. Les trois suivantes vont aussi ensemble, comme tu peux le constater : « coups », « prisons », « désordres ». Il s'agit de choses faites à Paul par d'autres personnes et qui impliquent le corps. Dans le livre des Actes, tu lis comment il a été battu et jeté en prison (Act 16:19-24). Tu y lis aussi comment il s'est retrouvé plusieurs fois au centre d'une foule en émeute (Act 19:29-31 ; 21:27-36).

Suit un autre trio qui va de pair : « dans les labeurs, dans les veilles, dans les jeûnes ». Il y a une différence avec les épreuves précédentes. Les précédentes sont des épreuves non volontaires. Une vie montrant qu'une personne est un témoin du Seigneur Jésus provoque souvent une réaction négative de la part des autres personnes. Cependant, les labeurs, les veilles et les jeûnes sont des situations que le serviteur s'impose à lui-même, pour ainsi dire. Ce sont des choses dans lesquelles il s'engage volontairement ou qu'il subit volontairement.

Il y a beaucoup de chrétiens qui apprécient d'être sauvés de l'enfer mais qui évitent le « labeur » de la propagation de leur être chrétien. Le mot « labeur » signifie 'travailler dur'.

« Veiller », c'est s'assurer de ne pas s'endormir parce que l'on sait que des dangers se profilent à l'horizon. Appliqué spirituellement à toi et à moi, cela signifie garder les yeux grands ouverts et surveiller de quel côté peuvent venir les dangers spirituels qui nous poussent à mettre notre vie chrétienne en veilleuse. Tu ne te laisses alors pas endormir par toutes sortes de discours de personnes qui te disent de ne pas prendre les choses avec autant de précision et que tout s'arrangera tout seul.

Il en va de même pour « les jeûnes ». Il s'agit de ne pas consommer de nourriture. N'as-tu jamais rien mangé pendant un certain temps à cause d'un besoin spirituel dans ta vie ou dans celle de quelqu'un d'autre ? Lorsque tu jeûnes, c'est pour prier intensément pour ce besoin. Pour ce temps de prière, tu renonces aux besoins physiques. Le jeûne n'est pas une fin en soi, mais un soutien dans un combat spirituel.

Tu peux éviter ces trois choses volontaires. Le vrai serviteur de Dieu ne le fait pas, ce qui prouve qu'il comprend bien ce qu'est sa vie de serviteur.

V6. Ce qui suit dans les versets 6-10 sont des caractéristiques que Dieu recherche chez ses serviteurs et qui seront clairement révélées par les circonstances précédentes.

1. « La pureté » vient en premier. La pureté signifie se garder sans tache du monde, ne pas se lier d'amitié avec lui.
2. Vient ensuite « la connaissance ». La connaissance signifie connaître Dieu et savoir ce qu'Il te demande. Pour cela, tu as la Bible.
3. « La patience » [litt. : la longanimité], c'est la patience que tu peux rassembler dans les contacts que tu as.
4. « La bonté » signifie que par cette bonté, tu fais ressentir aux autres quelque chose de la bonté de Dieu.
5. Le pouvoir de pouvoir te révéler de cette manière ne vient pas de toi-même, mais « par l'Esprit Saint ».
6. « Un amour sans hypocrisie » est un amour sincère, non sophistiqué. L'amour est la nature de Dieu et tu peux le montrer. Cela ne veut pas dire que tu cautionnes le mal ou que tu fais comme s'il n'existait pas.

V7. 7. Le serviteur doit donc être capable d'utiliser et d'appliquer « la parole de la vérité » à toutes sortes de situations.

8. S'il le fait dans la dépendance de Dieu et non avec la sagesse humaine, « la puissance de Dieu » se fera sentir.

9. « Les armes de la justice » font référence à la vie pratique du serviteur. Lorsqu'il ne peut pas être accusé d'injustice parce qu'il donne à chacun ce qui lui revient, c'est une arme avec laquelle il peut repousser les accusations qui peuvent être lancées de toutes parts. Un serviteur est toujours exposé aux critiques de la droite et de la gauche. Il doit donc être équilibré des deux côtés pour pouvoir se défendre des deux côtés.

La critique et l'opposition sont des choses dont tu dois tenir compte si tu veux vivre et travailler pour le Seigneur. Non pas que tu doives te sentir au-dessus de toute critique. Ce serait faire preuve de fierté.

V8. 10. Il s'agit ici d'un serviteur qui veut plaire à son maître en tout. Dans ce cas, tu passes par « la gloire et le déshonneur », parfois en étant applaudi et d'autres fois en étant injurié.

11. Plus quelqu'un est un grand serviteur, plus on parle de lui, négativement et positivement. Il passe par « la mauvaise et la bonne renommée ».

12. Il est dépeint comme un imposteur, alors qu'il est véridique.

V9. 13. Dans le monde, il est inconnu, mais il est bien connu de Dieu.

14. Quant au monde, il est mourant, le monde n'a rien sur lui. C'est parce qu'il ne vit pas pour le monde, mais pour Dieu.

15. Tout ce qui lui arrive, il l'accepte comme un châtiment de la main de Dieu. Le châtiment n'est pas une punition et il ne sera certainement pas tué par ce châtiment. Le châtiment a toujours pour but d'éduquer. Pour cette éducation, Dieu utilise toutes sortes de moyens, comme ceux que tu as lus dans les versets 4-5.

Le but de Dieu est de t'amener à éliminer le mal de ta vie pour que tu Lui ressembles davantage. Par conséquent, la conséquence du châtiment n'est pas de te tuer.

V10. 16. Le châtiment lui-même n'est pas agréable à subir, il peut te rendre « attristé » (cf. Hébr 12:11). Mais ce que tu y expérimentes de l'amour et de l'attention de Dieu te rend « joyeux ».

17. Un serviteur n'a pas de richesses dans ce monde. À cet égard, il est « pauvre ». Sa véritable richesse est en Christ et, à cause de cela, il peut être quelqu'un qui enrichit un grand nombre.



18. Enfin, le serviteur est quelqu'un qui ne possède rien dans ce monde. Sa véritable possession est Christ. Par conséquent, il possède tout. Celui qui Le possède a tout, parce que tout Lui appartient.

Tu vois que ce n'est pas rien de prétendre être un serviteur de Dieu. J'espère que cela ne te décourage pas, mais au contraire t'encourage. Il y a certainement beaucoup de riches promesses dans ce texte.

V11. Peut-être peux-tu imaginer un peu quelle impression profonde ces versets ont dû faire sur les Corinthiens. Paul leur a ouvert son cœur. Il ne s'est pas retenu, mais a déversé son cœur pour eux. Ils peuvent savoir ce qu'il en est pour eux. Il les aime de tout son cœur. Tout ce dont il a parlé et qu'il a vécu dans les versets précédents, il l'a expérimenté et vécu pour eux afin de leur annoncer l'évangile.

Tu vois comment il s'adresse à eux personnellement en les appelant « Corinthiens » ? Dans deux autres lettres, il s'adresse ainsi personnellement à ses destinataires. Il fait de même avec les Galates (Gal 3:1) et avec les Philippiens (Php 4:15). Dans les trois cas, il parle d'un cœur débordant.

V12. Ici, à Corinthe, il veut retrouver dans leur cœur la place particulière qu'il avait auparavant. Non, ils n'ont certainement pas à l'étroit en lui, mais ils sont eux-mêmes à l'étroit dans leur affections. Ils n'ont qu'une petite place dans leur cœur pour Paul. Ils ne peuvent plus beaucoup l'apprécier.

V13. Il leur demande alors d'ouvrir à nouveau leur cœur à lui et à son service. Il demande cela comme une sorte de rétribution, comme quelque chose qu'il a mérité de leur part. Après tout, il leur a consacré toute sa vie ? Ne l'aimeront-ils donc pas d'un amour particulier ? Ils sont certainement ses « enfants » ?

La manière dont il écrit montre que Paul fait de son mieux pour regagner leur cœur. Il souhaite ardemment que les relations entre les Corinthiens et lui soient à nouveau bonnes et qu'ils écoutent à nouveau ses sages conseils. Ce faisant, il ne pense qu'à l'honneur du Seigneur et au bien des croyants.

Relis 2 Corinthiens 6:5-13.

A méditer : Que peut-on retrouver dans ta vie de l'énumération des versets 4-10 ?

## 2Cor 6:14-16 | Le joug mal assorti

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

*14 Ne vous mettez pas sous un joug mal assorti avec les incrédules ; car quelle relation y a-t-il entre la justice et l'iniquité ? ou quelle communion entre la lumière et les ténèbres ? 15 et quel accord de Christ avec Béliar ? ou quelle part a le croyant avec l'incrédule ? 16 et quelle compatibilité y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles ? Car nous sommes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit : "J'habiterai au milieu d'eux et j'y marcherai, et je serai leur Dieu, et eux seront mon peuple".*

V14. Beaucoup de choses ont été dites et écrites à propos de ces versets. Et pour de bonnes raisons. Car ils sont d'une grande importance pour ta vie pratique de foi. Tu dois faire attention au grand contraste entre ces versets et ceux qui les précèdent. Dans les versets précédents, Paul a donné une description de la vie d'un vrai serviteur de Dieu. As-tu pu y découvrir quoi que ce soit qui puisse t'apporter honneur et prestige dans le monde ? Non, n'est-ce pas ? Mais c'est précisément ce que recherchent les Corinthiens. Ils veulent eux aussi bénéficier des bienfaits du monde.

Lorsqu'il s'agit de Paul et de son ministère, ils sont étroits d'esprit. Mais oh, comme ils sont généreux quand il s'agit de leurs relations avec le monde. Ils peuvent facilement s'en accommoder. Tu peux en bénéficier grandement et cela te sauve aussi de cette vie méchante et étouffante avec toutes ses difficultés comme l'a vécu Paul.

Malheureusement, aujourd'hui aussi, il y a des chrétiens, jeunes et vieux, qui raisonnent ainsi. Bien sûr, ces choses ne sont pas dites à haute voix, mais dans leur vie, il apparaît que tous les liens avec le monde n'ont pas encore été coupés. Il est ici question de tous les partenariats qui empêchent le croyant de suivre le droit chemin de l'obéissance à la parole de Dieu.

Cela ne veut pas dire que tu ne dois pas du tout avoir de rapports avec des incrédules. Lorsque tu penses à ta situation au travail ou à l'école, par exemple, c'est différent. Avec tes collègues et camarades de classe, tu ne vis pas forcément sous un joug mal assorti. C'est ton devoir d'aller au travail et à l'école. C'est une erreur de vouloir s'y soustraire.

Il s'agit d'engagements qui conduisent à la désobéissance. Il peut s'agir d'affaires, ou impliquer des amitiés. Cela s'applique certainement aussi, mais pas principalement à cela, au mariage. Par conséquent, ne commence jamais une relation d'amitié avec un incrédule, alors le mariage ne sera jamais possible non plus.

Dans l'Ancien Testament, tu trouves que Dieu parle de la même manière afin de relier son peuple aux peuples environnants. En image, Il le montre dans le précepte de Deutéronome 22 : « Tu ne laboureras pas avec un bœuf et un âne [attelés] ensemble » (Deu 22:10). Un bœuf est un animal pur ; il pouvait être sacrifié à Dieu. L'âne est un animal impur ; il faut lui briser le cou ou le racheter avec un agneau (Exo 13:13a). Tout comme ces deux animaux ne pouvaient pas labourer ensemble, un croyant et un incrédule ne peuvent pas aller ensemble. Avec cette image à l'esprit, Paul montre la division tranchante comme un rasoir qui existe entre les croyants et les incrédules.

Avant d'aller plus loin dans ces versets, permets-moi de t'indiquer à l'avance les versets 17-18, où se trouve une puissante promesse pour tous ceux qui disent adieu au monde. As-tu actuellement du mal à te défaire de quelque chose qui te lie encore au monde ? N'as-tu pas la force de t'en détacher ? Alors lis ces versets. C'est pour t'encourager au préalable.

Revenons maintenant au verset 14, où les Corinthiens sont exhortés à ne pas aller avec des incrédules sous un joug mal assorti. Tu sais, si ta vie n'est pas entièrement pour le Seigneur Jésus, la conséquence automatique est qu'il y aura des liens avec le monde. Pour bien montrer pourquoi cela est impossible, voici quelques comparaisons qui démontrent pourquoi cela ne peut pas se produire. Cela montre clairement qu'un incrédule est guidé par des motifs et des sentiments totalement différents de ceux d'un croyant.

Le point de départ et le but de la vie de chacun sont complètement différents. Un incrédule vit d'une source complètement différente de celle d'un croyant. Il existe entre eux la plus grande différence imaginable. Paul montre les extrêmes, non pas pour exagérer, mais parce que c'est ainsi que les choses se passent et pas autrement. Toute autre présentation des choses obscurcit les faits.

Voici les faits :

1. « La justice » consiste à faire ce qui est conforme à la loi de Dieu. « L'iniquité », c'est faire sa propre volonté sans reconnaître aucune autorité au-dessus de soi. Quelle sorte de « relation » ou « participation » les deux ont-elles l'une par rapport à l'autre ? « Participation » signifie avoir une part égale dans quelque chose ensemble. La justice fait partie de la nouvelle vie du croyant. L'incrédule n'a pas cette nouvelle vie et n'écoute donc pas Dieu. Il ne reconnaît pas non plus son autorité. Ces deux manifestations dans la vie de l'un et de l'autre sont très éloignées.

2. « La lumière » et « les ténèbres » indiquent l'atmosphère dans laquelle se trouvent les deux parties. Sur la première page de la Bible, Dieu, immédiatement, après avoir appelé la lumière, sépare la lumière des ténèbres. Encore plus clairement qu'avec le premier fait, tu vois avec ce fait qu'il est absolument impensable qu'il y ait une quelconque « communion » entre un croyant et un incrédule. « Communion » signifie qu'il y a quelque chose en commun, un intérêt commun. Dans la lumière, un croyant aime avoir affaire à Dieu. Dans les ténèbres, l'incrédule prend plaisir à pécher.

V15. 3. « Christ » et « Béliar » indiquent à laquelle des deux personnes une personne appartient. Le croyant appartient à Christ et l'incrédule appartient à Béliar. Tu sais qui est « Christ ». Il est l'Homme vers Lequel le cœur de Dieu se porte et vers Lequel, depuis ta conversion, ton cœur se porte aussi. Le nom « Béliar » n'apparaît qu'ici dans le Nouveau Testament. Dans l'Ancien Testament, il apparaît plus souvent. À l'origine, ce nom signifiait « inutilité » ou « gâchis sans espoir » ; « méchanceté suprême » ; « destruction ». Il s'agit clairement d'un nom pour Satan. Peux-tu trouver ne serait-ce qu'une seule chose dans laquelle Christ et Béliar s'accordent ?

4. « Croyant » est la désignation du disciple de Christ et « incrédule » est la désignation d'un disciple de Béliar. Un croyant est celui qui a mis toute sa confiance dans le Christ, non seulement pour l'éternité, mais aussi pour la vie quotidienne. Un incrédule ne se tourne pas vers le Christ. La « part » du croyant, c'est Christ, et celle de l'incrédule, c'est Satan.

V16. 5. Dans « le temple de Dieu », Dieu est adoré et servi par le croyant. Il n'y a pas de place pour les « idoles ». Les idoles remplissent la vie de

l'incrédule. Paul dit du temple de Dieu : « Nous sommes le temple du Dieu vivant. » Cela signifie que l'église est la demeure de Dieu.

Tu sens le désir de Dieu d'habiter et de marcher avec les croyants en tant que son peuple. Il veut être leur Dieu et il veut pouvoir les reconnaître comme son peuple. Avec révérence, Dieu veut se sentir chez Lui, être capable de se déplacer librement avec eux. Cela n'est possible que s'il n'y a pas d'éléments perturbateurs. Il y en a lorsque les croyants se connectent au monde. Le Psaume 93 affirme avec justesse : « La sainteté convient à ta maison, ô Éternel ! pour de longs jours » (Psa 93:5b).

La conséquence logique des faits énumérés ne peut être que l'appel du verset 17, que nous poursuivrons dans la prochaine section.

Relis 2 Corinthiens 6:14-16.

A méditer : À quel égard y a-t-il encore (peut-être) un joug mal assorti dans ta vie ?

## 2Cor 6:17-18 | La séparation, de quoi et à quelle fin

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

*17 "C'est pourquoi sortez du milieu d'eux et soyez séparés, dit le Seigneur, et ne touchez pas à ce qui est impur, et moi, je vous recevrai" ; 18 "et je serai pour vous un père, et vous, vous serez pour moi des fils et des filles, dit le Seigneur, le Tout-puissant".*

Les mots « c'est pourquoi » sont significatifs. Dieu veut habiter et marcher au milieu de son peuple et 'c'est pourquoi' son peuple ne peut pas se connecter avec le monde. Son peuple doit être radicalement séparé du monde et de tout ce qui s'y trouve. Les versets précédents ont montré que cette séparation existe, mais le peuple de Dieu doit aussi la démontrer dans la pratique. Un croyant doit rompre tout lien dans lequel Dieu n'a pas sa place, dans lequel on ne tient pas compte de Lui.

Cela s'applique principalement aux relations dans lesquelles un croyant s'est engagé volontairement. Il s'agit de relations dans lesquelles un croyant partage la responsabilité avec un incroyant et dans lesquelles des compromis doivent être faits. Un incroyant est guidé par des motifs totalement différents de ceux d'un croyant. Un croyant doit mettre de l'eau dans son vin. Josaphat, un roi craignant Dieu de Juda dans l'Ancien Testament, subit un « joug mal assorti » avec Achab, un roi impie d'Israël (2Chr 18:3). Tu peux lire ce que Dieu pense de cette situation dans 2 Chroniques 19 (2Chr 19:2). Malheureusement, il commet à nouveau cette erreur. Tu peux le lire dans 2 Chroniques 20 (2Chr 20:35-37). Tu peux voir que là, les conséquences sont plus graves que la première fois.

Cela peut aussi se produire d'une autre manière. Je connais des gars qui ont joué dans un groupe de musique. Ils en sont sortis après leur conversion. Ils font toujours de la musique, mais maintenant avec des croyants et pour le Seigneur. Je connais des croyants qui sortaient avec un incroyant. Lorsqu'ils ont réalisé que c'était mal et qu'ils ont confessé cela comme un péché devant Dieu, ils ont rompu cette relation. Parfois, le Seigneur a fait en sorte que l'autre personne se repente plus tard et la relation a pu être rétablie.

À ce propos, quelques mots sur le mariage. Une fois qu'un mariage est établi, il ne doit pas être rompu. Dieu hait la répudiation (Mal 2:16). Le

commandement « sortez du milieu d'eux » ne s'applique pas à un mariage une fois conclu (1Cor 7:10-11). Tous ces autres liens, dans lesquels tu unis tes forces à celles des incrédules pour atteindre un objectif commun et dans lesquels tu ne peux pas mettre Dieu en premier, doivent être abandonnés et laissés tomber. Tu peux penser à une entreprise que tu aimerais monter avec quelqu'un d'autre, où vous êtes conjointement responsables de la gestion de l'entreprise. Cette autre personne avec laquelle tu veux faire cela, en vertu de ce qui est écrit ici, ne doit pas être un incrédule.

L'obéissance à ce qui est écrit ici a troublé plus d'une personne. Il peut être douloureux de se séparer. Cela peut aussi être douloureux pour l'autre personne dont tu te sépare parce qu'elle peut avoir l'impression que tu te sens mieux. Cela ne devrait jamais être la raison. Essaie de faire comprendre à l'autre personne pourquoi tu ne peux pas t'entendre avec elle dans la situation en question. Je ne peux pas dire si tu seras compris, mais c'est ta responsabilité envers le Seigneur de respecter sa Parole.

V18. Tu te sépares de quelque chose. Si on en restait là, ce ne serait rien d'autre que du pharisaïsme, une sorte de doctrine de sanctification indiquant que tu te sens élevé au-dessus des autres. La séparation, cependant, n'a pas un but négatif, mais positif. Dieu veut que tu te sépares pour Lui. Pour t'amener à ce point, Il fait une grande promesse, montrant ce qu'Il fait de toi et ce qu'Il veut être pour toi.

1. « Je vous recevrai ». Tu diras peut-être : « Mais j'ai déjà été reçu, n'est-ce pas ? » Oui, c'était le cas, mais ce verset concerne le fait que tu profites de cela en pratique. Si tu ne te sépares pas, Dieu ne peut pas te faire sentir qu'Il t'a reçu. Il en va de même pour ce qui suit.

2. « Je serai pour vous un père, et vous, vous serez pour moi des fils et des filles. » Là aussi, tu peux dire : 'C'était déjà vrai, n'est-ce pas ?' Oui, mais Il ne peut pas te faire sentir que tu as de la valeur à ses yeux. Un exemple : Mes enfants sont et restent mes enfants, quoi qu'ils fassent. Pourtant, je ne peux pas leur faire sentir mon amour paternel s'ils désobéissent. Il en va de même pour le Père qui est dans le ciel. Il ne peut pas reconnaître comme ses enfants ceux qui se comportent comme des gens du monde. Il a honte d'eux. Il veut que ses enfants montrent ses attributs.

Le pouvoir de séparer réside dans « le Seigneur, le Tout-puissant ». « Le Seigneur » fait référence au lien que Dieu entretenait avec Israël et aux promesses qu'Il a faites à ce peuple. Toutes ces promesses s'accompliront. « Le Tout-Puissant » est le nom de Dieu avec lequel Il s'est fait connaître à Abraham. Abraham est un bon exemple de quelqu'un qui s'est séparé de sa famille et a vécu comme une personne séparée dans un pays païen. Il a placé sa confiance en Dieu. Pour lui, Dieu était Celui qui accomplira tout ce qu'Il a promis. Pour une telle personne, Dieu n'a pas honte d'être appelé son Dieu (Héb 11:16).

Et comme Dieu a béni Abraham ! Il y a un beau verset dans Ésaïe 51 : « Regardez à Abraham, votre père [...] ; car je l'ai appelé seul » (Ésa 51:2). Quand tu te sépare toi-même, le résultat peut être que tu finis par être seul. Alors souviens-toi d'Abraham et vois ce que Dieu a fait avec lui. Si tu es obéissant, tu feras l'expérience de sa bénédiction. Tu connaîtras déjà si bien Dieu que tu sauras qu'Il te rendra le double de ce que tu abandonneras pour Lui. Dieu ne devra jamais rien à personne.

Relis 2 Corinthiens 6:17-18.

A méditer : Quel est le résultat si tu romps une mauvaise relation ?



## 2 Corinthiens 7

### **2Cor 7:1-8 | Dieu, qui console les humbles**

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

*1 Ayant donc ces promesses, bien-aimés, purifions-nous nous-mêmes de toute souillure de chair et d'esprit, achevant la sainteté dans la crainte de Dieu. 2 Acceptez-nous : nous n'avons fait tort à personne, nous n'avons ruiné personne, nous ne nous sommes enrichis aux dépens de personne. 3 Je ne le dis pas pour vous condamner, car j'ai déjà déclaré que vous êtes dans nos cœurs jusqu'à mourir ensemble et vivre ensemble. 4 Grande est ma franchise à votre égard, grand est le sujet de gloire que j'ai de vous ; je suis rempli de consolation ; ma joie surabonde au milieu de toute notre affliction. 5 De fait, à notre arrivée en Macédoine, notre chair n'a eu aucun repos ; nous avons été affligés de toute manière : au-dehors, des combats ; au-dedans, des craintes. 6 Mais celui qui console ceux qui sont abaissés, Dieu, nous a consolés par la venue de Tite, 7 et non seulement par sa venue, mais aussi par la consolation dont il a été rempli à votre sujet : il nous a raconté votre grand désir, vos larmes, votre ardente affection envers moi, de sorte que je me suis d'autant plus réjoui. 8 En effet, même si je vous ai attristés par ma lettre, je ne le regrette pas – si même je l'ai regretté – car je vois que cette lettre vous a attristés, ne serait-ce que pour un temps.*

V1. Ce verset appartient manifestement encore au chapitre précédent. Les promesses données à la fin de 2 Corinthiens 6 ont pour but de t'encourager à te purifier. Le monde est impur. En restant en relation avec le monde, la souillure s'accrochera à toi, elle te salira. Le Seigneur Jésus est impatient de présenter plus tard l'église devant Lui, « glorieuse, n'ayant ni tache, ni ride, ni rien de semblable » (Éph 5:27). Les taches entachent un vêtement. Ces taches doivent disparaître. Aussi, les taches qui entachent la vie d'un croyant doivent être ôtées.

Par « souillure de chair », on entend la démarche extérieure du croyant. Examine si, dans ton comportement, tes paroles, ton habillement et ainsi de suite, tu es guidé par Dieu et sa Parole, ou par des motifs par lesquels

les incrédules sont guidés dans leurs actions. Si tu constates que tu es guidé par de mauvais motifs dans l'un ou l'autre aspect de ta vie chrétienne, tu dois t'en purifier. Quelle était la promesse... ?

Outre cette souillure de chair, il y a aussi la « souillure [...] d'esprit ». Il en va de même pour cela : purifie-toi de cette souillure. La souillure de ton esprit est un danger auquel tu es constamment exposé. Quel genre de lecture fais-tu ? Quel genre de films regardes-tu ? Ce sont des choses que tu choisis pour toi-même. Qu'est-ce qui remplit tes pensées ? De plus, beaucoup d'autres choses t'arrivent sans que tu les demandes.

La pensée contemporaine est imprégnée de principes diaboliques. Tu le trouves, par exemple, dans l'acceptation de formes alternatives de cohabitation ou dans le rejet des rapports d'autorité. Un jour, j'ai été choqué par moi-même lorsque j'ai découvert que j'acceptais dans une certaine mesure la cohabitation non-mariés. J'avais fini par y penser de la même manière que le monde. Lorsque j'ai examiné ma façon de penser à la lumière de la Bible, j'ai vu à quel point mon esprit était souillé.

Pour purifier la souillure de chair et celle d'esprit, il faut lire la Bible. La Bible est comparée à de l'eau. Ephésiens 5 explique comment cela fonctionne : Christ a aimé l'église et s'est livré pour elle, « afin qu'il la sanctifie, en la purifiant par le lavage d'eau par [la] Parole » (Éph 5:25-26). Le Seigneur Jésus met tout en œuvre pour te rendre conforme à lui-même. Le Père désire ardemment pouvoir te reconnaître comme son enfant. Le Père et le Fils te donnent tout ce qui est nécessaire pour atteindre Leur but.

Le but du Père, du Fils et du Saint Esprit est que tu « achèves la sainteté ». Dieu veut que tu vives entièrement et uniquement pour Lui. Si tu vis dans « la crainte de Dieu », c'est-à-dire dans la révérence et la crainte de ce qu'Il est, tu rempliras le but qu'Il s'est fixé pour ta vie.

V2. Dans le chapitre précédent, Paul a montré à quoi tu peux reconnaître les serviteurs de Dieu. Ce ne sont pas des personnes qui en tirent leur aisance. Ce sont des personnes qui ne s'épargnent pas pour servir les autres. C'est ainsi que les Corinthiens connaissent Paul. Il a tout donné pour leur annoncer l'évangile. Ils l'ont accepté. Maintenant, Paul leur demande s'il peut à nouveau avoir une place dans leur cœur. Il ne leur a certainement pas fait de tort lorsqu'il est venu leur prêcher Christ. Il n'a certainement

pas ruiné quelqu'un en disant du mal de lui ? Il n'est certainement pas venu à eux pour se faire du bien à lui-même ?

On a la forte impression que ce sont des choses dont ils l'ont accusé. Des personnes jalouses, se dépensant comme des serviteurs de Dieu, murmuraient de vilaines paroles sur Paul aux Corinthiens. Les croyants de Corinthe risquaient de laisser Paul passer un peu à l'arrière-plan et de ne plus lui accorder dans leur cœur la place qui lui revenait. Il valait mieux qu'ils n'écoutent pas de telles personnes.

V3. Paul dit cela pour leur donner une leçon, mais tu dois être très attentif à la façon dont il le fait. Il ne parle pas de manière à juger, d'en haut. Celui qui réprimande les autres de cette manière perd précisément ce qu'il veut gagner. L'apôtre souligne une fois de plus qu'ils ont une place dans son cœur. Et quelle place ! Il laisse parler son cœur. Il leur dit ce qu'il ressent pour eux, comment lui et eux appartiennent ensemble « jusqu'à mourir ensemble et vivre ensemble ».

Oui, c'est un ordre remarquable. Normalement, dirais-tu, on vit d'abord ensemble et on meurt ensuite ensemble. Mais la foi et l'amour raisonnent autrement. Dans 2 Samuel 15, Itthaï dit à David : « Dans le lieu où sera le roi, mon seigneur, soit pour la mort, soit pour la vie, là aussi sera ton serviteur ! » (2Sam 15:21). Tu vois ici la même séquence remarquable. David était en fuite. Itthaï, bien qu'il n'ait été avec David que peu de temps, l'aimait. Cela l'a conduit à se dévouer entièrement à David, quelle que soit l'issue. L'amour voit qu'il y a des dangers, mais il est prêt à les affronter, quel qu'en soit le prix.

C'est ainsi que Paul s'adresse aux Corinthiens. Il les aime et compte sur leur amour pour lui. Reliés par cet amour, ils pourraient mourir ensemble pour leur Seigneur, et si cela n'était pas déjà nécessaire, ils pourraient vivre ensemble pour Lui. Cette séquence montre comment il s'est connecté à eux dans son amour pour eux.

V4. Paul poursuit en énumérant des choses pour toucher leur cœur. Il ne se retient plus et laisse libre cours à son cœur et à ses sentiments. Il leur écrit maintenant avec franchise, sans aucune retenue. Il peut se glorifier d'eux auprès d'autres personnes car sa première lettre a eu le résultat escompté.

V5-6. Comme il était inquiet à ce sujet ! Jusqu'à ce que Tite vienne lui annoncer la bonne nouvelle. Quelle consolation son cœur troublé y a trouvé ! Une joie débordante s'est emparée de lui au milieu de toutes ces afflictions. Après tout, Paul avait connu une grande détresse en Macédoine. Dans 2 Corinthiens 1, il en a déjà transmis une partie. Dans 2 Corinthiens 2, il a écrit combien il était agité et combien il attendait avec impatience la venue de Tite, qui viendrait avec des messages de Corinthe et à propos de Corinthe. Paul n'a pas eu la vie facile à l'époque. Il était entouré de personnes hostiles et l'incertitude concernant les Corinthiens le rongait intérieurement.

Si tu as déjà éprouvé de tels sentiments, tu peux imaginer le grand soulagement que Paul a ressenti lorsque Tite a pu lui rapporter le bon effet de sa première lettre. Combien un bon message peut signifier pour une personne. Peut-être peux-tu toi aussi être une sorte de Tite pour les croyants qui ont des difficultés. Raconte ou écris-leur quelques belles choses sur ce que le Seigneur peut faire dans la vie des croyants.

Paul a été grandement consolé par ce que Tite est venu lui dire. Cette consolation, il l'a reçue de la main de Dieu, « qui console ceux qui sont abaissés ». C'est ici que tu vois le sentiment de Paul. Tu penses bien qu'il a crié à Dieu pour les Corinthiens. Il savait qu'il ne pouvait pas changer leur condition, mais que Dieu devait travailler leur cœur. Cela l'a mis à genoux. Il s'est humilié devant Dieu. Un croyant qui adopte une telle attitude reçoit toujours de la consolation.

V7. Paul a bénéficié d'une double consolation. Premièrement, en apprenant de Tite qu'une rupture imminente des relations entre lui et les Corinthiens avait été évitée. Deuxièmement, il a été consolé en apprenant de Tite comment ce dernier avait lui-même été consolé parmi les Corinthiens. Lorsque Tite l'a raconté à Paul, celui-ci s'est encore plus réjoui.

Quels beaux moments ces deux-là ont dû passer à parler l'un à l'autre des sentiments qui animaient les Corinthiens. Tite a pu parler de leur désir ardent pour l'apôtre. Ils aimaient Paul et aimeraient l'avoir à nouveau parmi eux. Comme ils avaient été attristés, une fois qu'ils s'étaient rendu compte du mal terrible qu'ils avaient toléré parmi eux. À ce sujet, Paul aurait dû les réprimander sévèrement (1Cor 5:1-13). Cela les avait rendus zélés pour

mettre en pratique ce qu'ils avaient appris par la lettre de Paul. Sa lettre avait eu le bon résultat et Paul en était si heureux.

V8. Que la lettre ait produit de la tristesse, cela ne le dérangeait pas. Cette tristesse est nécessaire. Dieu n'aime pas voir la superficialité dans la détection du péché. Ce que Dieu attend avec impatience, c'est un véritable chagrin pour le mal. Au début, Paul a regretté d'avoir écrit cette lettre. Il a envoyé sa lettre et a ensuite réfléchi au ton sévère qu'il avait employé. La grande question qui lui vient alors à l'esprit est la suivante : comment les Corinthiens vont-ils réagir à cette lettre ? Le fait que Paul connaisse de tels sentiments montre clairement qu'il ne se sentait pas au-dessus des croyants, comme celui qui explique la vérité aux autres sans sentiments, froidement et de manière factuelle.

La façon dont il parle ici n'est absolument pas contraire à l'inspiration de la Bible. Certains voient l'inspiration comme quelque chose où la personne se détache complètement d'elle-même et écrit ce qu'on lui dicte comme un robot. Ce n'est pas cela l'inspiration. Ce qu'est l'inspiration peut être lu dans 2 Pierre 1 (2Pie 1:21). En lisant la Bible, tu remarqueras que chaque écrivain a son propre style, qui n'est pas indépendant de sa personnalité. Cela fait de la Bible un livre dont chaque parole est inspirée par Dieu (2Tim 3:16) et dans lequel chaque auteur, en tant qu'instrument choisi par Dieu, conserve toujours son propre caractère.

Ce qui ressort du verset 8, ce n'est pas que Paul doute de ce qu'il a écrit, mais qu'il s'est inquiété du résultat de ce qu'il a écrit. Cela illustre magnifiquement l'amour qu'il porte aux Corinthiens. De la même façon, il peut arriver que tu doives dire à quelqu'un que tu aimes profondément, par exemple un ami ou une amie, quelque chose qui n'est pas du tout agréable. Tu te sens obligé de le faire précisément parce que tu aimes beaucoup cette autre personne. Une fois que tu l'as dit, tu as parfois le sentiment : ne vais-je pas le ou la perdre à cause de cela ? Quelle joie quand tu constates que tes remarques n'ont pas conduit à une rupture d'amitié, mais que l'autre personne a bien pris les choses que tu as dites.

Relis 2 Corinthiens 7:1-8.

A méditer : Dans cette section, en quoi consiste la consolation de Paul ? Décris pour toi-même ce qu'est réellement « consolation ».

## 2Cor 7:9-16 | La tristesse qui est selon Dieu

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

*9 Maintenant je me réjouis, non de ce que vous avez été attristés, mais de ce que vous avez été attristés à repentance ; car vous avez été attristés selon Dieu : ainsi, vous n'avez subi aucun tort de notre part. 10 En effet, la tristesse qui est selon Dieu produit une repentance salutaire dont on n'a pas de regret, mais la tristesse du monde produit la mort. 11 Car voyez ce qu'a produit en vous le [fait] même d'avoir été attristés selon Dieu : quel empressement, que dis-je ? quelles excuses, quelle indignation, quelle crainte, quel ardent désir, quel zèle, quelle punition ! À tous égards, vous avez montré que vous êtes purs dans cette affaire. 12 Si donc je vous ai écrit, ce n'a pas été à cause de celui qui a fait le tort ni à cause de celui qui a subi le tort, mais pour que l'empressement que vous avez à notre égard soit rendu visible pour vous devant Dieu. 13 C'est pourquoi nous avons été consolés. Et au-delà de notre propre consolation, nous nous sommes encore plus abondamment réjouis de la joie de Tite, parce que son esprit a été apaisé grâce à vous tous. 14 Car si, devant lui, je me suis glorifié en quelque mesure à votre sujet, je n'ai pas eu à en rougir ; mais comme nous vous avons tout dit selon la vérité, de même aussi ce qui a motivé notre sujet de gloire devant Tite s'est trouvé vrai ; 15 et son affection pour vous augmente encore, quand il se souvient de votre obéissance à tous, et de la façon dont vous l'avez reçu, avec crainte et tremblement. 16 Je me réjouis de ce qu'en toutes choses j'ai de la confiance à votre égard.*

V9. Il n'est jamais plaisant de devoir rendre quelqu'un triste. Paul n'a pas non plus pris plaisir à écrire aux Corinthiens ce qui n'allait pas chez eux. Si Paul est de toute façon heureux maintenant, c'est parce que la tristesse des Corinthiens montre que sa lettre les a amenés à la réflexion et à la repentance. Ils ont reconnu le bas niveau spirituel dans lequel ils étaient tombés. Cela les a conduits à la repentance.

Vois-tu que la repentance n'est pas réservée à un incrédule, mais qu'elle peut aussi s'appliquer à un croyant ? Si un croyant s'est écarté du droit chemin en laissant le péché entrer dans sa vie, il doit s'en repentir. Dans Apocalypse 2-3, tu lis à maintes reprises l'appel lancé aux églises pour qu'elles se repentent du mal que le Seigneur y a signalé (Apo 2:5,16,21-22 ; 3:3,19).

Là où il y a un véritable chagrin pour le péché, une personne s'avance avec cette tristesse et va vers Dieu avec elle. La confession n'est pas une affaire de joie. Tu n'aimes pas devoir reconnaître que tu as péché, n'est-ce pas ? Mais quand la reconnaissance est là, la joie vient. Par exemple, Paul est heureux qu'ils aient pris conscience du mal et qu'ils l'aient confessé à Dieu. Par conséquent, sa lettre n'a pas causé de tort, mais a plutôt apporté un gain.

V10. La tristesse telle que Dieu l'aime est quelque chose sur lequel tu ne dois jamais revenir, que tu ne regrettes jamais. Cela signifie que tu as la même tristesse à l'égard du péché que celle que Dieu a à son égard. Ce n'est pas une tristesse comme celle que tu rencontres dans le monde. Les personnes qui n'ont pas affaire à Dieu sont aussi parfois tristes à cause du mal qu'elles ont fait. Ce n'est pas la tristesse que Dieu aime voir. Cette tristesse n'a rien à voir avec le péché. Elle ne concerne que la misère qu'ils se sont souvent infligée à eux-mêmes.

Ils regrettent alors de devoir subir les conséquences de leur acte, mais ils ne regrettent pas l'acte en soi. Cela ne les amène pas à se repentir. Enfin, s'ils ne se repentent pas, ils finiront dans la seconde mort, la séparation éternelle entre eux et Dieu dans le feu éternel. Il se peut même que ces regrets et ces tristesses deviennent si graves qu'ils mettent fin à leur vie dans le désespoir.

Si tu te trouves dans une situation où tu es triste à cause d'un péché que tu as commis, ne laisse pas cela te désespérer. Le diable veut te chuchoter que ton péché est trop grave pour être pardonné. Mais il ment. Lis ce qui est dit dans 1 Jean 1:9, fais ce qui y est dit et crois ce qui y est dit : « Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous pardonner nos péchés et nous purifier de toute iniquité » (1Jn 1:9).

V11. Les Corinthiens ont montré l'authenticité de leur tristesse et de leur repentance. Paul leur a écrit dans 1 Corinthiens 5 qu'ils devaient ôter le méchant du milieu d'eux (1Cor 5:13b). Il peut maintenant témoigner d'eux qu'ils ont fait preuve d'« empressement » à faire avec le péché et le méchant ce qu'ils avaient à faire.

Leur empressement s'accompagne d'« excuses ». Ils s'excusent, en quelque sorte, auprès du Seigneur et de Paul pour leur laxisme et manifestent

maintenant « indignation » face à ce qu'ils ont permis. Cette indignation n'est pas de nature charnelle, comme s'ils étaient meilleurs que le méchant. Il est donc dit qu'il y a de la « crainte » en eux parce qu'ils ont appris à se connaître un peu.

Personne ne peut s'élever au-dessus de celui qui a péché, car il est capable des mêmes choses. C'est pourquoi il est dit dans Galates 6 que celui qui doit s'occuper du péché d'un autre doit le faire « prenant garde à toi-même de peur que toi aussi tu ne sois tenté » (Gal 6:1). Dans cette pensée, les Corinthiens ont pu exercer la discipline sur le méchant mentionné dans 1 Corinthiens 5.

Un « ardent désir » s'est emparé d'eux pour agir comme Dieu le leur demandait. Ils ont à nouveau fait preuve de « zèle » pour l'honneur du Seigneur Jésus dans l'église afin de tout remettre en ordre, ce qui les a conduits à « punir » le méchant. En agissant de la sorte et en agissant ainsi, ils ont montré qu'ils ne veulent plus rien savoir du péché qui s'est déroulé et a été autorisé parmi eux, sans rien faire pour y remédier. En agissant ainsi, ils ont prouvé qu'ils sont désormais « purs dans cette affaire ».

V12. Ici, Paul revient à sa première lettre et dit que cette lettre n'a pas été écrite en premier lieu en pensant au malfaiteur, ni en pensant au lésé. Sa lettre était un test pour eux afin de savoir s'ils allaient lui obéir. S'ils suivaient les instructions de la lettre, ils montraient qu'ils considéraient toujours Paul comme un serviteur de Dieu. En fait, ils signifiaient ainsi qu'ils rencontraient Dieu lui-même à travers lui. La lettre de Paul devait leur donner l'impression qu'ils avaient affaire à Dieu lui-même. Cela s'est heureusement produit et le message à ce sujet l'a réconforté.

V13. Paul ne peut pas rester silencieux sur la consolation et la joie qu'il a trouvées dans leurs attitudes et leurs actions. Il en parle encore et encore dans ce chapitre. La joie de Tite contribue à ce que Paul déborde de joie. Tite n'est pas seulement « consolé » (verset 7) par ce qu'il a vu chez les Corinthiens, il en est aussi « apaisé ». Il a, pour ainsi dire, acquis lui-même un nouveau courage grâce à cela. N'est-ce pas encourageant de voir quelqu'un qui s'est accroché à un péché, rompre avec ce péché et prendre un nouveau départ avec le Seigneur ? Cela t'apaise.



V14. Paul a une autre raison pour expliquer sa joie débordante. Il s'est un peu vanté (dans le bon sens, bien sûr) auprès de Tite à propos des Corinthiens. C'est très bien. Il y avait beaucoup de choses à punir. Que Paul ait raconté tout cela à Tite, je n'en sais rien. Il y avait aussi de bonnes choses à mentionner et Paul les a au moins transmises à Tite. Il a informé Tite qu'il était persuadé qu'ils l'écouteraient. Les Corinthiens ont agi de telle sorte qu'il n'a pas eu à rougir de ce qu'il avait dit d'eux. Aux Corinthiens, il a dit la vérité et à Tite, il a dit les choses positives des Corinthiens.

C'est une leçon importante. Quand tu vois chez une autre personne des choses qui ne sont pas bonnes, parles-en à cette personne. Quand tu parles à une autre personne de cette personne, dis aussi les bonnes choses que tu sais sur elle.

V15. Quand Tite repense à la façon dont les Corinthiens l'ont accueilli, il ressent un amour débordant pour eux. Il revoit ensuite devant lui à quel point ils ont été obéissants, et aussi leur crainte et leur tremblement. Il n'y a plus aucune trace de leur attitude suffisante qui était si apparente dans la première lettre qui leur a été adressée. Tite a remarqué un vrai travail de l'Esprit au milieu d'eux.

Là où l'Esprit a accès à la vie de l'église, l'obéissance à la parole de Dieu en est le résultat immédiat. La crainte et le tremblement caractérisent les croyants qui ont appris à condamner leurs propres idées et leurs actions délibérées. Ils savent que rien de bon ne peut en résulter. C'est pourquoi ils ont peur d'eux-mêmes et ne veulent écouter que la parole de Dieu.

V16. À propos d'une église locale fonctionnant sur une telle base, tu peux te réjouir. Il est préférable d'y mettre en ordre ce qui ne l'est pas encore. En ce qui concerne les Corinthiens, Paul a toutes les raisons d'avoir confiance en cela. Peux-tu en dire autant de l'église locale à laquelle tu appartiens ?

Relis 2 Corinthiens 7:9-16.

A méditer : Comment parles-tu aux autres de ton frère ou de ta sœur ? Le fais-tu pour le meilleur ou pour le pire ?

## 2 Corinthiens 8

### **2Cor 8:1-8 | La grâce du donner**

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

*1 Nous vous faisons connaître, frères, la grâce que Dieu a donnée parmi les assemblées de la Macédoine : 2 dans les grandes détresses qui les ont éprouvées, l'abondance de leur joie et leur profonde pauvreté ont fait abonder la richesse de leur libéralité. 3 Car dans la mesure de leurs moyens (j'en rends témoignage), et au-delà de leurs moyens, spontanément, 4 ils nous ont demandé avec beaucoup d'insistance la grâce et la communion de ce service envers les saints ; 5 au-delà de notre espérance, ils se sont donnés eux-mêmes, d'abord au Seigneur, puis à nous, par la volonté de Dieu. 6 Nous avons donc exhorté Tite pour que, comme il l'avait commencé, ainsi il mène à bonne fin aussi chez vous cette grâce. 7 Mais de même que vous abondez en tout : en foi, en parole, en connaissance, avec tout empressement, et dans votre amour envers nous, abondez aussi dans cette grâce. 8 Je ne dis pas cela comme un ordre, mais à cause de l'empressement d'autres personnes ; je mets ainsi à l'épreuve la sincérité de votre amour.*

Dans 2 Corinthiens 8-9, Paul revient sur un sujet qu'il a déjà abordé dans sa première lettre (1Cor 16:1-2). Il s'agit du soutien financier des croyants vivant dans la pauvreté. En clair, il va parler de ton argent, de ton solde bancaire. Il se peut que cela commence à te coûter de l'argent si tu t'engages dans ces chapitres. Par conséquent, sache bien par quoi tu commences.

Dans la section que tu as maintenant sous les yeux, Paul va te détacher de tes possessions terrestres d'une manière brillante. Soit dit en passant, il traite ce sujet sans y trouver lui-même un intérêt ou un avantage quelconque. En effet, il ne demande pas pour lui-même, mais pour les croyants nécessiteux de Judée. Prête attention à ce dont il s'agit : il te détache de ton argent, ce qui est différent de l'inverse, à savoir qu'il essaie de détacher de l'argent de ta part.

Tu peux apprendre comment cela fonctionne par la façon dont il enseigne aux Corinthiens à ce sujet. En effet, il ne leur dit pas de donner un certain pourcentage de leurs revenus. C'est ainsi que les choses se passaient dans

l'Ancien Testament. Dix pour cent était la norme et chacun savait à quoi s'en tenir. Dans le Nouveau Testament, ce n'est pas le montant qui compte, mais le motif, le pourquoi et le comment du don et le sentiment dans lequel le don est fait.

V1-2. On a l'impression que Corinthe compte quelques frères et sœurs fortunés. Pourtant, Paul ne leur dit pas de donner parce qu'ils sont si bien lotis. Non, il donne les églises de Macédoine en exemple. C'est là qu'elles doivent regarder. Ces églises avaient toutes les raisons de penser à elles-mêmes. Elles éprouvaient des difficultés, elles étaient persécutées. Ajouté à cela, peut-être à cause des grandes détresses, elles vivaient dans une pauvreté abjecte. Pourtant, elles ne pensaient pas à elles-mêmes. Au milieu des problèmes, il y avait une abondance de joie dans le Seigneur. Par conséquent, ils pensaient aux autres qui étaient dans le besoin, et ils avaient aussi été abondants dans leurs dons. C'est ce que Paul appelle « la grâce que Dieu a donnée ».

V3-4. Cette grâce les avait conduits à donner spontanément. Il n'y a pas ici d'ordre ou de commandement. Au contraire. Tu as lu à propos de ces croyants de Macédoine qu'ils ont demandé à Paul de pouvoir donner. Comment en sont-ils arrivés là ? Tu ne peux trouver quelque chose comme ça que chez des croyants qui réalisent de bout en bout qu'ils ont une relation familiale les uns avec les autres. Ce sont des frères et sœurs dans la foi, qui ont tous la même vie nouvelle, le même Père, le même Seigneur et le même Saint Esprit. Ils étaient impatients de partager un service rendu à d'autres saints. Le service ne consiste pas seulement à 'servir par la Parole', mais aussi par les actes.

Paul peut témoigner d'eux qu'ils ont donné autant qu'ils le pouvaient, et même qu'ils ont donné plus qu'ils ne pouvaient réellement donner. Ils en sont arrivés là parce que donner était pour eux une « grâce ». Donner est un privilège et non un devoir. Ceux qui voient les choses ainsi ne sont pas esclaves de leur argent. Le Seigneur Jésus lui-même a dit que de donner te rend plus heureux que de recevoir (Act 20:35). Ce que les Macédoniens ont donné dépassait même les attentes de Paul.

V5. Quel secret se cache derrière une telle générosité ? Tu le lis dans ce verset : ils se sont donnés eux-mêmes, d'abord au Seigneur. Ceux qui se

donnent eux-mêmes d'abord entièrement au Seigneur n'ont plus de mal à donner leurs biens terrestres aux autres. Tu t'imprègnes alors complètement de qui est le Seigneur et tu lui fais confiance pour qu'il te fournisse tout ce dont tu as besoin. Ne l'a-t-il pas dit dans le Psaume 50 : « Car le monde est à moi, et tout ce qu'il contient » (Psa 50:12b) ? Quelqu'un m'a dit un jour : 'Tu peux continuer à donner, car tu ne pourras jamais donner au point que Dieu soit vide'. Il voulait dire par là que tu peux continuer à donner ce que tu reçois de Dieu, car la source de Dieu ne s'épuise jamais.

C'est la volonté de Dieu que tu donnes toi-même d'abord au Seigneur. Ensuite, tu lis que les Macédoniens se sont donnés eux-mêmes à Paul. C'est-à-dire qu'ils sont entièrement d'accord avec ce que Paul leur présente ici comme un exemple et un avertissement. Ceci est aussi important. Donne-toi aussi à 'Paul'. Je veux dire par là : Lis ses lettres dans la Bible et prends à cœur l'enseignement qu'il y donne. C'est aussi ce que Dieu veut.

V6. Avec cet exemple en tête, Tite est exhorté à se rendre à Corinthe et à recevoir l'argent qu'ils ont mis de côté sur la base de sa première lettre (1Cor 16:2). Avec cela, ils participeront aussi à la grâce du don. Paul tient à ce qu'ils gèrent leur argent d'une manière correcte et chrétienne.

V7. Il leur rappelle à nouveau l'abondance des bénédictions spirituelles qu'ils possèdent : « la foi, la parole, la connaissance ». Parole et connaissance qu'il a aussi mentionnées dans 1 Corinthiens 1 (1Cor 1:4-5). Il avait alors dû dire qu'ils les utilisaient de manière charnelle. Maintenant, il peut en parler positivement et aussi en rajouter. Il peut parler avec joie de « tout empressement » dont ils ont fait preuve et de leur « amour » envers lui. Ils ont montré leur empressement en écoutant ce qu'il a écrit dans sa première lettre. Ce faisant, ils ont simultanément montré leur amour envers lui.

La foi, la parole et la connaissance ne sont maintenant plus des choses avec lesquelles ils s'affichent. Ils disposent d'une base solide pour vivre ces choses comme il se doit. Leur confiance en Dieu (foi), leur façon d'en parler (parole) et ce qu'ils savent de Dieu (connaissance) sont exposés dans leur vie. Maintenant, ils peuvent ajouter quelque chose à tout cela : ils peuvent donner en abondance, ce pour quoi le mot « grâce » est à nouveau utilisé ici.

Tu rencontres ce mot pour la quatrième fois déjà, après le verset 1, le verset 4 et le verset 6. Ensuite, il apparaît encore quatre fois (versets 9,19 ; 2Cor 9:8,14), soit huit fois au total.

V8. Pour écarter tout malentendu, Paul souligne qu'il ne donne pas de commandement. Il a écrit sur l'empressement des autres – c'est-à-dire des Macédoniens – à faire en sorte que les Corinthiens soient prêts à se faire connaître de la même manière. C'est ainsi que cela fonctionne toujours. Le bon exemple suit la bonne pratique. Tu peux être encouragé par le bon exemple des autres à agir de la même manière. Ce qui compte, encore une fois, ce n'est pas l'importance du montant, mais le motif du don.

Pour les Corinthiens, il y a un autre aspect à cela, celui de tester l'amour. Jean écrit dans sa première lettre : « Mais celui qui a les biens de ce monde et voit son frère dans le besoin, et qui lui ferme son cœur, comment l'amour de Dieu demeure-t-il en lui ? » (1Jn 3:17). Jean le dit avec force : si quelqu'un voit que son frère ou sa sœur a besoin de quelque chose et ne fait rien pour y remédier quand il le peut, cette personne n'est même pas un croyant. L'amour de Dieu ne demeure pas dans une telle personne.

Ton amour fraternel est mieux testé lorsqu'on fait appel à ton argent, à ton solde bancaire. Paul dit ici, en quelque sorte : 'Qu'on voie si ton amour pour ton frère pauvre est réel, en lui donnant ou en lui transférant ce que tu peux.' Cet aspect du test de l'amour, tu peux l'appliquer à toi-même.

Relis 2 Corinthiens 8:1-8.

A méditer : Que te dit l'exemple des Macédoniens ?

## 2Cor 8:9-15 | De sorte qu'il y ait égalité

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

*9 Car vous connaissez la grâce de notre Seigneur Jésus Christ : pour vous, lui qui était riche a vécu dans la pauvreté, afin que par sa pauvreté vous soyez enrichis. 10 Sur ce sujet, c'est un avis que je [vous] donne, car cela vous est profitable, à vous qui avez déjà commencé dès l'année passée, non seulement de faire, mais aussi de vouloir. 11 Maintenant, achevez aussi de faire : comme vous avez été prompts à vouloir, soyez [-le] aussi à achever en prenant sur ce que vous avez ; 12 en effet, si la promptitude à donner existe, elle est agréable suivant ce qu'on a, non suivant ce qu'on n'a pas. 13 Car ce n'est pas pour que d'autres soient à leur aise et que vous, vous soyez dans la gêne, mais sur un principe d'égalité : 14 que, dans le temps présent, votre abondance [supplée] à leurs besoins, pour que leur abondance supplée aussi à vos besoins, de sorte qu'il y ait égalité, 15 ainsi qu'il est écrit : "Celui qui recueillait beaucoup n'avait pas trop, et celui qui recueillait peu avait assez".*

V9. Ce verset est une autre preuve du fait que Paul – et tu le vois aussi avec les autres auteurs de la Bible – évoque toujours l'exemple du Seigneur Jésus dans les sujets les plus pratiques. Avec l'exemple des Macédoniens, il s'est déjà adressé aux Corinthiens dans les versets précédents, mais l'exemple du Seigneur Jésus qui vient ensuite va évidemment plus loin.

Toi aussi, tu connais la grâce du Seigneur Jésus Christ, n'est-ce pas ? Le Seigneur Jésus est ici appelé par son nom complet. Toute la gloire de sa personne est exprimée dans ce verset, juste comme ça, au milieu d'une section qui parle de donner. Il y a eu beaucoup de personnes généreuses, mais jamais personne n'a donné autant que le Seigneur Jésus.

Il était riche. À quel point était-Il riche ? Il est le Créateur du ciel et de la terre. Tout ce que tu vois autour de toi Lui appartient. « Le monde [...], et tout ce qu'il contient » est de Lui (Psa 50:12b). Dans le ciel, d'innombrables anges Le servent. Sur son ordre, ils font ce qu'on leur demande de faire (Psa 103:20). Sa sagesse est insondable, « tous les trésors de la sagesse et de la connaissance » sont cachés « en Lui » (Col 2:3). « Il soutient tout par la parole de sa puissance » (Héb 1:3). Qui pourrait calculer à quel point le Seigneur Jésus était riche ?

Il a renoncé à toute cette richesse lorsqu'Il est né comme un pauvre Bébé sur la terre. Il a été enveloppé dans des haillons et déposé dans une mangeoire pour animaux. Aucune de ses richesses et de sa sagesse n'était visible à ce moment-là – mais Il est resté le Fils de Dieu, en pleine possession de toutes les richesses divines. Il a grandi dans la région la plus méprisée d'Israël, à Nazareth, dont on disait : « Peut-il venir quelque chose de bon de Nazareth ? » (Jn 1:46a). Lorsqu'il est passé par Israël, il n'avait « pas [de lieu] où reposer sa tête » (Mt 8:20). Il ne possédait pas d'argent. Pour payer la taxe du temple, un poisson devait fournir la somme requise (Mt 17:24-27). Lorsqu'il avait besoin d'un bateau ou d'un âne, il devait les emprunter (Lc 5:3 ; Mt 21:2-3).

À la croix, les soldats ont joué aux dés pour ses biens. Il ne possédait que quelques vêtements, et ceux-ci lui avaient probablement encore été donnés par quelques femmes (Jn 19:23-24 ; Lc 8:2-3). Même le tombeau dans lequel il a été déposé appartenait à quelqu'un d'autre : « Joseph prit le corps [...] et le mit dans son tombeau neuf » (Mt 27:59-60a). Quelle pauvreté !

On pourrait encore penser que le Seigneur Jésus avait sûrement des amis, des gens qui pouvaient rendre sa pauvreté supportable. Il en avait, mais au bout du compte, ces amis l'ont abandonné (Mc 14:50).

La dernière chose qui Lui restait, et ce qui reste à tout être humain, c'était Dieu. Et c'est maintenant que la véritable et terrible pauvreté du Seigneur Jésus apparaît vraiment au grand jour : Dieu aussi L'a abandonné. À cause de la pauvreté 'ordinaire' du Seigneur Jésus, nous ne pouvions pas devenir riches. Nous ne pouvons devenir riches qu'à travers ce qu'Il a vécu pendant les trois heures de ténèbres sur la croix. C'est là que tu trouves la profondeur de sa pauvreté et l'amertume la plus profonde parce qu'Il a alors été abandonné par son Dieu. C'est là qu'Il a été fait péché et qu'Il a porté tes péchés dans son corps sur le bois. Dieu lui-même s'est retourné contre Lui et L'a jugé.

Pourquoi le Seigneur Jésus a-t-Il voulu faire l'expérience de cette énorme pauvreté ? C'est écrit dans notre section qui suit. C'était « afin que par sa pauvreté vous soyez enrichis ». Il a fait tout cela pour toi, qui étais si incroyablement pauvre, pauvre à cause du péché. Et maintenant, tu es devenu si riche : tu es « béni de toute bénédiction spirituelle dans les lieux

célestes en Christ » (Éph 1:3) ; tu es l'un des « héritiers de Dieu » et des « cohéritiers de Christ » (Rom 8:17) ; tu as une place dans la maison du Père (Jn 14:1-3). Tu devrais vérifier par toi-même tout ce que tu as reçu en vertu de la pauvreté du Seigneur Jésus. Tu te rendras alors compte : 'Comme je suis devenu incroyablement riche !' Dans ce contexte, est-ce qu'il peut encore être difficile de donner une partie de tes richesses matérielles ?

V10-12. Paul dit qu'il est « profitable » pour les Corinthiens de leur donner son avis de cette façon. Et c'est profitable pour toi aussi. Les Corinthiens avaient déjà commencé à faire quelque chose pour leurs frères et sœurs pauvres de Judée il y a un an. Ce n'était pas seulement un acte, c'était aussi quelque chose qu'ils avaient voulu, leur cœur était impliqué. Tu peux donner quelque chose sans savoir pourquoi et dans quel but tu le fais. Ce n'était pas le cas avec les Corinthiens. Mais il y a autre chose : ils doivent terminer leur travail.

Tu peux prendre la résolution de mettre régulièrement de côté une certaine somme pour l'œuvre du Seigneur ou pour quelqu'un dans le besoin. Tu peux prendre un bon départ avec cela, mais avec le temps, un relâchement peut survenir. Il peut y avoir toutes sortes de raisons à cela. Tout d'abord, tu es profondément impressionné par un besoin particulier. Au bout d'un certain temps, cette impression s'estompe et, à la longue, tu laisses tomber ta contribution. Il faut donc te rappeler ton intention première et le bon départ que tu as pris.

Il s'agit de 'ce que tu as'. Si tu es prêt à donner selon les capacités que tu possèdes, tu es agréable. Agréable signifie que ta contribution est acceptée avec joie. Cette joie est là avec Dieu et avec ceux qui reçoivent ta contribution.

V13. Dans cette section, il n'est pas demandé de donner plus que ce que l'on a. Paul est sobre à ce sujet. Il ne s'agit pas de donner tellement que d'autres seront financièrement tirés d'affaire, alors que toi-même tu dois aller demander du soutien. Non, il s'agit d'une répartition égale des biens. De ta richesse, tu peux donner ce dont tu n'as pas besoin à d'autres personnes qui manquent des nécessités les plus élémentaires de la vie. Il y aura alors un équilibre.

Les choses devraient être différentes chez nous, en tant que croyants, que dans le monde. Une répartition équitable entre les pays riches et les pays



pauvres ne se fait pas, car les gens cherchent toujours leur propre intérêt. Les gens jettent des tonnes de nourriture pour maintenir les prix à la hausse, tandis que d'autres meurent de faim.

V14. Ton abondance peut servir à combler le manque de tes frères et sœurs. Tu pourras alors compter sur les autres pour te fournir ce dont tu as besoin quand tu seras une fois dans le besoin. C'est ainsi que cela fonctionne, tout simplement, dans l'église de Dieu. Cette égalité n'est pas une sorte de communisme. Le communisme dit : tout ce qui est à toi est aussi à moi. Dans le communisme, les gens comptent pour eux-mêmes au détriment des autres. Dans l'église de Dieu, on compte vers l'autre au détriment de soi-même : Tout ce qui est à moi est aussi à toi. Pense encore à l'exemple du Seigneur Jésus.

V15. Pour souligner ce principe d'égalité, Paul cite l'exemple de la collecte de la manne par les Israélites dans le désert. Chaque matin, la manne était là pour être prise comme nourriture pour la journée. Il y avait des Israélites qui recueillaient beaucoup de manne et d'autres qui en recueillaient moins. Certains recueillaient plus qu'ils ne pouvaient manger, tandis que d'autres pouvaient encore en consommer. Qu'ont-ils fait ? Ceux qui avaient recueilli plus qu'ils ne pouvaient manger ont donné le surplus à ceux qui n'en avaient pas assez. Il y a eu partage.

Je ne pense pas qu'il y ait eu de partage avec les Israélites paresseux. Même pour l'époque dans laquelle nous vivons, « si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus ! » (2Th 3:10). Mais si quelqu'un ne pouvait rien contre le fait qu'il n'avait pas pu recueillir davantage, par exemple à cause d'une maladie ou de la vieillesse, alors il y avait partage. D'ailleurs, que pouvait faire d'autre celui qui avait recueilli tant de choses avec le surplus ? Il ne pouvait de toute façon pas le garder jusqu'au lendemain, car les vers seraient dedans.

Regarde l'abondance que tu as de cette façon. Vu sous cet angle, il vaut mieux donner une partie de ton abondance que de la dépenser pour des choses sans valeur qui finiront de toute façon par ne plus te servir.

Relis 2 Corinthiens 8:9-15.

A méditer : Travailleras-tu aussi en faveur de l'« égalité » ?

## 2Cor 8:16-24 | Les serviteurs

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

*16 Or grâces soient rendues à Dieu qui a mis le même zèle pour vous dans le cœur de Tite ; 17 car il a bien reçu l'exhortation, mais c'est avec plus de zèle encore qu'il est allé spontanément auprès de vous. 18 Et nous avons envoyé avec lui le frère dont l'éloge au sujet de l'évangile est répandu dans toutes les assemblées ; 19 bien plus, il a même été désigné par les assemblées pour être notre compagnon de voyage, avec cette libéralité dont nous assurons le service à la gloire du Seigneur lui-même, et pour montrer notre empressement. 20 Ainsi nous évitons le blâme de quiconque, à propos de cette large contribution dont nous assurons le service ; 21 car nous veillons à ce qui est honnête, non seulement devant le Seigneur, mais aussi devant les hommes. 22 Nous avons envoyé avec eux notre frère, dont souvent, en bien des affaires, nous avons éprouvé le zèle et qui maintenant est encore beaucoup plus zélé à cause de la grande confiance qu'il a en vous. 23 Quant à Tite, c'est mon associé et mon compagnon d'œuvre auprès de vous ; quant à nos frères, ce sont les envoyés des assemblées, la gloire de Christ. 24 Donnez-leur donc, devant les assemblées, la preuve de votre amour et des motifs que nous avons eus de tirer gloire de vous.*

Après tout ce que Paul a dit sur le don, il faut maintenant répondre à une question importante. Cette question est la suivante : qui sont les personnes qui s'assurent que l'argent – tout l'argent et pas une partie – arrive à l'endroit prévu ? Il convient de s'intéresser à leur fiabilité. Si tu as donné (beaucoup) d'argent, tu ne seras certainement pas indifférent au fait qu'il arrive à destination.

Les personnes qui viennent recueillir les dons des Corinthiens et les emmener à Jérusalem leur sont présentées par Paul. Il le fait pour ne pas donner l'impression qu'il recherche son propre bénéfice. Il le fait aussi pour montrer aux Corinthiens que leur argent est soigneusement géré. C'est une responsabilité qu'il est heureux d'assumer. Une certaine forme de contrôle est toujours nécessaire, aussi aujourd'hui.

Dans l'église de Dieu, l'argent est toujours collecté, généralement le premier jour de la semaine, le dimanche (1Cor 16:2). À cette occasion, des frères sont désignés par l'église pour s'occuper de l'argent collecté. Ils sont appelés 'diacres', ou serviteurs (grec: diakonos). Il devrait toujours s'agir

de plus d'un frère. Si tout l'argent est entre les mains d'un seul frère, le risque d'abus est beaucoup plus grand que si deux ou trois frères s'en occupent.

Il n'est pas nécessaire qu'il y ait la moindre intention malveillante. Il peut arriver, par exemple, que le frère gérant ait besoin d'argent pour un achat privé pendant un certain temps. Il n'a pas l'argent chez lui ni à la banque pour le moment. Ce qu'il a sous la main, c'est le montant de la collecte de dimanche dernier. Il l'emprunte pour un temps, évidemment dans l'intention de le reconstituer. En raison de circonstances imprévues, cela est retardé. Entre-temps, des problèmes financiers surgissent. Tu peux comprendre comment une telle chose peut dégénérer en abus de position d'un frère qui est le seul à gérer l'argent. Par conséquent, tout frère à qui l'on demande de faire ce travail appréciera de le faire avec d'autres et d'être à nouveau contrôlé par d'autres.

V16-17. Quels sont les frères qui peuvent rendre un tel service ? Trois frères te sont présentés dans cette section. Le premier est Tite. De lui, tu peux apprendre ce qui suit. Tite se sent lié aux croyants de Corinthe. Au verset 6, tu lis que Paul l'a poussé à se rendre à Corinthe. Ici, tu lis que Dieu le lui a donné dans son cœur, et que l'exhortation de Paul était donc en accord avec cela.

Paul souligne ainsi que Tite n'était pas une sorte de garçon de course à lui, comme s'il l'avait influencé pour qu'il y aille, mais que Tite y est allé de sa propre initiative. Ils ne peuvent pas accuser Paul de chercher sournoisement son propre avantage par l'intermédiaire de Tite.

V18-19. Un autre frère est ensuite mentionné. Paul ne cite pas son nom, mais il mentionne ses qualités. Tu peux en déduire qu'un frère qui porte la responsabilité de l'argent des croyants doit être quelqu'un qui a une bonne réputation. Actes 6 et 1 Timothée 3 parlent également des qualités que de tels frères doivent avoir (Act 6:3 ; 1Tim 3:8-13).

Ce frère (verset 18) est quelqu'un dont Paul rend un bon témoignage. C'est quelqu'un qui s'est fait remarquer par l'évangile. Partout on sait que son cœur va vers les gens perdus et qu'il les cherche dans leur misère pour leur faire connaître la grâce de Dieu. Une telle personne peut être choisie par les églises pour apporter un autre type de grâce dans un autre type de

misère. Le don est appelé « cette libéralité » ou « cette grâce » au verset 19. Il est destiné à la misère matérielle dans laquelle se trouvent les croyants de Jérusalem. Ce frère voyagera aussi avec eux.

V20. Cela montre une fois de plus que la seule préoccupation de Paul dans ce service est la gloire du Seigneur. C'est ce que Paul recherche toujours, quel que soit le service dans lequel il est engagé. C'est ce que tu peux toi aussi avoir toujours à l'esprit dans tout ce que tu fais. De plus, en emmenant ce frère avec lui, il devient clair que Paul fait tout ce qu'il peut pour ne pas être soupçonné s'il sort avec autant d'argent.

V21. Il se préoccupe non seulement d'être honnête devant le Seigneur, mais aussi devant les gens. Il sait en effet que le Seigneur le connaît de part en part et qu'il ne peut rien Lui cacher. C'est aussi ainsi qu'il vit.

Être honnête devant le Seigneur t'aide à faire de bons choix. Mais ce n'est pas tout : tu dois aussi composer avec les gens qui t'entourent. Paul n'est pas orgueilleux au point de dire : 'Je n'ai affaire qu'au Seigneur, le Seigneur sait comment je suis et à part cela, je n'ai rien à faire avec personne.' Non, il prend consciemment en compte ce que les gens peuvent penser de lui. Il fait tout pour paraître honnête aux yeux de tous et l'être aussi. Bien sûr, tu auras toujours des gens qui continueront à penser et à dire du mal, mais cela ne doit pas t'empêcher de faire ce que tu peux pour leur enlever des mains toute arme qui pourrait les amener à t'accuser de malhonnêteté.

V22. Ce verset mentionne un troisième frère qui va l'accompagner pour collecter l'argent. C'est un frère qui a été éprouvé en bien des affaires par l'apôtre. Il s'est montré empressé dans toutes sortes de missions qui lui ont été confiées. Ce n'est pas un nouveau venu, ni une personne inexpérimentée qui se voit confier cette mission importante. Aujourd'hui aussi, avant que quelqu'un ne se voie confier des responsabilités dans les affaires financières des croyants, il est bon qu'il ait prouvé qu'il pouvait s'acquitter d'une telle tâche. Ce troisième frère mentionné par Paul est devenu encore beaucoup plus zélé d'accomplir cette tâche parce qu'il est persuadé que les Corinthiens le recevront bien. Une tâche peut devenir beaucoup plus facile si on y répond positivement.

V23. Ici, Paul mentionne à nouveau les trois frères qu'il a présentés dans les versets précédents et y ajoute quelque chose. Avec Tite, il a une part

commune dans le travail parmi les Corinthiens. Les deux autres frères – ils sont mentionnés plus haut aux versets 18,22 – viennent au nom des églises et reçoivent le titre spécial de « gloire de Christ ». Ces deux frères, dans ce service vraiment matériel, rayonnent de la gloire du Christ. Cela donne certainement une grande impression de l'estime dans laquelle ce service est tenu aux yeux de Dieu. Les Corinthiens auraient-ils donc encore du mal à recevoir dignement ces trois frères ? C'est à de telles personnes que tu confies volontiers l'argent que tu as économisé.

V24. Paul fait des autres églises des spectatrices du comportement des Corinthiens. Ces autres églises ont déjà beaucoup donné. Les Corinthiens ne peuvent tout de même pas rester à la traîne ? Par leur contribution, ils donneront une preuve de leur amour. Cet amour deviendra tangible. De plus, en recevant ces frères avec bienveillance, ils ne laisseront pas tomber Paul. Après tout, il a fait leur éloge devant d'autres églises ? Imaginez que rien de tout cela ne s'avère vrai maintenant. Paul compte sur eux pour réagir comme il l'attend. Est-ce que cela s'applique aussi à toi ?

Relis 2 Corinthiens 8:16-24.

A méditer : Quelles sont les qualités qu'un frère doit posséder pour accomplir une tâche de serviteur ?

## 2 Corinthiens 9

### **2Cor 9:1-7 | Dieu aime celui qui donne joyeusement**

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

*1 Car, au sujet du service envers les saints, il est superflu que je vous écrive ; 2 car je connais votre promptitude ; j'en tire gloire à votre égard auprès des Macédoniens, en leur disant que l'Achaïe est prête depuis l'année passée ; et ce zèle de votre part a stimulé la généralité [des frères]. 3 Mais j'ai envoyé les frères, pour que les motifs de gloire que nous avons à votre sujet ne soient pas réduits à néant sur ce point, pour que, comme je l'ai dit, vous soyez prêts ; 4 autrement, si des Macédoniens venaient avec moi et ne vous trouvaient pas prêts, cette assurance tournerait à notre confusion – pour ne pas dire à la vôtre. 5 J'ai donc estimé nécessaire de prier les frères d'aller au préalable vers vous, et de compléter d'avance votre libéralité, annoncée d'avance, afin qu'elle soit ainsi prête comme une libéralité, et non comme une chose extorquée. 6 Encore ceci : celui qui sème chichement moissonnera aussi chichement, et celui qui sème largement moissonnera aussi largement. 7 Que chacun fasse comme il se l'est proposé dans son cœur, non pas à regret, ou par contrainte, car Dieu aime celui qui donne joyeusement.*

V1. Le mot « car » par lequel commence ce chapitre indique déjà qu'il se rattache directement aux derniers versets du chapitre précédent. Tu le remarques aussi au verset 3, où il est à nouveau question des frères que tu as appris à connaître à la fin de 2 Corinthiens 8. Paul poursuit sur la confiance qu'il a dans les Corinthiens, à savoir qu'ils auront les dons prêts lorsqu'il viendra. Prête attention à la délicatesse avec laquelle il dit cela. Il leur fait savoir qu'il n'est en fait pas nécessaire qu'il écrive à ce sujet. Il n'utilise pas de langage impératif. Cela serait contraire au sujet dont il parle. Le don est une chose volontaire.

V2. Paul connaît leur promptitude. Il s'en est vanté, populairement parlant, auprès des Macédoniens. Il a raconté aux Macédoniens comment ils avaient déjà commencé à collecter à Corinthe il y a un an. Cela a eu un effet merveilleux parmi les Macédoniens. L'exemple des Corinthiens a enthousiasmé les Macédoniens.

siasmé les croyants là-bas pour qu'ils donnent ce qu'ils peuvent et même plus que cela. Tu as lu cela au début de 2 Corinthiens 8. Là, Paul utilise à l'inverse les Macédoniens comme exemple pour les Corinthiens parce que ces derniers sont devenus léthargiques dans leur collecte (2Cor 8:1-5). Paul ne joue pas les croyants les uns contre les autres, mais les brandit comme des exemples les uns pour les autres, afin qu'ils s'imitent les uns les autres dans la bonté.

Son intention n'est pas de lancer une compétition en matière de 'dons'. Il n'a pas non plus l'intention de décourager les croyants, afin qu'ils se disent : 'Ce qu'ils font, nous ne pouvons pas le faire.' Il ne parle pas non plus de montants. Tout ce qu'il veut, c'est que les croyants soient un exemple les uns pour les autres. Il aurait pu transmettre plein de choses négatives sur les Corinthiens, mais il ne l'a pas fait. Il parle aux autres du bien qu'il a remarqué chez eux. Nous pouvons apprendre quelque chose de cela.

V3. Et lorsqu'il y a un danger que Paul se soit exprimé de façon trop positive sur les Corinthiens, il fait tout ce qu'il peut pour maintenir quand même ses déclarations positives. Il envoie les frères voir où ils en sont dans leur collecte. S'ils ne sont pas encore prêts, ces frères pourront les aider. Au moins, ils seront prêts quand il viendra lui-même et il n'aura pas à revenir sur ses déclarations élogieuses à leur sujet.

V4. Après tout, il y aura des Macédoniens qui viendront avec lui. Qu'aurait-il à leur dire si rien de ce qu'il a raconté sur les Corinthiens ne s'avérait vrai ? Il serait à court de mots. La confiance qu'il a en eux serait fortement ébranlée. Et pour les Corinthiens eux-mêmes, bien sûr, ce ne serait pas non plus une si bonne tournure.

V5. Tu vois comment Paul les aide de toutes parts à tenir leurs promesses. Il ne va pas rester les bras croisés à les regarder faire pour ensuite sortir son commentaire cinglant. C'est pourquoi il a envoyé ces frères préparer la « bénédiction promise ».

Le don s'appelle ici une « libéralité ». C'est une belle expression pour désigner ton don ! Avec le mot « libéralité », tu penses à de bonnes choses, jamais à de mauvaises. Lorsque donner est une libéralité, tu ne penses pas à ce que tu perds, mais aux bonnes choses que l'autre personne reçoit en conséquence. Ainsi, tu ne vis pas un besoin qui se présente à toi comme

quelque chose de désagréable, comme si tu étais obligé de donner de l'argent, mais plutôt comme quelque chose de positif.

Il ne s'agit pas de taxes ecclésiastiques, de forcer les gens à contribuer aux frais encourus par l'église. Non, il s'agit de donner, vraiment donner. Ne le fais pas avec parcimonie. Non pas pour que les autres aient une bonne opinion de toi. Ni pour que cela te donne une haute opinion de toi-même, un sentiment de 'combien je suis bon'. C'est ainsi que les pharisiens donnaient. Il suffit de lire dans Matthieu 6 comment le Seigneur Jésus met en garde ses disciples à ce sujet (Mt 6:2-4). Le danger de ce genre de pharisaïsme se trouve en chacun de nous.

Il y a une histoire dans Actes 5 qui est aussi significative à cet égard (Act 5:1-11). Les premiers chrétiens excellaient dans l'amour pratique les uns envers les autres. Ils vendaient leurs biens et déposaient l'argent aux pieds des apôtres (Act 4:34-37). Ananias et Sapphira ne voulaient pas être laissés pour compte. Ils ont vendu une possession pour une certaine somme. Supposons qu'on leur ait donné dix mille euros pour cela. Ils ont pensé que c'était un peu trop de donner la totalité de la somme. Ils ont donc donné un peu moins.

Il n'y a rien de mal à cela en soi. Ce qui est mal, c'est qu'ils ont prétendu avoir donné le montant total de la vente. En réalité, ils n'ont pris, disons, que neuf mille euros aux apôtres. Remarque : ils n'avaient aucune obligation de donner quoi que ce soit. Pierre dit plus tard qu'après la vente, ils avaient été autorisés à faire ce qu'ils voulaient avec l'argent. Mais maintenant, ils voulaient donner l'impression qu'ils étaient des chrétiens qui se sacrifiaient tous, alors qu'ils avaient secrètement mis mille euros dans leurs propres poches. Quels hypocrites !

Ho, ho, attends une minute. Ne crie pas trop fort. Bien sûr, c'étaient des hypocrites et des menteurs. Mais ne prétends-tu jamais être meilleur que tu ne l'es ? Dieu ne te demande pas plus que ce que tu es capable et désireux de donner. Cela s'applique principalement à ton argent, mais tu peux aussi l'appliquer à ton temps. Tu dis que le Seigneur a tout à dire sur toi, mais Le considères-tu vraiment en toute chose ? Je ne parle pas de la faiblesse dans laquelle cela se manifeste parfois. Non, il s'agit du fait que nous voulons bien souvent garder l'apparence d'une vie de consécration, même s'il peut



y avoir des choses dont nous savons qu'elles n'ont pas leur place dans une vie consacrée au Seigneur.

V6. Après cette incursion dans Actes 5, retour à notre chapitre. J'ai écrit : Ne donne pas avec parcimonie. Pourquoi ? Parce qu'alors tu ne recevras pas beaucoup en retour non plus. Après tout, donner est comparé à semer. Que dirais-tu d'un agriculteur qui est économe de ses semences et qui, malgré cela, compte faire une grande moisson ? Ta réaction est évidente : cet agriculteur n'a pas toute sa tête. Si l'on sème peu, on moissonne peu. L'agriculteur qui veut une grande moisson sèmera généreusement. C'est la simple leçon de la nature. Paul la transmet ici – tout le monde sera d'accord avec lui – et l'applique au don.

La question est de savoir si tu crois à cette application. D'une manière légèrement différente, mais avec la même exhortation, Dieu lui-même dit dans Malachie 3. Je cite le verset en entier pour te faire comprendre son importance, dans l'espoir que tu accepteras ce défi de Dieu ; je peux te dire que cela fonctionne : « Apportez toutes les dîmes à la maison du trésor, afin qu'il y ait de la nourriture dans ma maison, et éprouvez-moi par ce moyen, dit l'Éternel des armées, si je ne vous ouvre pas les écluses des cieux, et ne verse pas sur vous la bénédiction, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus assez [de place] » (Mal 3:10). Quelle promesse de la part de Dieu !

V7. Les gens demandent parfois une norme pour savoir combien donner. Dans l'Ancien Testament, les Israélites devaient donner dix pour cent de leurs revenus. C'était une loi. Nous, chrétiens, ne vivons plus sous la loi, mais sous la grâce. Utiliserions-nous la grâce pour donner moins que ce que les Israélites étaient tenus de donner ? Ce n'est qu'une question. Il est dit que tu peux donner selon ce que tu as résolu dans ton cœur. Réfléchis à cela, prie à ce sujet, puis donne cette somme.

Ne donne pas impulsivement, sur un coup de tête. Tu pourrais le regretter plus tard parce que tu as agi sans réfléchir. Ne donne pas lorsque tu n'en as pas envie. Dieu n'aime pas les dons faits à contrecœur. Aussi, ne donne pas parce que tu t'es imposé une obligation. La contrainte n'a pas sa place dans le don chrétien. Donne joyeusement, dans la joie. Tu feras alors une expérience particulière de l'amour de Dieu. Après tout, il est dit : « Dieu

aime celui qui donne joyeusement. » Lorsque tu donnes de cette façon, Il reconnaît son propre Être en toi. Après tout, Il est le grand Donateur !

Relis 2 Corinthiens 9:1-7.

A méditer : Comment donnes-tu ?

## 2Cor 9:8-15 | Le don inexprimable de Dieu

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

*8 Mais Dieu est puissant pour faire abonder toute grâce envers vous, afin qu'ayant toujours, à tout point de vue, tout ce qui suffit, vous abondiez pour toute bonne œuvre, 9 comme il est écrit : "Il a répandu, il a donné aux pauvres, sa justice demeure éternellement". 10 Or celui qui fournit de la semence au semeur et du pain pour se nourrir, fournira et multipliera votre semence et augmentera les fruits de votre justice : 11 vous serez de toute manière enrichis pour toute libéralité, celle qui produit de notre part des actions de grâces à Dieu. 12 Car la réalisation de ce service, non seulement comble les besoins des saints, mais encore multiplie les actions de grâces envers Dieu ; 13 ainsi, par l'expérience qu'ils font de ce service, ils glorifient Dieu pour la soumission dont vous faites profession à l'égard de l'évangile du Christ, et pour la libéralité de vos dons envers eux et envers tous. 14 De plus, par les supplications qu'ils font pour vous, ils manifestent une ardente affection envers vous, à cause de la surabondante grâce de Dieu qui repose sur vous. 15 Grâce à Dieu pour son don inexprimable !*

V8. Paul ne se lasse pas d'avancer des arguments pour que les Corinthiens soient proprement incités à donner. Tous ses arguments placent le 'don' dans la lumière de Dieu. Il ne s'agit pas d'une simple collecte d'argent. Il s'agit d'un privilège incroyable auquel sont attachées des bénédictions spéciales.

Tu as affaire à un Dieu puissant. Veux-tu être un donateur joyeux ? Dieu est puissamment capable de te donner ce dont tu as besoin pour le faire. Non pas un peu, mais en abondance. Remarque ces mots dans ce verset : « toute », « toujours », « tout », « tout » et « toute ». Cela ne parle-t-il pas d'une grande abondance ?

Dieu te donne-t-Il alors beaucoup d'argent ? Il peut le faire, mais Il n'est pas obligé de le faire. En tout cas, Il te donne « toute grâce » en abondance. C'est ce dont tu as besoin en premier lieu, car c'est là que commence le don. Dans le don, il s'agit avant tout de la pensée de ton cœur et seulement ensuite de l'acte de ta main.

Il donne « tout ce qui suffit », non pas pour que tu fasses toutes sortes de belles choses pour toi-même (bien qu'il soit permis de s'acheter quelque

chose de beau de temps en temps), mais pour que tu puisses « abonder pour toute bonne œuvre ». Dans 1 Timothée 6, tu peux lire que Dieu nous donne tout en abondance pour que nous en profitons (1Tim 6:17). Juste après, il est dit comment jouir, et c'est en faisant « du bien ; qu'ils soient riches en bonnes œuvres ; qu'ils soient prompts à donner, généreux » (1Tim 6:18). Est-ce que cela pourrait être plus clair ? Un chrétien aime donner. Hudson Taylor, l'homme qui a lancé une grande œuvre missionnaire en Chine, a dit un jour : 'Mon expérience a été que plus je donnais aux autres, plus mon âme devenait pleine de bonheur et de bénédiction.'

V9. Ce verset est une citation du Psaume 112. Ce psaume énumère un certain nombre de caractéristiques de l'homme qui craint Dieu. Parmi celles-ci, il y a aussi le fait de donner aux pauvres (Psa 112:9a). Dieu te donne certaines ressources pour que, en en donnant, tu puisses montrer que tu crains Dieu. Ce que tu répands et donnes aux pauvres, tu ne le perds pas. Dieu considère cela comme une « justice », c'est-à-dire un acte juste, dont la valeur demeure pour l'éternité. Ce n'est pas rien !

V10. Revient la comparaison avec le semeur, tout comme au verset 6, mais une application différente s'ensuit. Au verset 6, tu vois que tu ne peux pas t'attendre à une grande moisson si tu sèmes peu. Ce que tu moissonnes dépend de la quantité que tu as semée. Ici, la leçon est que Dieu te donne d'abord des biens terrestres à distribuer, puis il donne ce qui est nécessaire pour vivre. Il donne d'abord la semence, puis le pain pour se nourrir. Ce qui compte ici, c'est l'ordre dans lequel tu gères tes biens et ton argent : donne-les d'abord et prends-en ensuite toi-même.

En pratique, tu peux le faire, par exemple, en mettant d'abord de côté une partie de tes revenus pour le Seigneur, puis en voyant ce dont tu as besoin pour toi-même. Dieu donne les deux, il donne à la fois la semence et la nourriture. Il compte simplement un peu différemment de ce que nous faisons souvent. Il donne de façon à ce que nous en donnions d'abord et que nous en prenions ensuite pour nous, alors que nous prenons souvent d'abord pour nous et que nous voyons ensuite s'il reste quelque chose pour Lui.

En parlant de compter, Dieu multiplie aussi. Tu ne récupères pas seulement ce que tu as répandu en semences. Tu reçois beaucoup plus en retour,

ce qui te permet de donner plus encore. Les fruits de ces actions justes ne font qu'augmenter.

V11-12. De nouvelles richesses apparaissent, avec lesquelles on peut exercer la bienfaisance. Ce qui en découle, c'est l'action de grâces envers Dieu. Cela te fait monter d'un cran.

À l'approche de la conclusion du chapitre, son ton devient de plus en plus jubilatoire. Dans les versets précédents, la terre avec sa détresse est plus la scène, mais elle est de plus en plus remplacée dans les versets suivants par le ciel où Dieu est et où les cœurs reconnaissants Le louent. Enfin, dans le dernier verset, c'est Dieu lui-même qui est l'objet de l'admiration.

Quel merveilleux résultat d'un service qui répond 'seulement' aux besoins pratiques des croyants. Non seulement il y a soulagement des besoins, mais ce service conduit à une abondance d'actions de grâces envers Dieu.

V13. Les bénéficiaires des dons glorifient Dieu, ils Le magnifient. Ils le font parce qu'ils voient à travers les dons que les donateurs ont soumis leur profession de foi à l'évangile du Christ. Leur profession de foi ne vient pas seulement de la bouche, mais aussi de la main. Vois-tu qu'une main généreuse qui donne est liée ici « à l'égard de l'évangile du Christ » ?

Tu pourrais penser que l'évangile ne concerne que les pécheurs perdus. Bien sûr, l'évangile a d'abord et avant tout à voir avec cela. Un pécheur qui reconnaît sa culpabilité devant Dieu et voit qu'il ne peut être sauvé de ses péchés et de l'enfer que par le Seigneur Jésus se soumettra volontiers à cet évangile. Mais tu vois ici que cette soumission doit être une attitude permanente et qu'elle détermine tout dans ta vie de croyant.

Qui veut seulement être libéré du péché et du jugement et n'avoir rien d'autre à faire avec l'évangile ? Ceux qui raisonnent ainsi ne donnent pas l'impression d'être vraiment convertis. Se soumettre de cœur et d'âme à l'évangile signifie aussi se soumettre joyeusement à la bonne nouvelle – c'est le sens du mot 'évangile' – lorsqu'il s'agit de ton argent.

V14. Outre le fait que Dieu te rende ce que tu as donné à lui et aux siens – et il rend toujours plus que ce que tu as donné à lui et pour lui, car il ne sera jamais redevable envers toi – il y a un autre effet merveilleux chez les destinataires du don. Ils commencent à prier pour toi. S'il y a quelque

chose que tu devrais apprécier, c'est que des gens prient pour toi. Cela n'a pas de prix. Un lien spécial s'établit grâce au don. Les bénéficiaires du don reconnaissent dans ton don la grâce exceptionnelle de Dieu à ton égard.

Il ne s'agit pas de te mettre en valeur et de te dire que tu es un garçon ou une fille formidable. Quand tu donnes, tu participes à ce qui est appelé « la surabondante grâce de Dieu ». Tu remarques que Paul cherche des mots pour te faire sentir à quel point la valeur de 'donner' est grande.

V15. Inévitablement, il en arrive à Dieu lui-même en tant que grand Donateur. Dieu a fait le plus grand don jamais offert. Un don absolument incomparable. Dieu ne pouvait pas donner de plus grande preuve qu'Il est un Donateur que dans le don de son Fils. Il s'agit de son propre Fils, unique et bien-aimé. Dieu ne L'a pas donné impulsivement, sur un coup de tête. Dieu savait ce qui allait arriver à son Fils, comment les gens allaient Le maltraiter et comment ils allaient finalement Le tuer en Le faisant mourir de la plus horrible des morts. Pourtant, Dieu a donné.

Dieu savait que cette 'semence' produirait des fruits extraordinaires. Le Seigneur Jésus lui-même l'a dit dans Jean 12 lorsqu'Il a parlé de sa mort : « En vérité, en vérité, je vous dis : À moins que le grain de blé ne tombe en terre et ne meure, il demeure seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit » (Jn 12:24). Le Seigneur Jésus est mort comme le grain de blé, et toi, moi et tous les croyants sommes son fruit. Quel fruit ! « Grâce à Dieu pour son don inestimable ! »

Relis 2 Corinthiens 9:8-15.

A méditer : Mets-toi à genoux, rends grâce à Dieu en tant que Donateur de son Don et 'soumets ta profession de foi à l'égard de l'évangile du Christ' en te donnant toi aussi.

## 2 Corinthiens 10

### **2Cor 10:1-6 | Destruction des forteresses**

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

*1 Moi-même, Paul, je vous exhorte par la douceur et la bonté du Christ – moi qui, au milieu de vous, suis d'une apparence réservée, mais qui, absent, use de hardiesse envers vous –, 2 je vous en supplie : que je n'aie pas, lorsque je serai présent, à user de hardiesse, avec cette assurance dont j'entends faire preuve, avec détermination, contre certains qui estiment que nous marchons selon la chair. 3 Car même en marchant dans la chair, nous ne combattons pas selon la chair ; 4 les armes de notre guerre, en effet, ne sont pas charnelles, mais puissantes par Dieu pour la destruction des forteresses, renversant les raisonnements 5 et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, amenant toute pensée captive à l'obéissance du Christ, 6 étant prêts à punir toute désobéissance, après que votre obéissance aura été rendue complète.*

Avec 2 Corinthiens 10, la dernière section de la lettre commence. Dans 2 Corinthiens 10-13, Paul défend son apostolat auprès de l'église de Corinthe. Dans les premiers chapitres de cette lettre, tu as déjà croisé quelques fois ce sujet. À présent, l'apôtre y revient en détail.

Il n'aime pas le faire, mais c'est nécessaire car l'honneur de Celui qui l'a envoyé et le bien des croyants y sont liés. En effet, certaines personnes sont venues à Corinthe, des gens qui se font passer pour des apôtres. Ce sont de faux apôtres, qui essaient de mettre Paul en porte-à-faux avec les Corinthiens. Nous allons voir comment ils opèrent. Ils le font dans le but de détacher les croyants de Corinthe de Paul et de les lier à eux-mêmes. Le plus triste, c'est que les Corinthiens ont aussi des oreilles pour en entendre parler.

Aujourd'hui aussi, il arrive encore que quelqu'un ait été permis de rendre un service au milieu d'un groupe de croyants, puis que d'autres personnes viennent dénoncer ce travail de service afin de gagner elles-mêmes une entrée. Peut-être as-tu aussi découvert en toi-même à quel point tu es enclin à croire le mal que l'on raconte sur quelqu'un. Il est intéressant de voir

comment Paul réagit à tous ces soupçons. Il ne va pas taper du poing sur la table pour revendiquer son autorité. Tu peux apprendre beaucoup de choses de la façon dont il réprimande les Corinthiens. En cela, il suit de près le Seigneur Jésus.

V1. En disant « moi-même, Paul », il affirme clairement qu'il prend cette affaire personnellement. Cependant, il n'en fait pas une défense de sa personne, mais une défense de son service. Son attitude à l'égard des Corinthiens est celle de « la douceur et la bonté ». Cela témoigne d'une grande classe spirituelle. Il n'est certainement pas facile de répondre de cette manière lorsque tu es noirci. Il faut alors que tu vives près de ton Maître, car ce n'est qu'ainsi que cela est possible. Tu peux l'apprendre de Lui. Il l'a dit lui-même : « Apprenez de moi, car je suis débonnaire [ou: doux] et humble de cœur » (Mt 11:29).

La douceur et la bonté ne sont pas des traits de caractère qui marchent bien dans le monde. C'est ce qu'on appelle la faiblesse. Dans le monde, tu dois utiliser le langage de la force, de grands mots, pour te défendre. Tu fais alors impression, les gens t'écoutent. Pourtant, agir avec douceur et bonté ne signifie pas du tout être un mou ou une mauviette. Le Seigneur Jésus a lui aussi osé prendre la parole. Il a traité les pharisiens et les scribes d'« hypocrites », sans ménagement et en face d'eux. Paul aussi utilise un langage clair et autoritaire pour se défendre.

Ce que ces faux apôtres disent de Paul, il le cite ironiquement dans la suite du verset 1. On dit de lui qu'il se comporte « humblement » lorsqu'il est avec les Corinthiens, mais qu'il utilise de grands mots lorsqu'il est loin d'eux.

V2. Eh bien, dit-il, j'espère que je n'aurai pas à prouver que ces accusations sont sans fondement. Il répondra sans détour à ceux qui l'accusent de marcher « selon la chair ». 'Marcher selon la chair' signifie agir et parler à partir de motifs charnels. Mais ce n'est pas la façon dont Paul aborde les choses dites à son sujet.

V3-4. Qu'il marche « dans la chair » n'a rien de particulier. 'Chair' a ici le sens de 'corps'. Tout être humain marche dans la chair.

Le combat auquel Paul est confronté, et auquel tout chrétien est confronté, n'est pas un combat contre la sang et la chair, mais contre des pouvoirs spirituels. Cette bataille doit être menée non pas par des moyens charnels,



mais par des moyens spirituels. Dans Éphésiens 6, l'armure est montrée avec laquelle le combat spirituel peut être mené (Éph 6:10-20). Tu y trouves des armes comme « l'épée de l'Esprit, qui est la parole de Dieu » et « la prière ». Ce ne sont pas des armes charnelles, mais des armes puissantes pour Dieu. Grâce à elles, tu peux remporter des victoires. Grâce à elles, les forteresses de l'ennemi peuvent être démolies.

V5. Ce que sont ces forteresses est indiqué dans ce verset. C'est « toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu ». En un mot, il s'agit de l'orgueil de l'homme. Dans ses délibérations, il cherche toujours à voir comment il peut lui-même sortir le plus avantageusement de quelque chose. Il ne reconnaît pas Dieu comme Supérieur, comme Celui qui est au-dessus de tout. Tu rencontres cette attitude lorsque tu parles aux gens de l'évangile de Dieu. Tu ne peux pas t'attendre à autre chose de la part des incroyants. Malheureusement, tu trouves aussi cette attitude chez les croyants, et c'est à eux que Paul écrit.

Les Corinthiens ont été influencés par des personnes qui se présentent d'elles-mêmes. Ces influences, cet esprit de penser et de parler, qui se sont introduits parmi les Corinthiens, ne peuvent être vaincus que par la puissance de Dieu. Pour le monde, ce sont des armes insensées utilisées par le croyant combattif.

Pour le monde, la Bible est un livre ancien, et prier est une preuve de faiblesse. Les habitants de Jéricho ont dû rire aux éclats lorsque les Israélites ont fait le tour de la ville pendant six jours et l'ont contournée pas moins de sept fois le septième jour. Chaque fois qu'ils avaient fait le tour de la ville, il ne s'était rien passé. Quelle folie de recommencer le lendemain. Mais le septième jour, après la septième fois, alors c'est arrivé : les murs se sont effondrés et le peuple s'est emparé de Jéricho, se croyant en sécurité. Ils ont vaincu cette ville forte avec ses hauts murs non pas par leur propre force, mais par la foi, en agissant exactement comme Dieu l'avait dit (Héb 11:30).

La méthode était peut-être insensée aux yeux des habitants de Jéricho, mais c'était le chemin de la victoire. C'est aussi de cette façon que Paul traite avec les ennemis de Corinthe. De cette manière, c'est-à-dire dans la force du Seigneur et sans compter sur tes propres ressources, tu peux remporter des victoires sur des personnes qui semblent invincibles.

Paul va venir à Corinthe et il communique la stratégie qu'il attend de tous les chrétiens et qu'il utilisera lui-même : « amenant captive » toutes les pensées des faux apôtres et des Corinthiens influencés. Les pensées erronées sont présentées ici comme un ennemi. Des pensées se forment dans leur cerveau qui représentent un gigantesque danger pour les croyants. Ils sont ainsi égarés, une piste qui ne mène pas au Christ mais à eux-mêmes. La seule solution est de capturer ces pensées.

Paul leur montrera où ces faux apôtres veulent en venir, et il ramènera la pensée des Corinthiens vers Christ et les rendra obéissants à Christ. C'est le but de sa propre vie, et ce but est aussi devant lui pour tous ceux qui se sont convertis grâce à son ministère.

Pour toi aussi, garde un œil attentif sur ce but. Ne laisse pas ta pensée être rendue folle par toutes sortes de beaux raisonnements de personnes qui savent bien dire les choses, mais ne concentre pas tes pensées sur Christ. La pierre de touche pour juger si tu as affaire à une bonne façon de penser avec toi-même ou avec les autres est toujours cette question : est-ce à la gloire du Seigneur Jésus, est-il magnifié par cela ?

V6. Paul est prêt à punir toute désobéissance. La désobéissance est un péché fondamental dans la vie du croyant qui ne doit en aucun cas être toléré. Dans sa sagesse, Paul ne punit pas immédiatement une telle désobéissance. Tout d'abord, les Corinthiens doivent encore montrer qu'ils sont obéissants à ce qu'il leur a écrit dans sa première lettre. Il faut aussi faire preuve de patience quand il s'agit de signaler et de condamner des choses erronées. Tous les maux ne sont pas traités immédiatement et en même temps.

Peux-tu aussi parler de la patience dont le Seigneur a fait preuve à ton égard ? Comment Il t'a conduit pas à pas sur le chemin de l'obéissance ? Et comment Il a supporté tant de mauvaises choses de ta part jusqu'au moment où Il te les a signalées et où tu as pu les condamner et les rejeter ?

Relis 2 Corinthiens 10:1-6.

A méditer : Quelles sont les forteresses qui subsistent dans ta vie et qui ont besoin d'être démolies ?

## 2Cor 10:7-18 | Le champ de travail de chacun

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

*7 Vous regardez à l'apparence ! Si quelqu'un a la conviction d'appartenir à Christ, qu'il fasse encore en lui-même cette réflexion : Comme il appartient à Christ, [nous lui appartenons] nous aussi. 8 Car même si je tire un peu plus de gloire de l'autorité que le Seigneur nous a donnée, pour votre édification et non pour votre ruine, je n'ai pas à en rougir. 9 Je ne veux pas avoir l'air de vous effrayer par mes lettres ; 10 car ses lettres, affirme-t-on, ont du poids et de la force, mais sa présence personnelle est faible et sa parole méprisable. 11 Celui qui parle ainsi doit estimer que, tels nous sommes en parole par nos lettres, étant absents, tels aussi nous sommes en actes, étant présents. 12 Nous ne prétendons pas, en effet, nous mettre au rang de certains qui se recommandent eux-mêmes, ni nous comparer à eux ; mais eux, qui se prennent eux-mêmes pour mesure et se comparent à eux-mêmes, manquent d'intelligence. 13 Pour nous, nous n'allons pas nous glorifier dans ce qui dépasse la mesure, mais selon la mesure du champ [de travail] que le Dieu de mesure nous a départi en nous faisant parvenir jusqu'à vous. 14 Car nous ne dépassons pas nos limites, comme si nous n'étions pas parvenus jusqu'à vous : de fait, nous sommes même arrivés jusqu'à vous pour vous annoncer l'évangile du Christ. 15 Nous ne nous glorifions pas dans ce qui dépasse la mesure, dans les travaux des autres ; mais nous avons l'espoir, vu les progrès de votre foi, d'être abondamment agrandis au milieu de vous, dans notre champ, 16 pour porter l'évangile au-delà de chez vous, non pour nous glorifier de ce qui est déjà préparé dans le champ des autres. 17 Mais que celui qui se glorifie se glorifie dans le Seigneur ; 18 car ce n'est pas celui qui se recommande lui-même qui est approuvé, mais celui que le Seigneur recommande.*

V7. Nous tombons facilement dans la même erreur que les Corinthiens : regarder ce qui est devant nos yeux, c'est-à-dire prêter attention à l'apparence. Quelqu'un qui a une belle apparence, bien bâti, souple dans ses mouvements, avec, en plus, une bonne narration, produit plus d'effet sur nous qu'un petit homme mesquin qui marche de façon boisée et délivre un message austère. Les faux apôtres jouaient sur cette faiblesse humaine des Corinthiens et avaient ainsi gagné leur entrée.

Paul n'est pas un personnage aussi impressionnant. Il leur fait clairement comprendre que si quelqu'un peut dire que les gens appartiennent à Christ, lui et les autres apôtres le sont au moins. Ils doivent certainement le savoir.

V8. Il peut se vanter de l'autorité que le Seigneur lui a donnée. Ces faux apôtres ne le peuvent pas. Son autorité n'est pas destinée pour leur ruiner, mais pour les édifier. Paul considère toujours son service et son autorité en vue du bien de l'église et ne les utilise pas pour son propre plaisir. En cela aussi, il suit son Maître. Le Seigneur Jésus n'a jamais utilisé son autorité pour se défendre. Il l'a toujours utilisée pour défendre l'honneur de son Père.

Lorsque Paul utilise son autorité pour démolir, c'est par amour pour les Corinthiens. Il démolit en eux les choses et les pensées qui ne sont pas conformes à la pensée de Dieu. Ainsi, ils sont à nouveau en mesure de recevoir les instructions édifiantes de l'apôtre. En ce qui concerne l'utilisation de son autorité, il n'a pas à rougir. Il n'en abuse pas, comme le font les conducteurs spirituels aujourd'hui.

V9. Paul a été accusé de vouloir effrayer les Corinthiens par ses lettres. Dans celles-ci, certains disent qu'il utilise un langage menaçant, du genre : « Prenez garde si vous n'écoutez pas ce que je dis, car un châtement suivra ! » Mais menacer est différent d'avertir. Avertir signifie attirer l'attention de l'autre personne sur certains dangers afin qu'elle puisse y échapper. L'autre personne t'en sera reconnaissante. Menacer, c'est faire peur, avertir, c'est prendre soin.

V10. Paul les avertit de ne pas se laisser tromper par les gens qui disent de lui qu'il est un être déséquilibré. Dans ses lettres, disent-ils, il a effectivement une grande gueule, mais en tant que personne, il est insipide. Pour le dire de façon moderne, il n'a pas de charisme. Il n'y a pas de meilleure façon de démolir quelqu'un qu'en lançant de tels propos à son sujet. Dis aux gens que leur humeur fluctue, qu'ils réagissent parfois de telle façon et d'autres fois de telle autre. Tu verras que toute confiance en une telle personne disparaît.

V11. Eh bien, Paul montre clairement que toute personne qui parle ainsi ont considérablement tort. Il n'y a pas de différence entre ses lettres et ses actes. Quiconque conclut de ses humbles actions qu'il manque de

courage pour dénoncer les abus parmi les Corinthiens se trompe. Dans 2 Corinthiens 1, il indique pourquoi il n'est pas encore venu à Corinthe : c'est pour les épargner (2Cor 1:23). Cela est différent du fait qu'il n'ose pas. Tant dans ses lettres que dans ses actions, il montre clairement de quoi il s'agit. L'incompréhension est hors de question. Tu peux en tirer la leçon qu'il est important de savoir de quoi il retourne et de ne pas agir différemment selon les occasions.

V12. Dans ce verset, l'ironie résonne à nouveau. Ce que Paul n'ose pas faire, c'est se compter parmi les faux apôtres ou se comparer à eux. Bien entendu, il n'a pas non plus du tout envie de le faire. Ce sont des gens qui se vantent eux-mêmes. Ne crois jamais les gens qui parlent de toutes leurs grandes réalisations et capacités. Il est étonnant de voir combien de personnes sont toujours impressionnées par cela. En période d'élections politiques, les têtes de liste mettent en avant les réalisations les plus impressionnantes de leur parti pour assurer aux électeurs que le parti est digne de leur soutien. Chacun fait son propre éloge.

Dans la chrétienté, les conducteurs spirituels se vantent aussi de leurs qualités et de leurs réalisations juste pour gagner plus d'adeptes. Ils sont loin de ressembler au Seigneur Jésus. Par conséquent, ils ne se comparent pas à Lui, mais à eux-mêmes. La seule norme autour de laquelle il tourne, c'est eux. Paul les qualifie de gens qui « manquent d'intelligence ». Pour lui, ils sont donc typés. C'est bien sûr une chose pénible pour ces gens, qui se vantent tant de leur intellect.

V13. Paul ne pense pas à lui-même. Il pense au Seigneur et à son œuvre. Pour cette œuvre, le Seigneur lui a donné un champ de travail. Il n'avait pas son mot à dire.

Toi aussi, tu as ton propre champ de travail. C'est le quartier dans lequel tu vis. Fais-y briller ta lumière pour les gens qui y vivent. Ne va pas travailler dans un quartier où tu sais que d'autres croyants y travaillent pour le Seigneur. Respecte leur travail. Tu n'apprécierais pas toi-même de remarquer que d'autres personnes de ton quartier témoignent de manière compétitive. Ce genre de choses ne construit pas, il détruit.

V14. Dans le champ de travail que Dieu a assigné à Paul, se trouve aussi Corinthe. Le Seigneur l'a ainsi mis en connexion avec les Corinthiens et

leur a annoncé l'évangile du Christ. Vont-ils maintenant se détourner de lui et commencer à écouter des gens qui ont envahi son territoire ?

V15. Ces gens veulent se parer des résultats du travail de Paul parmi eux. C'est une méthode rusée à laquelle Paul ne participera pas. Il n'entrera pas dans un champ d'activité où d'autres sont engagés dans une œuvre pour le Seigneur. Il ne fera pas étalage des plumes des autres. Ce qu'il espère, c'est qu'ils progresseront dans leur foi. La croissance de leur foi a été stoppée par l'influence de ces faux apôtres. Prêter l'oreille à des murmures négatifs sur les vrais serviteurs de Dieu est un grand obstacle à la croissance spirituelle.

Lorsque leur foi recommencera à croître – ce qui ne peut se produire que s'ils condamnent ces influences négatives – Paul aura plus de poids parmi eux qu'il n'en a maintenant. Le chemin sera à nouveau dégagé pour les enseigner plus avant dans la vérité.

V16. Le chemin sera aussi libre pour se rendre dans d'autres régions où le Christ n'a pas encore été prêché. Cependant, tant que les Corinthiens seront ses 'enfants de préoccupation', il en sera empêché et devra s'occuper d'eux. Il peut encore arriver aujourd'hui que des serviteurs du Seigneur doivent consacrer leur temps et leurs forces à toutes sortes de problèmes parmi les croyants, ce qui les empêche d'apporter l'évangile aux incrédules. Si Paul peut se rendre dans d'autres régions, ce n'est pas pour s'attribuer le mérite des ouvriers du Seigneur qui y ont précédemment apporté l'évangile.

V17. D'ailleurs, il n'est pas du tout préoccupé par la gloire pour lui-même. Il dit une fois de plus ce qu'il a aussi écrit dans la première lettre qu'il leur a adressée (1Cor 1:31), qu'il n'y a qu'à se glorifier dans le Seigneur, car c'est Lui qui opère les résultats.

V18. Par conséquent, la seule mesure pour savoir si tu as affaire à un serviteur du Seigneur est la suivante : est-ce que quelqu'un se recommande lui-même, est-ce qu'il ne parle que de lui-même, ou est-ce que quelqu'un est recommandé par le Seigneur, est-ce que tu vois dans le service de quelqu'un qu'il s'agit du Seigneur Jésus ? Cela montre que quelqu'un a été éprouvé ou testé.

Relis 2 Corinthiens 10:7-18.

A méditer : Qu'est-ce que Dieu t'a assigné comme champ de travail ?

## 2 Corinthiens 11

### **2Cor 11:1-4 | Simplicité à l'égard de Christ**

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

*1 Je voudrais que vous supportiez un peu ma folie ! Mais oui, supportez-moi !  
2 Car je suis jaloux à votre égard d'une jalousie de Dieu : oui, je vous ai fiancés à un seul mari, pour vous présenter au Christ comme une vierge chaste. 3 Mais je crains qu'en quelque manière, comme le serpent séduisit Ève par sa ruse, ainsi vos pensées ne soient corrompues [et détournées] de la simplicité à l'égard de Christ. 4 Car si quelqu'un vient prêcher un autre Jésus que nous n'avons pas prêché, ou si vous recevez un esprit différent que vous n'avez pas reçu, ou un évangile différent que vous n'avez pas accepté, vous pourriez bien [le] supporter.*

Paul poursuit en dénonçant les faux apôtres qui racontent des mensonges à son sujet. Tu penses peut-être maintenant : est-il vraiment nécessaire que nous apprenions la défense de Paul aussi longuement ? Pourtant, cette défense est importante, même pour notre époque. Car il y a encore des gens qui prétendent qu'il ne faut pas attribuer d'autorité à ce que Paul a écrit. Ils prétendent aussi que Paul s'est complètement trompé dans certains cas, qu'il n'a pas suivi son époque. Les personnes qui prétendent cela prétendent connaître la Bible. Beaucoup ont même une formation théologique.

Mais critiquer ce que Paul a écrit, c'est en fait critiquer Dieu, qui a chargé Paul d'écrire. Il est donc bon de s'imprégner de tous ses arguments pour ne pas se laisser déborder par les personnes qui critiquent Paul.

La façon dont l'apôtre s'adresse aux Corinthiens montre qu'ils sont déjà fermement influencés par ces faux apôtres. Paul est obligé de comparer ses actes à ceux que les Corinthiens revendiquent pour eux-mêmes. Cette comparaison devrait ouvrir les yeux des Corinthiens sur le manque de sincérité de ces gens qui prétendent venir avec un message de Dieu.

V1. Il demande d'abord s'ils veulent bien supporter un peu de sa folie, car c'est folie que de parler de soi. N'a-t-il pas dit à la fin du chapitre précé-

dent, qu'il est seulement important d'être recommandé par le Seigneur ? Et maintenant, il va se recommander lui-même. Mais c'est par nécessité, rappelle-toi. Il leur demande de le supporter, parce qu'il doit leur dire des choses qu'ils n'aimeraient peut-être pas de toute façon.

V2. Il le fait parce qu'il est jaloux. La jalousie est utilisée ici au sens positif du terme. Lorsque tu penses à la jalousie, tu penses normalement à quelque chose de mal, de négatif. Si ton ami a quelque chose que tu n'as pas, tu peux parfois sentir un sentiment de jalousie s'insinuer en toi. Avec Paul, il s'agit d'une jalousie que Dieu a aussi. Il ne peut pas s'agir de quelque chose de mal. C'est une jalousie qui a à voir avec l'amour.

Paul a lié les croyants de Corinthe au Christ par son service. Il compare cela à des fiançailles. Lorsqu'un homme et une femme se fiancent, une relation a été établie qui va beaucoup plus loin que l'amitié. Tu peux avoir beaucoup d'amis, mais tu ne peux avoir qu'une seule fiancée. Ce sera désagréable si ta fiancée ne s'intéresse pas beaucoup à toi et sort peut-être même avec d'autres hommes ou femmes. C'est alors que tu deviens jaloux. Tu veux l'amour de ta fiancée rien que pour toi, et à juste titre. C'est la jalousie du cœur de Dieu qui se révèle chez Paul parce que les Corinthiens se détournent du Christ qui leur a été prêché par Paul et écoutent au lieu de cela ce que les imposteurs ont à dire.

Il compare les Corinthiens, et cela s'applique à toute l'église, à « une vierge chaste ». Une vierge chaste est une personne qui n'a pas encore eu de rapports sexuels avec un homme et qui se garde aussi chaste. Lorsque l'église oublie son lien avec Jésus Christ et se lie au monde, elle afflige grandement le Seigneur Jésus.

V3. Paul craint que l'église réalise de moins en moins que son amour ne doit aller qu'au Seigneur Jésus, son Époux. C'est parce qu'elle ne réalise pas correctement les ruses de Satan, comme ce fut le cas pour Ève. L'événement que Paul cite comme illustration se trouve dans Genèse 3. Au paradis, le serpent s'approche d'Ève. Le serpent est le diable (Apo 12:9 ; 20:2). Il s'approche d'Ève avec ruse. Il ne commence pas par un mensonge grossier. Non, il cite d'abord quelque chose que Dieu a dit. Mais remarque, il déforme les paroles de Dieu (cf. Gen 3:1 et Gen 2:16).



C'est la première caractéristique du diable : il cite toujours la parole de Dieu de manière à semer le doute. Ensuite, il affirme avec force que Dieu n'est pas à la hauteur de ce qu'il a dit (cf. Gen 3:4 avec Gen 2:17). Enfin, il remplace ce que Dieu a dit par son propre mensonge (Gen 3:5).

L'attrait de ce mensonge est souligné par ce que voit Ève lorsqu'elle regarde l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Comme il est beau ! C'est exactement ce que le serpent a dit. Alors il ne peut pas se tromper, n'est-ce pas ? Lorsqu'elle en arrive là, le mal est fait. Elle a oublié ce que Dieu a dit et ses pensées ont été corrompues par ce que le serpent a dit. Qu'aurait-elle dû faire ? Elle aurait dû s'en tenir à ce que Dieu a dit.

Mais l'église s'en est-elle mieux sortie ? L'église a-t-elle toujours consulté la parole de Dieu lorsque quelque chose devait être fait ou s'est-elle aussi laissée séduire par des discours fantaisistes ? Je crains que ce ne soit le cas. L'église est détournée « de la simplicité à l'égard de Christ ». Ses pensées ne sont pas restées concentrées sur Christ seul. 'Simplicité' signifie que les pensées de l'église se sont concentrées sur un seul objet.

La pureté a été sacrifiée, l'église s'est souillée par ses rapports avec le monde. Elle a commencé à penser et à agir de plus en plus comme le monde. L'église est devenue une entreprise à gérer. Que penser du Conseil œcuménique des Églises qui s'implique dans toutes sortes d'affaires politiques, parfois même en fournissant de l'argent pour acheter des armes. On peut en arriver à ce point où les pensées se corrompent et où Christ n'est plus l'unique Objet du cœur des croyants.

V4. Quant aux Corinthiens, ils risquent de laisser tomber Paul parce qu'il ne serait finalement pas un véritable apôtre. Ce qu'il leur a dit est sûrement un peu trop simple et trop radical. Faut-il vraiment que tu vives tout seul pour Christ ? Doit-Il avoir tous les droits sur ta vie ? Les docteurs qui sont venus après Paul ont des points de vue avec lesquels tu peux mieux t'entendre. L'autre Jésus qu'ils prêchent leur convient mieux. C'est celui qui n'exige pas tout de toi, comme Paul le leur prêchait, reléguant au second plan ce que le vrai Jésus a fait pour eux.

Cet « esprit différent », l'esprit que ces docteurs apportent avec eux, ils acceptent volontiers, car il laisse un peu de place à ce qu'ils pensent d'eux-mêmes. Le Saint Esprit qu'ils ont reçu ne leur donne pas cette marge

de manœuvre, reléguant au second plan le désir du Saint Esprit de les conduire dans toute la vérité (Jn 16:13). Un « évangile différent », un évangile facile, ne nécessitant pas de repentance radicale, ni de jugement de soi approfondi, plus facile à accepter que ce qu'ils ont entendu et accepté de Paul. Paul suppose la faillite totale de l'homme, mais il y a toujours du bon dans l'homme, n'est-ce pas ?

Un tel raisonnement, que tiennent certains Corinthiens, prouve à quel point ils se sont déjà ouverts à l'influence pernicieuse de ces faux apôtres et à quel point cette influence est occupée à faire son travail. Prends cette leçon à cœur, tiens-toi à ce que Dieu a dit dans sa Parole et ne regarde que le Seigneur Jésus.

Relis 2 Corinthiens 11:1-4.

A méditer : Quel est le meilleur moyen d'éviter d'être séduit par le serpent ?

**2Cor 11:5-15 | Paul et les faux apôtres**

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

*5 Or j'estime que je n'ai été inférieur en rien aux plus excellents apôtres. 6 Si je suis un homme ordinaire pour le langage, je ne le suis pas pour la connaissance : mais nous vous l'avons manifesté de toute manière et à tous égards devant vous. 7 Ai-je commis une faute en m'abaissant moi-même pour que vous soyez élevés, parce que je vous ai annoncé gratuitement l'évangile de Dieu ? 8 J'ai dépouillé d'autres assemblées en recevant un salaire pour vous servir. 9 Et quand j'étais auprès de vous – dans le besoin – je n'ai été à charge à personne, car les frères venus de Macédoine ont pourvu à mes besoins ; je me suis gardé de vous être à charge en quoi que ce soit, et je m'en garderai. 10 Comme la vérité de Christ est en moi, cette gloire ne me sera pas interdite dans les régions de l'Achaïe. 11 Pourquoi ? Est-ce parce que je ne vous aime pas ? Dieu le sait. 12 Mais ce que je fais, je le ferai encore, pour ôter l'occasion à ceux qui cherchent une occasion, et pour qu'ils soient trouvés semblables à nous dans les motifs qu'ils ont de se glorifier. 13 Car de tels hommes sont de faux apôtres, des ouvriers trompeurs, qui se déguisent en apôtres de Christ ; 14 et ce n'est pas étonnant, car Satan lui-même se déguise en ange de lumière : 15 ce n'est donc pas étrange que ses serviteurs aussi se déguisent en serviteurs de justice, eux dont la fin sera selon leurs œuvres.*

V5. Paul a été accusé de beaucoup de choses. De mauvaises choses ont été racontées à son sujet un peu partout. Les faux apôtres ont fait circuler des histoires qui ont pris de l'ampleur parmi les Corinthiens. Alors que toute leur vie de chrétiens est en jeu, Paul s'est mis sur la défensive. Il aime trop les Corinthiens pour les laisser devenir la proie de ces imposteurs. C'est pourquoi il se sent obligé de parler de lui et de montrer aux Corinthiens la différence entre la façon dont il a travaillé parmi eux et la façon dont ces trompeurs ont habité parmi eux. Tu goûtes l'ironie lorsqu'il dit qu'il est tout à fait capable de se mesurer à ces 'super' apôtres.

V6. Est-ce qu'on a dit de lui qu'il ne parlait pas bien et qu'il ne pouvait pas faire un discours fluide ? Eh bien, c'est peut-être vrai (bien qu'il ne s'étende pas sur ce point), mais ce qu'il possède, c'est la « connaissance ». Ils ne peuvent pas y échapper, ils doivent l'admettre. Après tout, il le leur a communiqué ? Dans sa première lettre, il leur écrit qu'ils sont devenus riches

en Christ parce qu'ils possèdent toute connaissance (1Cor 1:5). Comment en sont-ils arrivés là ? N'était-il pas le moyen de parvenir à cette fin ? Ils ne doivent vraiment pas cela aux intrus qui tentent de s'interposer entre eux et lui.

V7. Il y a une autre grande différence entre lui et ces autres. Il n'a jamais pris un centime de soutien de leur part, alors que ces autres l'ont fait. La façon dont il dit cela a dû faire quelque chose aux Corinthiens. C'est comme s'ils l'accusaient d'un péché parce qu'il s'est tenu si libre d'eux. Ce soi-disant péché consiste alors en son refus d'accepter de l'argent de leur part.

Il leur fait savoir qu'il s'est comporté de cette manière humble afin qu'ils soient élevés. Par sa prédication désintéressée, ils ne peuvent guère dire qu'il est venu à eux pour gagner quelque chose d'eux. Il n'avait en vue que leur intérêt, à savoir qu'ils soient délivrés de la puissance du péché et exaltés dans le cœur de Dieu.

Les faux apôtres ont trouvé dans son désintéressement un nouvel argument pour le noircir. Selon eux, tout serviteur qui se respecte prend de l'argent d'une église où il travaille. Il y a quelque chose qui ne va pas avec Paul parce qu'il n'a pas accepté d'argent. Eh bien, il y a aussi quelque chose qui ne va pas avec lui. Seulement, ce n'est pas à cause de Paul, mais à cause des Corinthiens eux-mêmes. Cela leur aurait donné une raison supplémentaire de se vanter. Ils auraient pu se frapper la poitrine en disant qu'ils l'avaient aidé à faire son travail. Paul ne voulait pas de cela. Son souci était que seul Dieu soit glorifié.

V8. De la part d'autres églises, beaucoup plus spirituelles que les Corinthiens, il a effectivement accepté de l'argent. Il l'a fait parce qu'il sait que ces églises ont donné cet argent avec un bon motif. Ces églises contribuent financièrement pour soutenir l'œuvre du Seigneur avec cet argent et non pour se vanter de leur générosité. Ces églises n'ont pas non plus donné dans le but de revendiquer un droit particulier sur Paul en conséquence. Tu vois, donner n'est pas seulement un acte, c'est aussi un sentiment.

V9. Cependant, la question principale ici n'est pas celle du donneur, mais celle du receveur. Paul n'est pas quelqu'un qui accepte sans réfléchir ce qu'on lui donne. Même lorsqu'il était en manque pendant son séjour chez les Corinthiens, il ne leur en a pas parlé. C'est une chose que tu peux ap-

prendre de Paul. Lorsque tu es un peu à court d'argent, n'essaie pas de le dire aux autres. Parles-en au Seigneur et Il y pourvoira. « Votre Père céleste sait que vous avez besoin de tout cela ; mais cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice, et tout cela vous sera donné par-dessus » (Mt 6:32b-33).

Beaucoup de lettres de mendicité de la part ou au nom de travailleurs chrétiens circulent. Je ne peux pas directement les qualifier d'ornement de la confiance en la foi. Aussi, de tels travailleurs ne se soucient pas du tout de savoir de qui ils reçoivent l'argent. En tout cas, ce n'est pas ainsi que Paul a procédé.

Les Corinthiens, parmi lesquels se trouvaient sûrement des croyants aisés, ont dû être choqués d'entendre ici que Paul souffrait du manque avec eux. J'imagine qu'ils ont été mis dans l'embarras lorsqu'ils ont lu que ces pauvres églises de Macédoine avaient envoyé à Paul ce dont il avait besoin. Quoi qu'il en soit, il a délibérément renoncé au soutien financier des Corinthiens et il ne l'acceptera pas non plus pour le moment.

V10. Il souligne sa position sur la question en disant : « La vérité de Christ est en moi. » Il sait ce qu'il dit et ce qu'il fait. Il ne se laissera pas convaincre de changer de voie. Pour cela, il faut d'abord qu'un changement devienne visible parmi les Corinthiens. Pour lui, la prédication de Christ est centrale. Tout le reste doit lui être subordonné. S'il accepte de l'argent des Corinthiens, il y a un risque que « cette gloire » – c'est-à-dire la prédication de Christ et rien d'autre – soit interdite chez lui.

V11-12. Là aussi, cette phrase peut être mal interprétée. On peut dire : 'Maintenant, les Corinthiens sont impatients de donner et maintenant, Paul ne leur permet pas de le faire. Il ne les aime certainement pas.' Il n'en discute pas. Ceux qui sont mal intentionnés ne peuvent pas être convaincus de leur erreur. Paul en appelle à Dieu pour témoigner de son amour pour eux. Il défendra sans relâche ses enfants bien-aimés dans la foi et réfutera tous les arguments des séducteurs. Ceux-ci seront révélés comme de faux apôtres comme il a été révélé comme un vrai apôtre.

V13-14. Puis il dit sans équivoque quel genre de personnes ils sont, ceux qui sont entrés chez les Corinthiens : des serviteurs de Satan. Ils semblaient être des apôtres de Christ, mais en réalité, c'est Satan qui est leur maître.

Ils peuvent parler magnifiquement, mais leurs paroles sont pleines d'un venin mortel. C'est exactement ce que fait Satan. Il « se déguise en ange de lumière », mais il te conduit dans les ténèbres.

Dans le monde, d'innombrables jeunes courent après lui avec des yeux ouverts, mais aveuglés. Il leur promet une expérience brillante, mais les conduit sur le chemin de la mort. Dans le domaine chrétien, il n'en va pas autrement. Il sait comment déformer les choses pour que tu penses avoir affaire à quelque chose de chrétien, alors qu'il s'agit en fait de quelque chose d'anti-chrétien. Ne te laisse pas abuser.

Il y a un bon moyen d'échapper à ses ruses, c'est de s'engager avec Christ et la parole de Dieu. On découvre quelque chose de faux en le comparant à ce qui est vrai. Une personne qui travaille avec des billets de banque et qui sait, grâce à une étude minutieuse, à quoi ressemble un vrai billet, peut repérer les faux en un rien de temps. Il n'est pas nécessaire qu'il étudie d'abord toutes sortes de faux billets. Les faussaires essaient toujours des choses différentes. C'est une bonne comparaison pour découvrir si ce qui vient à toi est vrai ou faux, comme Paul le fait ici tout le temps. Il montre ce que fait un vrai apôtre. Quand il va parler de ses souffrances en tant qu'apôtre plus tard, cela ressortira aussi clairement.

V15. Ce que fait Satan se reflète aussi dans ses serviteurs. Tu ne dois pas t'en étonner. Ils se présentent comme des champions de la justice, mais ils t'éloignent du véritable but de ta vie. Ce véritable but, c'est : glorifier Christ dans tous les domaines de ta vie.

Ceux qui travaillent consciemment à rendre ce but inatteignable auront une fin à la hauteur de leurs œuvres. Ayant fait l'œuvre de Satan, ils partageront la fin de ce dernier et seront jetés en enfer à sa suite.

Relis 2 Corinthiens 11:5-15.

A méditer : Que peux-tu apprendre de l'attitude de Paul à l'égard des fausses accusations ?

## 2Cor 11:16-23 | L'insensé de Paul

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

*16 Je le répète : que personne ne me tienne pour insensé ; ou bien, s'il en est autrement, acceptez-moi, même comme un insensé, pour que moi aussi je me glorifie un peu. 17 Ce que je dis, je ne le dis pas selon le Seigneur, mais comme un insensé, avec cette assurance [d'avoir de quoi] me glorifier. 18 Puisque plusieurs se glorifient selon la chair, moi aussi je vais me glorifier. 19 Car vous supportez volontiers les insensés, vous qui êtes sages ! 20 Oui, vous supportez qu'on vous asservisse, qu'on vous dévore, qu'on vous pille, qu'on vous traite de haut, qu'on vous frappe au visage. 21 J'ai honte à le dire, comme si nous avions montré de la faiblesse ; mais tout ce dont quelqu'un peut se prévaloir (je parle en insensé), je peux m'en prévaloir aussi. 22 Ils sont Hébreux ? – moi aussi. Ils sont Israélites ? – moi aussi. Ils sont la descendance d'Abraham ? – moi aussi. 23 Ils sont serviteurs de Christ ? (je parle comme un homme hors de sens) – moi plus encore : dans les travaux bien davantage, sous les coups excessivement, dans les prisons bien plus souvent, en danger de mort souvent*

V16. L'apôtre doit répéter sans cesse qu'il est obligé de parler de lui. Son cœur est rempli de Christ et c'est seulement de Lui qu'il veut parler. Mais maintenant qu'on s'en prend à sa qualité d'apôtre et donc indirectement à Celui qui l'a envoyé et donc à l'évangile qu'il a prêché aux Corinthiens et par lequel ils sont venus à la foi, il doit maintenant défendre sa qualité d'apôtre. Il aime trop Christ et les croyants de Corinthe pour rester les bras croisés alors que les serviteurs de Satan continuent à faire leur travail pernicieux parmi eux.

Ils ne doivent pas penser qu'il est insensé. Et s'ils le pensent, ils doivent simplement l'accepter comme tel. Il veut se glorifier un peu, juste énumérer quelques éléments qui leur permettraient de savoir quel genre de serviteur il est. Encore une fois : il n'aime pas faire cela.

V17-19. Il sait aussi que le Seigneur ne veut pas d'une telle glorification. Cependant, il sait aussi que le Seigneur juge bon de le faire pour leur bien. C'est comme avec un enfant récalcitrant qui a besoin d'une fessée. Tu n'aimes pas le faire, mais c'est nécessaire.

Les Corinthiens supportent des gens insensés, comme ces faux apôtres qui se glorifient de toutes sortes de choses. Ils se croient sages et capables de

juger ce que ces gens prêchent. Eh bien, s'ils sont si sages alors, ils peuvent aussi juger ce que lui, le vrai apôtre, a à dire.

V20. Paul énumère tout ce qu'ils ont enduré de la part de ces faux apôtres. Ils se sont permis d'être « asservis ». Ils se sont laissés emprisonner dans leur pensée par ces imposteurs, probablement parce qu'ils prêchaient à nouveau la loi comme règle de vie. Cela contraste avec la liberté en Christ que Paul leur a prêchée et par laquelle il les a liés à Christ et non à lui-même.

Ils supportent qu'on les « dévore » et qu'on les « pille » ou « prenne ». Ces gens ont exigé des Corinthiens une contribution pour leur subsistance. Ils sont entrés de force dans les maisons et se sont régalez, et lorsqu'ils sont passés à autre chose, ils leur ont pris de l'argent. Cela contraste avec l'attitude de Paul qui ne voulait rien leur prendre.

Ces personnes se sont placées au-dessus des Corinthiens et ont pris une place de prestige. Les Corinthiens devraient les écouter, ils raconteront. Cette attitude contraste avec l'humilité qui caractérisait Paul lorsqu'il était avec eux. Ces personnes ne fuyaient probablement même pas la violence physique. C'est du moins ce que semble dire l'expression « frapper au visage ». Elle peut aussi signifier qu'ils ont utilisé un langage blessant et moqueur pour rabaisser les Corinthiens. Cela contraste avec l'attitude aimante de Paul, qui parle de lui comme d'un père et les traite sur le même mode (1Cor 4:15).

V21. 'Je sais bien', dit l'apôtre, 'que mes actes me couvrent de honte et que j'ai « montré de la faiblesse » en agissant comme je l'ai fait.' Il est heureux de supporter cela, car c'est ainsi qu'il veut les servir.

Il est remarquable de constater tout ce que les croyants peuvent supporter de la part des faux docteurs et le peu qu'ils peuvent supporter de la part des vrais serviteurs de Dieu. Il peut arriver que des croyants veuillent maintenir des choses qui ne sont pas correctes. Si cela est signalé, cela ne sera pas accepté en remerciement. Non, alors ces autres. Au moins, ceux-là laissent ta conscience tranquille. Oui, ils demandent beaucoup, mais tu considères simplement cela comme un paiement pour les services rendus. Ces croyants peuvent aussi se dire qu'ils ont ainsi rempli leur devoir et peuvent continuer à organiser leur vie comme ils l'entendent. N'oublie pas



qu'il s'agit ici de croyants, pas d'incrédules. Cela devrait nous interpeller, toi et moi.

Tu retrouveras les caractéristiques des faux apôtres que Paul présente aux Corinthiens chez de nombreux conducteurs de sectes qui évoluent dans le domaine chrétien. Les conducteurs de secte sont généralement des personnes à l'aura charismatique, qui ont réponse à tout dans la Bible. Ils peuvent se révéler dans n'importe quelle communauté de foi. Ils empruntent certaines vérités à la Bible et les mélangent à des erreurs d'une manière si habile que l'erreur devient plausible et donc d'autant plus mortelle.

La raison pour laquelle ils sont acceptés par de nombreux croyants est que ces derniers n'examinent pas la Bible eux-mêmes. D'innombrables chrétiens laissent l'étude de la Bible à leurs « conducteurs ». C'est le cas dans presque toutes les communautés religieuses. C'est un grand mal, qui permet aux faux ouvriers de faire facilement leur travail pernicieux et de détourner de nombreux croyants ignorants du chemin de la vérité. Par conséquent, le conseil que je te donne est d'écouter ce que dit Paul. Il te dit la vérité.

Pour le souligner, Paul poursuit en racontant sa situation difficile au service de son Seigneur. Ces faux apôtres ne peuvent pas rivaliser avec cela. Avant de commencer cela, il exprime à nouveau sa réticence à ce sujet. Il utilise le mot « insensé » pour faire sentir aux Corinthiens à quel point ils ont dévié, pour qu'il fasse cela. Le revers de la médaille, c'est que Dieu utilise cette situation chez les Corinthiens pour te donner un aperçu de ce que cet homme a vécu dans son service pour le Seigneur.

Ces faux docteurs osent-ils parler d'eux-mêmes ? Eh bien, lui aussi a ce courage, même s'il pense que c'est insensé et malavisé de devoir parler de soi. Il peut se mesurer à eux, c'est certain.

V22. Peuvent-ils se glorifier d'avoir des ancêtres juifs ? Lui aussi. Au fait : on peut en déduire que ces faux apôtres ont probablement une origine juive. J'y ai brièvement fait allusion en expliquant la phrase « si quelqu'un vous asservisse » (verset 20). Par « Hébreux », il fait référence à un peuple qui traverse ce monde séparé des autres nations. Par « Israélites », il entend un peuple qui appartient à Dieu. Par « descendants d'Abraham »,

il désigne un peuple auquel Dieu a fait des promesses. Ces descriptions servent à indiquer ses origines et son passé. En cela, il n'est pas inférieur à ces autres.

V23. Ce qui suit est une démonstration impressionnante de dévouement au service de Christ. Il ne s'agit plus alors de belles paroles, mais de ce que tu es prêt à donner pour Lui. Osent-ils s'appeler « serviteurs de Christ » ? Il s'ouvrira à propos de son service pour Christ. Ils devront alors arriver à la conviction qu'il dépasse de la tête et des épaules ces autres dans ce service.

Il se sent comme un « insensé » ; il éprouve une grande réticence à devoir tout dire. Mais il ne peut pas faire autrement. Il doit devenir clair pour les Corinthiens que les personnes qui sont entrées au milieu d'eux ne sont pas de véritables serviteurs de Christ.

C'est leur relation avec Paul qui est en jeu, et donc leur relation avec Christ. Lorsqu'ils font leurs adieux à Paul et l'échangent, pour ainsi dire, contre ces autres faux apôtres, ils disent au revoir à son service et aussi à Christ qu'il leur a prêché. Pour l'honneur de Christ et pour l'assurance de la foi des Corinthiens, il doit parler ainsi.

Paul commence. Il attire l'attention sur une liste impressionnante. Sans aucune exagération, il énumère ce qu'il a fait, tout ce qui lui est arrivé et comment il s'est senti. Pas de 'succès story', pas de grandiloquence. Juste des faits sobres sur la vie d'un serviteur qui s'est consacré corps et âme à la tâche que le Seigneur Jésus lui avait confiée.

Si tu es d'avis que servir le Seigneur est une 'brise', c'est un peu un choc. Cette section n'est pas dans la Bible pour te décourager, mais pour te montrer ce qu'un homme qui aime son Seigneur peut supporter. Plusieurs choses, mais pas toutes, se retrouvent dans le livre des Actes. Le Seigneur est toujours le Même et veut t'aider aussi dans ta souffrance pour Lui. Dans la plupart des cas, ces souffrances ne seront pas aussi graves que celles que Paul énumère ici. Dans certains cas, cependant, tu peux t'engager auprès du Seigneur de cette manière.

Prends la première chose qu'il mentionne : « dans les travaux bien davantage ». C'est quelque chose qui peut se voir chez toi aussi. Paul avait un ministère particulier. Ce qu'il a expérimenté, aucune autre personne ne l'a

expérimenté. Mais cela n'enlève rien au fait que tu peux toi aussi t'investir pleinement dans ce que le Seigneur te donne à faire.

Ensuite, il commence à parler de ses circonstances. Il s'est retrouvé plusieurs fois dans la « prison ». Il ne s'agit pas des 'appartements de luxe' appelés prison de nos jours, du moins ici en Occident. Il s'agit souvent de cachots sombres, de voûtes souterraines, grouillant de vermine, où il fait humide et où l'on sent le renfermé. Le traitement que l'on y subit n'est pas vraiment empreint de courtoisie. Jamais il ne s'est retrouvé là parce qu'il a commis un crime. À chaque fois, c'est une conséquence de la haine des Juifs parce qu'il a prêché le Seigneur Jésus dans ce lieu.

La souffrance physique ne lui a pas été épargnée. Il a subi des coups extraordinaires. Mais il n'a pas pu être brisé. Son zèle pour le Seigneur est resté intact. Il est remarquable qu'il n'ait jamais utilisé le pouvoir spécial de l'Esprit qui était en lui pour se sauver d'une situation difficile. En cela, il est un disciple du Seigneur Jésus.

« En danger de mort » n'est pas quelque chose de spécial pour lui. Il le dit simplement, mais imagine ce qui a dû se passer en lui à ces moments où sa vie était en jeu. Il ne s'agissait pas d'une maladie dangereuse dont tu pourrais mourir, mais de l'hostilité de personnes qui pouvaient boire son sang.

Relis 2 Corinthiens 11:16-23.

A méditer : quand peux-tu te défendre et quand ne le peux-tu pas ?

## 2Cor 11:24-33 | La souffrance de Paul

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

*24 (cinq fois j'ai reçu des Juifs 40 coups moins un, 25 trois fois j'ai été battu de verges, une fois j'ai été lapidé, trois fois j'ai fait naufrage, j'ai passé un jour et une nuit dans les profondeurs de la mer), 26 en voyages souvent, dans les dangers sur les fleuves, dans les dangers de la part des brigands, dans les dangers de la part de mes compatriotes, dans les dangers de la part des nations, dans les dangers à la ville, dans les dangers au désert, dans les dangers en mer, dans les dangers parmi de faux frères, 27 en peine et en labeur, en veilles souvent, dans la faim et la soif, dans les jeûnes souvent, dans le froid et le dénuement. 28 En plus de ces circonstances exceptionnelles, il y a ce qui me tient assiégé tous les jours, la sollicitude pour toutes les assemblées. 29 Qui est faible, que je ne sois faible aussi ? Qui est scandalisé, que moi aussi je ne brûle ? 30 S'il faut se glorifier, je me glorifierai dans ce qui est ma faiblesse. 31 Le Dieu et Père du Seigneur Jésus (lui qui est béni éternellement) sait que je ne mens pas. 32 À Damas, le gouverneur du roi Arétas faisait garder la ville des Damascéniens, pour se saisir de moi ; 33 mais on me fit descendre dans une corbeille par une fenêtre, le long de la muraille, et j'échappai à ses mains.*

V24. Les Juifs lui ont donné jusqu'à trente-neuf coups de bâton à cinq reprises. La loi autorisait une punition de 40 coups dans les cas appropriés (Dt 25:3). Par prudence, pour ne pas dépasser le nombre autorisé à cause d'une erreur de comptage, ils se sont arrêtés à trente-neuf. Imagine ce que cela a dû être. Même la première fois était sûrement loin d'être drôle, mais chaque fois suivante, il savait à quoi s'attendre.

V25. Les verges, les fléaux, lui ont ouvert le dos trois fois. Il n'a été lapidé qu'une seule fois. Normalement, cela ne t'arrive qu'une seule fois aussi. C'est pourquoi ses ennemis l'ont laissé pour mort (Act 14:19).

Trois fois, il a été passager d'un bateau qui a fait naufrage. Au cours de ce processus, il a une fois flotté dans l'eau pendant vingt-quatre heures avant d'être secouru.

V26. Pour prêcher l'évangile partout, il était constamment en voyage. Voyager n'était pas une activité anodine à l'époque. Tout d'abord, il n'y avait pas de réseau routier moderne, avec des ponts et des tunnels, comme

nous en avons ici en Occident. Traverser des « rivières » au débit rapide était une entreprise risquée.

À cela s'ajoutaient les dangers du côté du peuple : des « brigands », des « compatriotes » (les Juifs) et des « nations » (les païens). La « ville » n'offrait aucune protection, le « désert » et la « mer » certainement pas. Nulle part il n'était en sécurité, nulle part il n'y avait de lieu de repos.

Si tant est qu'il pensait pouvoir reprendre un peu son souffle dans l'église, c'est là qu'il avait affaire à de « faux frères », des gens qui prétendaient appartenir à l'église mais qui, en réalité, déformaient la vérité de Dieu.

V27. La vie du grand apôtre n'a pas été facile. Il était

1. travailler très dur – « en peine et en labeur » ;
2. être très attentif – « en veilles souvent » ;
3. avoir peu à manger et à boire – « dans la faim et la soif » ;
4. en renonçant parfois volontairement à cela même – « dans les jeûnes souvent » ;
5. souffrir du froid et avoir peu de vêtements pour se réchauffer – « dans le froid et le dénuement ».

Le fait que Paul ne soit vraiment pas resté stoïque face à ces épreuves peut être déduit, par exemple, de 2 Timothée 4, où il demande à Timothée d'apporter son manteau (2Tim 4:13a). Il me semble qu'il n'aurait pas demandé cela s'il pouvait se prélasser confortablement à la chaleur du soleil.

V28. Ce qui l'a probablement le plus blessé, c'est « la sollicitude pour toutes les églises » tous les jours. Tu as lu qu'elle lui « tient assiégé ». Partout où il a prêché l'évangile, des églises se sont formées. Cela a été une chose joyeuse, mais cela ne s'est pas arrêté là. Il est important que dans ces églises émergées, les croyants croissent dans la grâce et la connaissance du Seigneur Jésus et qu'ils ne se relâchent pas dans l'apprentissage des pensées de Dieu au sujet de leur vie. L'ennemi, le diable, fait tout ce qu'il peut pour amener les croyants à laisser entrer dans leur vie des choses qui déshonorent le Seigneur Jésus. C'est ce qui préoccupe Paul.

V29. Cette énumération montre que tu n'as pas affaire à Paul 'le puissant', mais à quelqu'un d'immensément faible. Personne ne peut supporter ces

épreuves par ses propres forces. Y a-t-il quelqu'un qui a traversé encore plus d'épreuves et qui peut donc prouver qu'il est encore plus faible ? Seul le Seigneur Jésus surpasse de loin Paul en faiblesse. Il a été « crucifié en faiblesse » (2Cor 13:4a).

Tout ce que Paul a traversé a pu inciter d'autres personnes de scandaliser, c'est-à-dire à tomber, c'est-à-dire à abandonner de suivre le Christ. Mais l'amour brûlant de Paul pour Christ l'a poussé à continuer.

V30. Est-ce que cela grandit Paul ? Non, Paul rejette tout mérite à son égard. La seule gloire qu'il y ait, c'est une gloire dans sa faiblesse. Il a ressenti cette faiblesse de plus en plus profondément à travers toutes les expériences.

V31. Toute accusation d'orgueil, de suffisance ou de recherche de soi est rejetée par un appel puissant au « Dieu et Père du Seigneur Jésus (lui qui est béni éternellement) ». Il sait que Paul ne ment pas et Paul le loue malgré toutes les souffrances qu'il a subies.

V32-33. Oh oui, il y a une autre chose qui lui vient à l'esprit, quelque chose qui le rend encore plus faible et plus petit qu'il ne l'est déjà. Il s'est sorti une fois d'une situation difficile d'une manière inférieure, presque ridicule. Pas par un miracle, en frappant les ennemis de cécité, en les paralysant ou en les trompant d'une manière intelligente. Rien de tout cela.

Une fois, alors qu'il était emprisonné dans une ville, on l'a fait descendre dans un panier le long du mur de la ville. Tu peux le voir suspendu, dans une corbeille, le grand apôtre. Une évasion tout sauf spectaculaire, pas vraiment de quoi impressionner. Oui, tel est cet apôtre.

Relis 2 Corinthiens 11:24-33.

A méditer : Quelles faiblesses, dont parle Paul ici (ce ne sont pas forcément les mêmes), as-tu ?

## 2 Corinthiens 12

### **2Cor 12:1-6 | Enlevé jusqu'au troisième ciel**

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

*1 Il est vrai qu'il est sans profit pour moi de me glorifier ; car j'en viendrai à des visions et à des révélations du Seigneur. 2 Je connais un homme en Christ qui, il y a 14 ans (si ce fut dans le corps, je ne sais ; si ce fut hors du corps, je ne sais ; Dieu le sait), [je connais] un tel homme qui a été enlevé jusqu'au troisième ciel. 3 Et je sais que cet homme-là (si ce fut dans le corps, si ce fut hors du corps, je ne sais, Dieu le sait), 4 [je sais] qu'il a été enlevé dans le paradis, et a entendu des paroles ineffables qu'il n'est pas permis à l'homme d'exprimer. 5 Je me glorifierai d'un tel homme, mais je ne me glorifierai pas de moi-même, si ce n'est dans mes faiblesses. 6 Car même si je voulais me glorifier, je ne serais pas insensé, puisque je dirais la vérité ; mais je m'en abstiens, de peur que quelqu'un ne m'estime au-dessus de ce qu'il me voit être ou de ce qu'il a pu entendre dire de moi.*

Cette section marque le point culminant de la défense de Paul. Les expériences susmentionnées mettaient déjà les faux apôtres en grande infériorité, mais maintenant, ils ne sont plus nulle part. Aucun de ces faux apôtres ne peut se prévaloir d'une expérience telle que celle que Paul décrit ici. Cela devrait faire comprendre une fois pour toutes qu'ils ne peuvent pas se tenir dans son ombre. Et ce n'est pas parce qu'il est si grand, il l'a toujours souligné.

Cette section traite d'un honneur particulier que Dieu lui a accordé, à savoir qu'il l'a enlevé au troisième ciel, même au paradis. Pour les Corinthiens, cela devrait être la preuve irréfutable que Paul est bien un véritable serviteur envoyé par Dieu.

Le fait que Paul ne se préoccupe pas non plus de sa propre glorification ressort de la façon dont il décrit cette expérience. Il parle d'un « homme en Christ ». C'est comme s'il parlait de quelqu'un d'autre. Pourtant, c'est bien de lui-même qu'il parle. Tu peux le déduire du verset 7, où il parle de « je » et de « moi » à propos de la révélation particulière qu'il vient de décrire.

V1. Alors que nous entamons maintenant cette section, permets-moi d'abord de souligner la différence majeure avec les derniers versets du chapitre précédent. Là, il est descendu dans une corbeille pour échapper à ses ennemis. Ici, il est enlevé au troisième ciel. Dans la section précédente, il a raconté ses faiblesses et c'est en elles qu'il veut se glorifier. Tout ce qu'il a vécu l'a rendu petit et cela a rendu Christ grand. Maintenant, il va écrire sur une expérience spéciale qu'il a vécue, une expérience que personne d'autre n'a eue.

Il décrit cette expérience non pas parce qu'il la trouve utile pour lui-même, mais parce qu'elle est utile pour les Corinthiens – et pour nous aussi. En fait, il a déjà eu cette expérience il y a 14 ans (verset 2) et a gardé le silence à ce sujet pendant tout ce temps. En soi, c'est un véritable exploit. Pourrais-tu garder pour toi une expérience magnifique et très exclusive, quelque chose que tu es le seul à avoir vécu ? Peut-être aimerais-tu en parler à d'autres personnes. Paul ne le fait pas. Mais maintenant que le moment est venu de le faire, il peut en parler, sans s'exalter lui-même. D'ailleurs, Dieu lui a donné un 'médicament' contre cela, comme tu le liras au verset 7. Nous en reparlerons.

Paul peut parler « des visages et des révélations » qu'il a reçus du Seigneur. Certaines des « visions » qu'il a eues se trouvent dans les Actes (Act 9:12 ; 16:9 ; 18:9). L'une des « révélations » que lui a données le Seigneur, peut-être la plus belle, se lit dans Éphésiens 3 (Éph 3:1-11). Ce sont des choses qui le placent au-dessus des séducteurs. En même temps, ce sont des choses qui le rendent incroyablement petit à ses propres yeux, parce qu'elles viennent de Dieu. Il en est profondément impressionné.

V2. En plus de ces visions et révélations du Seigneur, quelque chose de spécial lui est arrivé. Il ne sait pas comment cela s'est passé, ni dans quel état il se trouvait. Il se peut qu'il ait été dans son corps – j'imagine dans une sorte d'état de rêve – et qu'ensuite le ciel soit venu à lui, ou que Dieu l'ait pris dans son corps et tout. Il se peut aussi que le Seigneur ait emmené son esprit au troisième ciel, tandis que son corps est resté sur la terre, et qu'il ait été brièvement au ciel de cette façon. Il ne le sait pas, c'est Dieu qui le sait. Cela lui suffit.



Le troisième ciel est le lieu le plus élevé de la création. Le ciel est l'endroit où Dieu habite et où se trouve son trône. Il indique la hauteur à laquelle Paul a été enlevé : au-dessus du ciel des nuages, que tu peux appeler le premier ciel, et même au-dessus du ciel des étoiles et des planètes, que tu peux appeler le deuxième ciel. C'est un endroit où Satan a encore accès, comme tu peux le lire dans Job 1-2 (Job 1:6 ; 2:1).

V3-4. Satan n'a pas accès au paradis. Le paradis dit quelque chose de l'atmosphère qui y règne : c'est l'endroit où se trouvent l'esprit et l'âme des croyants décédés et où ils jouissent du Seigneur Jésus sans être dérangés. C'est là que Paul a été autorisé à jeter un coup d'œil et à écouter pendant un certain temps. Ce qu'il y a entendu l'a beaucoup impressionné. Les mots qu'il a entendus étaient « ineffables », ils ne pouvaient pas être exprimés dans le langage humain. Ce langage ne convient pas à la communication interpersonnelle. C'est un langage céleste. Et même s'il l'avait pu, il ne pourrait toujours pas en parler, car il n'est pas compris.

Dieu lui a donné cette expérience spéciale pour l'encourager dans son service. Elle correspond parfaitement au service que Dieu lui a confié. Son service est en rapport avec un Christ qui est maintenant glorifié dans le ciel. Partout où il va, c'est le sujet principal de sa prédication. Ce qu'il a vécu au paradis, au troisième ciel, est resté constamment en lui et l'a motivé sans cesse dans son travail pour le Seigneur.

C'est la même chose pour toi, n'est-ce pas ? Bien que le genre d'expériences que Paul décrit ici ne convienne qu'à un apôtre, tu as toi aussi de belles expériences avec le Seigneur. Pas des visions, mais plutôt ces événements quotidiens qui ne sont peut-être même pas spéciaux en eux-mêmes, mais qui te prouvent que le Seigneur y a sa main. Toutes ces expériences avec le Seigneur te donnent une motivation supplémentaire pour le servir.

V5. En ce qui concerne la glorification de Paul : il veut effectivement se glorifier d'un homme en Christ, parce qu'il s'agit alors de Christ. L'homme Paul n'est alors plus en cause. Il est pour ainsi dire entouré par le Christ, de sorte qu'on ne voit plus rien de Lui. Il est bon de se rappeler que Dieu te voit aussi en Christ (2Cor 5:17). Plus tu en seras conscient, plus cela définira ta vie. Tu ne penses plus à toi, tu ne vis plus pour toi non plus. Le secret d'une telle vie est enfermé dans ce qui est écrit dans Galates 2 (Gal

2:20). Lis attentivement ce verset, laisse-le s'imprégner et prie Dieu pour que ce verset en vienne à définir ta vie.

Paul ne veut pas se glorifier de lui-même, sauf dans ses faiblesses. Ses faiblesses montrent qu'il n'est pas exactement une personne impressionnante et cela donne à Dieu l'occasion de montrer sa force en lui.

V6. Bien sûr, Paul pourrait utiliser au mieux les circonstances dans lesquelles il se trouvait, à la fois dans la souffrance et au paradis, pour faire ses preuves avec cela. Il ne ferait que dire la vérité. Peut-être le reconnais-tu, chez toi ou chez d'autres, que l'on parle beaucoup de ce que l'on a vécu jusqu'à présent. Tu peux ainsi récolter de l'appréciation et de l'admiration.

Il n'est pas facile de faire comme Paul. Il a délibérément choisi un chemin par lequel tout l'honneur revient à Dieu et à Christ. Il ne veut pas tenter quiconque de l'estimer plus haut que ce qui correspond aux faits. Est-ce qu'il t'arrive aussi de faire de ton mieux pour que les gens pensent un peu mieux de toi que ce qu'ils voient de toi ou entendent de toi ? Il y a quelque chose de ce genre en chacun de nous. Désireux de paraître un peu meilleur que nous ne le sommes vraiment.

Paul ne veut pas de culte de héros pour lui-même, ni de gloire qui ne lui revient pas. Son principal souci est d'éviter de lui donner l'honneur qui n'appartient qu'à Dieu et à Christ. Il y a bien des choses dont il aurait pu se glorifier, notamment sa 'visite' au paradis. Le danger de l'exaltation de soi rôde constamment. Paul est par nature un homme aussi pécheur que toi. En raison de l'excellence de la révélation qu'il a eue, le danger de devenir orgueilleux est encore plus grand. Dieu le sait aussi. C'est pourquoi il a donné à Paul un 'garde du corps' pour le protéger de ce danger. Nous verrons qui est ce garde du corps et comment Paul y réagit dans la prochaine section.

Relis 2 Corinthiens 12:1-6.

A méditer : As-tu eu des expériences particulières avec le Seigneur qui t'ont encouragé à ne vivre que pour lui ?

**2Cor 12:7-10 | Ma grâce te suffit**

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

*7 Et afin que je ne m'enorgueillisse pas à cause de l'extraordinaire des révélations, il m'a été donné une écharde pour la chair, un ange de Satan pour me frapper au visage, afin que je ne m'enorgueillisse pas. 8 À ce sujet, j'ai supplié trois fois le Seigneur qu'elle me soit retirée ; 9 et il m'a dit : Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse. Je me glorifierai donc très volontiers plutôt dans mes faiblesses, afin que la puissance du Christ demeure sur moi. 10 C'est pourquoi je prends plaisir dans les faiblesses, dans les outrages, dans les nécessités, dans les persécutions, dans les détresses, pour Christ : car lorsque je suis faible, alors je suis fort.*

V7. Paul a vécu une expérience merveilleuse, dont il aurait pu être extrêmement fier. Quelqu'un a dit un jour : « Il n'est pas dangereux d'être au troisième ciel, mais d'y avoir été. » Pour empêcher Paul de s'en vanter 'à cause de l'excellence de la révélation', Dieu lui a donné un 'garde du corps'. Et quel garde du corps ! C'est « un ange de Satan », qui le frappe au visage. Cela n'a pas été une compagnie agréable. Cela ne fait pas moins de 14 ans qu'il a ce serviteur de Satan avec lui.

Cet ange de Satan lui cause « une écharde pour la chair ». Personne n'aime entrer en contact avec une écharde, car la seule conséquence est de te faire mal. L'ange de Satan fait en sorte que la douleur demeure. Paul en fait l'expérience comme s'il était frappé au visage. On dit parfois que cette écharde fait référence à une certaine maladie des yeux. On déduit cela d'un verset de Galates 6 (Gal 6:11). Il pourrait aussi s'agir d'un trouble de la parole, ce que l'on déduit alors de ce qu'il dit dans 2 Corinthiens 10 (2Cor 10:10).

V8-9. Quoi qu'il en soit, c'est quelque chose qui lui rappelle constamment sa propre faiblesse. Il aurait aimé en être délivré, et il a prié pour cela aussi, jusqu'à trois fois même. Le Seigneur n'a pas répondu à cette prière, mais Il a donné un baume pour la douleur : sa grâce.

Quelle formidable consolation et quel encouragement cette réponse du Seigneur a été pour beaucoup au cours des siècles. Elle s'applique aujourd'hui, à toi, encore et constamment. Toi aussi, tu as peut-être quelque chose dans ta vie que tu dois constamment porter et dont tu aimerais te débarrasser. Tu as souvent prié pour que cela change et cela n'arrive pas.

J'espère que tu peux dire par expérience que le Seigneur t'a aussi dit que sa grâce est suffisante.

As-tu prié plus de trois fois et n'as-tu toujours pas eu de réponse ? As-tu l'impression qu'Il ne t'écoute pas ? Alors, je me permets de te renvoyer à Jérémie, un homme qui a lui aussi connu des moments très difficiles. Quelle misère il avait traversée et il était encore en plein dedans. Pourtant, il le dit dans Lamentations 3 : « Car le Seigneur ne rejette pas pour toujours ; mais, s'il afflige, il a aussi compassion, selon la grandeur de ses bontés ; car ce n'est pas volontiers qu'il afflige et contriste les fils des hommes » (Lam 3:31-33). C'est le langage de la foi, celui que tu peux aussi parler.

La plus belle victoire que Satan puisse remporter, c'est lorsque nous commençons à douter de l'amour de Dieu parce qu'Il ne nous donne pas ce que nous demandons. Ne lui accorde pas cette victoire. Dieu utilise ton problème pour te garder petit et faible afin que sa puissance puisse s'accomplir dans ta faiblesse. Tu peux parier que tous ceux qui ont l'occasion de rendre service au Seigneur ont quelque chose dans leur vie qui les maintient dans la faiblesse. C'est la façon dont Dieu nous empêche de devenir orgueilleux et d'oublier que nous avons besoin de Lui en toutes choses.

Au fait, ces versets ne signifient pas que tu ne peux prier que trois fois pour une cause. La Bible est pleine d'exhortations à persévérer dans la prière. Vois, par exemple, ce que le Seigneur dit à ce sujet dans une parabole de Luc 18 (Lc 18:1-8). Non, ce dont il est question dans ces versets, c'est de quelque chose de particulier dans ta vie que tu sais que le Seigneur permet que tu restes petit. Tu as prié pour cela plusieurs fois, mais avec le temps, le Seigneur t'a donné la conviction que tu ne devais plus prier pour cela, parce qu'Il juge qu'il vaut mieux que cela reste ainsi. Mais encore une fois : tu feras simultanément ainsi l'expérience de son aide et de sa puissance d'une manière que tu n'aurais pas connue autrement.

V10. C'est ce qui fait dire à Paul qu'il « prend plaisir dans les faiblesses ». En effet, elles sont des occasions par lesquelles la puissance du Christ devient visible dans sa vie. Tout ce qu'il veut faire et vivre pour Christ. Moins il y a de lui-même et plus il y a de Christ à voir, mieux il se plaît. Il met en pratique ce qui est écrit dans Jean 3 : « Il faut que lui croisse et que moi je diminue » (Jn 3:30).

Si tel est le désir profond de ton cœur, tu voudras passer par des épreuves et des détresses pour montrer ainsi combien tu es faible et combien Christ est puissant. Lorsque tu es faible, c'est-à-dire faible en toi-même face à toutes ces difficultés, tu es fort, c'est-à-dire fort parce que la puissance du Christ demeure sur toi. La puissance du Christ peut alors prendre possession de toi parce que tu n'affrontes pas les difficultés par tes propres forces.

Je reviens sur cette prière que Paul a faite trois fois. Elle me rappelle la prière du Seigneur Jésus faite trois fois à Gethsémané. Tu trouves cette histoire dans Matthieu 26, Marc 14 et Luc 22 (Mt 26:36-46 ; Mc 14:32-42 ; Lc 22:39-46). Il y demande trois fois à son Père s'il est possible que la coupe – c'est-à-dire la coupe du jugement pour le péché sur la croix – passe loin de Lui.

Pourtant, il y a une grande différence avec la prière de Paul. Paul veut être délivré d'un remède qui le préserve de l'orgueil. Cela signifie que le péché est présent chez Paul et qu'il faut empêcher son fonctionnement. Dans le Seigneur Jésus, rien de tout cela n'est présent. En Lui, il n'y a pas de péché. C'est précisément pour cela qu'il demande à son Père de ne pas avoir à entrer en contact avec le péché.

Ce qui est terrible dans la coupe que le Seigneur a dû boire, c'est qu'il a été fait péché et qu'il a dû prendre sur lui les péchés de tous ceux qui croyaient et croiraient afin de recevoir le plein jugement de Dieu sur ces péchés. C'est quelque chose qu'il ne pouvait pas désirer. Avec Paul, c'est son imperfection qui le conduit à sa prière, avec le Seigneur Jésus, c'est sa perfection qui Le fait supplier.

En plus de cela, le Seigneur Jésus ajoute immédiatement : « Toutefois, non pas comme moi je veux, mais comme toi [tu veux]. » En tout, Il est complètement d'accord avec le chemin que le Père a pour Lui. Jamais il n'aurait voulu suivre une autre chemin. Mais Il a horreur de devoir entrer en contact avec le péché et d'être ainsi séparé de son Dieu. D'où sa prière. Après avoir prié, Il y a une paix parfaite dans son cœur et Il se laisse saisir pour accomplir toute l'œuvre, en disant : « La coupe que le Père m'a donnée, ne la boirai-je pas ? » (Jn 18:11b).

Ta vie de foi et de prière s'en trouvera grandement enrichie lorsque tu apprendras à dire : 'Non pas comme moi je veux, mais comme Toi Tu veux.'

Subordonner ta volonté à celle de Dieu est le secret de la paix dans ton cœur au milieu de tant de choses que tu voudrais voir différentes.

Relis 2 Corinthiens 12:7-10.

A méditer : As-tu 'une écharde pour la chair' dans ta vie ? À ton avis, quelle est l'intention de Dieu à ce sujet ?

## 2Cor 12:11-21 | Les soins de Paul pour les Corinthiens

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

*11 Je suis devenu insensé : vous m'y avez contraint ; car moi, j'aurais dû être recommandé par vous ; car je n'ai été nullement inférieur aux plus excellents apôtres, quoique je ne sois rien. 12 Certainement les signes d'un apôtre ont été opérés au milieu de vous en toute patience, [par] des signes, des prodiges, et des miracles. 13 Car en quoi avez-vous été inférieurs aux autres assemblées, sinon dans le fait que moi-même je ne vous ai pas été à charge ? Pardonnez-moi ce tort ! 14 Me voici prêt pour la troisième fois à aller auprès de vous ; et je ne vous serai pas à charge, car je ne cherche pas vos biens, mais vous-mêmes : en effet ce ne sont pas les enfants qui doivent amasser pour leurs parents, mais les parents pour leurs enfants. 15 Et moi, très volontiers, je dépenserai et je me dépenserai moi-même entièrement pour vos âmes, même si, vous aimant beaucoup plus, je devais être moins aimé. 16 Eh bien, soit ! moi, je ne vous ai pas été à charge, mais, fourbe que je suis, je vous ai pris par ruse. 17 Me suis-je enrichi à vos dépens par l'un de ceux que je vous ai envoyés ? 18 J'ai fait appel à Tite et j'ai envoyé le frère avec lui. Est-ce que Tite s'est enrichi à vos dépens ? N'avons-nous pas marché dans le même esprit ? N'avons-nous pas marché sur les mêmes traces ? 19 Vous avez longtemps pensé que nous nous justifions auprès de vous. Devant Dieu, nous parlons en Christ, et absolument tout ce que nous disons, bien-aimés, est pour votre édification. 20 Car je crains que, à mon arrivée, je ne vous trouve pas tels que je voudrais, et que moi, je sois trouvé par vous tel que vous ne voudriez pas : qu'il y ait des querelles, des jalousies, des colères, des intrigues, des médisances, des insinuations, des enflures d'orgueil, des désordres, 21 et qu'à mon retour [parmi vous] mon Dieu ne m'humilie à votre sujet. Je crains d'être affligé à propos de plusieurs de ceux qui ont péché auparavant, et ne se sont pas repentis de l'impureté, de la fornication et des impudicités qu'ils ont commises.*

V11. Paul revient sur sa défense. Il répète ce qu'il a toujours souligné, à savoir qu'il est devenu « insensé » de parler de lui. Les Corinthiens l'ont forcé à le faire en tendant l'oreille à d'autres, de faux apôtres. Ces personnes ont parlé de Paul de façon négative. Les Corinthiens se sont laissés influencer par ces calomnies, alors qu'ils devraient en avoir le cœur net. Paul n'était-il pas le moyen par lequel ils sont parvenus à la foi dans le Seigneur Jésus ?

Son autodéfense n'aurait pas dû être nécessaire. C'est eux qui auraient dû le défendre ! Il n'était en rien inférieur aux apôtres qui avaient été avec le Seigneur Jésus. Cela concerne donc son service. Sa personne ne signifie rien pour lui-même.

V12. Lorsqu'il était avec eux, ils ont été témoins des signes, des prodiges, et des miracles qu'il a accomplis. Ce ne sont pas des 'coups de chance', mais des choses qu'il a faites « en toute patience ». La patience dont fait preuve une personne montre comment elle est. Dans le cas de Paul, les Corinthiens ont pu voir par là qu'il était convaincu de ce qu'il prêchait et que sa mission venait d'Un plus haut.

V13. Comparés à d'autres églises, ils ne manquaient de rien. Il se consacrait à eux tout aussi pleinement qu'aux autres églises. La seule différence est qu'il n'a pas accepté d'argent de leur part, alors qu'il l'a fait pour les autres églises. Veulent-ils expliquer que c'est la preuve qu'il ne se soucie pas vraiment d'eux ? Il leur a déjà dit qu'il ne voulait pas donner l'impression de rechercher son propre bénéfice de quelque manière que ce soit.

Leur condition spirituelle est telle qu'ils ne pourraient que se glorifier d'avoir aussi fait leur part pour soutenir l'apôtre. Il veut éviter cela. Il veut les affronter sans aucune obligation et pouvoir leur dire librement ce qui ne va pas. Est-ce qu'ils considèrent comme une injustice le fait qu'il n'ait pas fait appel à une contribution financière de leur part ? Il demande un peu ironiquement pardon pour cela.

V14. En même temps, il dit qu'il n'agira pas différemment quand il viendra les voir « pour la troisième fois ». Il ne prendra pas d'argent de leur part, aussi à ce moment-là.

Au fait, comment Paul peut-il parler de « pour la troisième fois » alors que nulle part dans la description de voyage que nous avons de lui dans le livre des Actes, il n'apparaît qu'il a fait une deuxième visite à Corinthe ? Une explication pourrait être qu'il avait prévu une deuxième visite, mais qu'il l'avait reportée en raison de la mauvaise condition des Corinthiens. Il voulait leur épargner une action stricte de sa part et leur donner l'occasion de mettre de l'ordre dans les choses qui n'allaient pas. Cette ligne de pensée peut être déduite de ce qu'il dit dans 2 Corinthiens 1 (2Cor 1:15,23).



Maintenant, donc, il est prêt à venir pour la troisième fois, et il a hâte de venir parce qu'il a de bonnes choses en tête pour eux. Il se soucie d'eux personnellement et non de leur argent ou de leurs biens. Ils sont ses enfants dans la foi. Comme un vrai parent attentionné, il ne cherche pas à tirer le plus de profit possible de ses enfants, mais met tout en œuvre pour leur donner ce dont ils ont besoin. Tout comme les parents amassent pour leurs enfants, Paul possède de grandes richesses spirituelles qu'il veut partager avec eux.

V15. Et qu'ils comprennent ou non pourquoi il se comporte ainsi, cela ne change rien pour lui. Il les aime extraordinairement. Ce qu'il dit ici est une belle preuve d'amour véritable. Même quand l'amour n'est pas réciproque, ou même mal interprété, il reste opérant. Malgré tous les ennuis que les Corinthiens lui causent, il continue à s'occuper d'eux. Oui, les ennuis qu'ils lui causent renforcent l'attention qu'il leur porte, et son amour pour eux n'en devient que plus abondant.

Ceux qui sont influencés par la calomnie interprètent mal tout ce que fait l'autre personne. Paul ne se décourage pas pour autant. Il prend le chemin le plus bas. Il est prêt à mettre tout ce qu'il a et même lui-même à leurs dépens, si seulement cela leur convient et qu'ils reprennent le droit chemin du Seigneur.

V16-17. Malgré tout, n'accepteront-ils pas ces preuves de son amour ? Qu'il en soit ainsi. Il ne les a pas chargés. En ce qui le concerne, ils peuvent sans crainte expliquer sa conduite comme étant astucieuse et rusée, s'ils se souviennent aussi qu'il n'a nullement cherché son propre intérêt.

Il ne l'a certainement pas fait d'une manière sournoise, par exemple par l'intermédiaire d'autres personnes. Ils peuvent bien penser que ce n'était peut-être pas lui, mais qu'il avait dirigé d'autres personnes et qu'il s'est enrichi de cette façon.

V18. Il peut aussi les regarder calmement dans les yeux à cet égard et même les défier au sujet du comportement de Tite et du frère qui était avec Tite. Ils doivent bien admettre que ces deux frères dégageaient le même esprit d'amour et de service qu'ils avaient remarqué chez Paul et qu'ils agissaient de la même manière.

V19. La méfiance une fois semée qui a pris racine est tenace et difficile à éradiquer. Ces faux docteurs ont bien fait leur travail. Mais Paul n'a de cesse de rétablir l'abus de confiance. La pensée qui s'est emparée d'eux, qu'il veut se défendre, est mise en présence de Dieu par Paul. Tu ne peux le faire que si tu as une conscience parfaitement calme, et c'est le cas de Paul. Christ est la substance de son ministère. La présence de Dieu est le point de départ de sa prédication. Le but de son ministère est d'édifier les croyants de Corinthe.

Et tu vois comment il s'adresse à eux ? Il les appelle « bien-aimés ». Ce n'est pas une expression à la légère, mais elle reflète les sentiments de son cœur. C'est la meilleure façon de gagner les croyants errants. Cela signifie-t-il que l'on tolère le mal ? Non, certainement pas. L'amour « ne se réjouit pas de l'injustice, mais se réjouit avec la vérité » (1Cor 13:6).

V20. C'est pourquoi Paul ajoute à ses propos un avertissement qui doit les toucher profondément. Un certain nombre de choses ne sont toujours pas en ordre. La liste qu'il mentionne, il ne l'invente pas. Ce sont des choses que l'on retrouve chez les croyants de Corinthe. Et il se peut qu'elles soient aussi encore présentes aujourd'hui.

V21. Si Paul trouve ces choses à son arrivée, cela sera une humiliation pour lui. Il le ressentira comme si c'était Dieu qui lui faisait cette humiliation, et encore plus en leur présence. Il ressentira comme un échec personnel devant Dieu le fait qu'il n'ait pas réussi à les faire ôter le mal. Quel chagrin il ressentira lorsqu'il devra conclure que beaucoup ne se sont toujours pas repentis des péchés qu'ils ont commis.

Il ne suffit pas non plus de rompre avec le péché. Il est nécessaire de s'en repentir sincèrement. Ce n'est qu'à ce moment-là que l'on peut à nouveau recevoir et apprécier les bénédictions que Dieu donne par l'intermédiaire de ses serviteurs. S'il n'y a pas de repentir sincère sur un péché, il y a une chance de changer de vie en vivant à nouveau dans ce péché.

Si tu repenses au début de ce chapitre, tu verras un grand contraste avec la fin. Le chapitre commence avec un homme en Christ enlevé au paradis et il se termine avec des personnes qui n'ont pas renoncé aux péchés les plus terribles. Les deux sont possibles. J'espère que tu as vraiment renoncé à tes péchés passés, avec repentance, et que tu vis comme un homme en Christ.

Relis 2 Corinthiens 12:11-21.

A méditer : Dans quelle relation Paul se situe-t-il par rapport aux Corinthiens ? De quelle manière l'exprime-t-il ?

## 2 Corinthiens 13

### **2Cor 13:1-6 | Examinez vous vous-mêmes**

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

*1 C'est la troisième fois que je viens à vous : par la bouche de deux ou de trois témoins toute affaire sera établie. 2 J'ai déjà dit et je dis à l'avance, comme si j'étais présent pour la seconde fois, et maintenant étant absent, à ceux qui ont péché auparavant et à tous les autres, que si je viens encore une fois, je n'épargnerai pas. 3 Puisque vous cherchez une preuve que Christ parle en moi (lui qui n'est pas faible envers vous, mais puissant au milieu de vous ; 4 car même s'il a été crucifié en faiblesse, néanmoins il vit par la puissance de Dieu ; et nous aussi, nous sommes faibles en lui, mais nous vivons avec lui, par la puissance de Dieu envers vous), 5 examinez-vous vous-mêmes, [et voyez] si vous êtes dans la foi ; éprouvez-vous vous-mêmes. Ne reconnaissez-vous pas à l'égard de vous-mêmes que Jésus Christ est en vous ? – à moins que vous ne soyez des réprouvés ; 6 mais j'espère que vous reconnaîtrez que nous, nous ne sommes pas des réprouvés.*

V1. Comme Paul l'a noté dans le chapitre précédent (2Cor 12:14a), il est prêt à leur rendre visite pour la troisième fois. Tu peux voir par là que les croyants de Corinthe lui tiennent vraiment à cœur. L'attachement qu'il leur porte est vrai et profond. Il n'est pas indifférent quant aux progrès de ses enfants dans la foi.

Il a beaucoup entendu parler de la mauvaise qualité de leur vie de foi. Il y a beaucoup de choses à corriger. Il s'occupera des torts restants et le fera sur la base de preuves testimoniales solides. Il ne jugera pas le mal sur la simple base que certaines choses ont été portées à sa connaissance. Les preuves seront démontrées.

Ces preuves testimoniales sont d'une grande importance dans chaque affaire qui se présente dans l'église. Dieu a déjà consigné dans l'Ancien Testament, dans Deutéronome 19, qu'en cas d'iniquité et de péché, la condamnation ne peut avoir lieu que s'il y a deux ou trois témoins (Deu 19:15). Même si le seul témoin est aussi fiable, un deuxième témoin et

éventuellement un troisième témoin doivent être présents pour établir l'affaire de manière concluante et rendre un jugement sur cette base.

Si l'église avait agi davantage en conséquence, le nombre de schismes n'aurait probablement pas été aussi grand qu'il l'est, malheureusement, aujourd'hui. Paul, homme de grand discernement, qui est bien au courant de tout ce qui se passe chez les Corinthiens, veut s'en tenir à ce principe biblique.

V2. Il n'épargnera pas ceux qui ont péché auparavant. Une fois de plus, il donne cet avertissement. Il n'aime pas venir avec la verge. Ce qu'il veut, c'est une belle visite, où ils peuvent se réjouir ensemble des grandes choses que le Seigneur Jésus a faites dans leur vie. Ils peuvent y participer en écoutant ce qu'il écrit dans cette lettre. Cette lettre est une sorte de préparation à sa venue.

V3-5. Au verset 3, il réfute une dernière accusation portée par les faux apôtres. L'accusation se lit comme suit : Paul est un homme tellement vide de sens et insignifiant qu'il est impossible que Christ parle en lui.

Pour bien voir comment Paul réfute cette accusation, il faut mettre le verset 3b et le verset 4 entre parenthèses – ce qui a été fait dans cette traduction. La phrase se poursuit ensuite après le verset 3a, au verset 5. Cherchent-ils la preuve que le Christ prêche en Paul (verset 3a) ? Eh bien, ils devraient alors se regarder eux-mêmes (verset 5). Peuvent-ils dire qu'ils sont dans la foi ? Oui, ils le peuvent. Eh bien, alors ils ne peuvent que reconnaître que Christ a parlé en Paul, car c'est par lui qu'ils ont entendu l'évangile et l'ont accepté aussi.

Il ne leur reste plus qu'à examiner eux-mêmes la manière dont ils sont sauvés. Est-ce en vertu de quelque chose en eux-mêmes ou en vertu de ce que Christ a fait pour eux ? Là aussi, ils doivent reconnaître que ce n'est que par Christ, et que ce Christ leur a été annoncé par Paul.

Ce qui est dit au verset 5 n'est pas un appel à vérifier avec toi-même s'il y a des preuves de ta conversion. Il ne s'agit pas de te faire douter de la certitude de ta foi en examinant ton cœur et ta vie pour voir si tu produis suffisamment de fruits. Un tel examen et une telle mise à l'épreuve ne sont pas signifiés ici. C'est tout le contraire. Ce verset veut te soutenir dans l'assurance de ton salut. C'est un appel à examiner sur quoi repose

ta foi. Ta foi est-elle basée sur quelque chose en toi ou de toi-même, ou sur quelque chose qui s'est passé en dehors de toi, séparément de toi et pour ton bénéfice ? C'est ce dernier cas qui se présente.

L'œuvre de Christ est totalement accomplie en dehors de toi, en dehors de tout ce que tu ressens ou éprouves à cause d'elle. Dieu te demande simplement d'accepter cela par la foi. Que les œuvres de la foi deviennent visibles par la suite est également vrai, mais c'est ce dont parle la Bible dans d'autres textes, comme dans la lettre de Jacques, et ce n'est pas ce dont nous parlons ici. Par conséquent, ne laisse pas les autres te tromper en pensant que ce verset t'enseigne que tu ne peux pas être sûr d'être « dans la foi ». « Être dans la foi » signifie être un croyant. « Examinez-vous » signifie ici : vérifiez comment cela s'est passé, et non pas : ce que l'on peut en voir dans votre vie. Quiconque doit dire que Jésus Christ n'est pas en lui est en dehors du salut, n'est pas un croyant et n'a pas part à la vie de Dieu.

Tout montre que Christ a parlé en et par Paul. Paul considère qu'il est possible qu'il n'ait pas personnellement fait une si forte impression. Dans cet intermède des versets 3b-4, il poursuit en expliquant davantage pourquoi il n'a pas fait une si forte impression. Tout d'abord, ils doivent savoir que Christ n'a pas été faible à leur égard. Quelle puissance émanait de Lui lorsqu'ils entraient en contact avec Lui. Il a révélé toute leur vie sale. Leurs cœurs colériques et sombres sont entrés dans la lumière. Ils ont été découverts d'eux-mêmes et ils se sont repentis, se sont tournés vers Dieu et ont accepté le Seigneur Jésus comme leur Sauveur. Quelle puissance !

Comment a-t-il rendu cela possible ? Parce qu'il a été crucifié dans la faiblesse. Y a-t-il quelque chose de plus faible qu'un homme crucifié ? Une telle personne peut-elle faire quoi que ce soit ? Pourtant, ils ont mis leur foi en Lui. Et à juste titre ! La puissance de Dieu était nécessaire pour le rendre vivant. Bien sûr, le Seigneur Jésus est aussi ressuscité par ses propres puissance parce qu'il est aussi le Fils de Dieu (Rom 1:4), mais il s'agit ici de ce que les gens, y compris les Corinthiens, voient en Lui en tant que le Crucifié. Avec un Christ aussi faible, Paul voudrait être identifié. C'est pourquoi sa prédication ne consiste pas en des paroles persuasives ; c'est pourquoi il est faible dans son apparence extérieure. Il est faible en Christ.

Paul sait aussi qu'une fois, il vivra avec Lui, par cette même puissance de Dieu qui a déjà opéré la vie nouvelle dans les Corinthiens maintenant. N'est-ce pas merveilleux de voir comment il utilise tout pour gagner le cœur des Corinthiens tout en s'identifiant complètement à Christ ? Il ne dit pas qu'il vivra avec le Christ par la puissance de Dieu envers lui-même, bien qu'il en soit ainsi. Il applique déjà la puissance de Dieu à ce qui est arrivé aux Corinthiens lors de leur conversion.

V6. Il ne lui reste plus qu'à exprimer l'espoir que son témoignage leur fera voir qu'il n'est pas réprouvé. Il n'a cherché qu'à prêcher Christ et rien d'autre.

Tu as en Paul un bel exemple de la façon de traiter les accusations qui te sont portées à tort. Pour gagner le cœur de tes adversaires, tu ne peux pas faire mieux que ce qu'il a fait : montrer Christ et démontrer que tu veux être un avec Lui dans ta prédication et dans toute ta vie. Si tes accusateurs sont des croyants, montre-leur les privilèges qu'ils ont en Christ. Cela leur fera honte. Ce n'est pas facile, mais c'est le chemin de la victoire pour le Seigneur.

Relis 2 Corinthiens 13:1-6.

A méditer : Qu'est-ce que c'est : s'examiner soi-même ? Quel est son but ?

## 2Cor 13:7-13 | Prières, salutations et bénédiction

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

*7 Mais nous prions Dieu que vous ne fassiez aucun mal, non pour que nous, nous soyons vus comme approuvés, mais pour que vous, vous fassiez ce qui est bon et que nous, nous soyons comme des réprouvés ; 8 car nous n'avons pas de pouvoir contre la vérité, mais pour la vérité. 9 Nous nous réjouissons lorsque nous, nous sommes faibles, et que vous, vous êtes forts : ce que nous demandons aussi, c'est votre perfectionnement. 10 C'est pourquoi j'écris cela étant absent, afin de ne pas devoir user de sévérité quand je serai présent, selon l'autorité que le Seigneur m'a donnée pour édifier, et non pas pour détruire. 11 Au reste, frères, réjouissez-vous, perfectionnez-vous, soyez encouragés, ayez un même sentiment, vivez en paix : et le Dieu d'amour et de paix sera avec vous. 12 Saluez-vous les uns les autres par un saint baiser. Tous les saints vous saluent. 13 Que la grâce du Seigneur Jésus Christ, et l'amour de Dieu, et la communion du Saint Esprit soient avec vous tous !*

V7. Paul cherche le bien pour les Corinthiens. Tout d'abord, il indique qu'il veut les empêcher de faire le mal. Tout le mal que fait un enfant de Dieu jette une tache sur Dieu et sur le Christ. Tu vis au milieu du mal. Tu peux facilement être infecté par le mal, et avant même de t'en rendre compte, tu t'y joins. Pussions-nous prier pour que Dieu nous en préserve pour le mal. Nous pouvons prier de la même façon les uns pour les autres, comme Paul le fait ici pour les Corinthiens.

Le motif ne doit pas être de recevoir nous-mêmes des honneurs en conséquence. Nous pouvons être comme ça. Par exemple, je peux vouloir empêcher mes enfants de faire de mauvaises choses afin de montrer que je suis un bon père en agissant ainsi. Si c'est là ma motivation, il n'en résultera rien. Ma motivation doit être le bien-être de mes enfants. Je dois me soucier d'eux. De même, tu pourras peut-être remplir à ta place des personnes pour lesquelles tu pourras prier Dieu de les garder du mal.

Mais il ne suffit pas de les préserver pour qu'elles ne fassent pas le mal. Une personne qui ne fait pas le mal doit commencer à faire le bien. Sinon, le risque est grand que le vide soit à nouveau comblé par quelque chose de mauvais. Dans Romains 12, les deux sont aussi liés : « Ayez en horreur



le mal, tenez ferme au bien » (Rom 12:9b). Paul est tellement déterminé à rechercher le bien pour eux qu'il est prêt de réprover lui-même.

V8. La seule chose qui l'intéresse, c'est la vérité. Il ne peut absolument pas saper ou réfuter la vérité. Il ne va certainement pas à l'encontre de la vérité, pas plus qu'il ne la cache aux Corinthiens. Au contraire, ce qu'il veut, c'est présenter la vérité. Il sait que la parole du Seigneur Jésus dans Jean 8 est vraie : « La vérité vous affranchira » (Jn 8:32). La vérité de la parole de Dieu brise tous les liens par lesquels les gens, aussi les croyants, peuvent être piégés. Ils peuvent être piégés dans une vie morale, ils peuvent être piégés dans certains systèmes légalistes ou philosophiques, mais la vérité affranchit, délie. En présentant la vérité, nous pouvons contribuer à ce qu'elle produise son effet.

V9. La vérité ne montre pas à quel point l'homme ou la femme qui la présente est fort. Paul est heureux d'être lui-même faible et il est heureux de voir que la vérité les rend forts.

La deuxième prière qu'il a dans son cœur pour eux, c'est qu'ils deviennent perfectionnés. C'est exactement ce sur quoi la vérité veut travailler. Ceux qui s'engagent dans la vérité de la parole de Dieu croîtront spirituellement vers la maturité en conséquence. La maturité est l'un des sens du mot perfection. Le désir de Paul de les voir perfectionnés a aussi à voir avec le fait d'être contigus. Compte tenu des divisions qui existent entre eux à Corinthe, ils en ont bien besoin. C'est pourquoi il leur a écrit. Ils ont maintenant entre les mains une lettre contenant des instructions sur la façon de mettre de l'ordre dans leurs affaires en vue de sa venue.

Voici un parallèle avec notre situation. Nous avons aussi une lettre, une Bible complète, avec des instructions sur la façon dont nous devons vivre et mettre de l'ordre dans les choses qui ne vont pas. Le Seigneur Jésus revient bientôt. Comment va-t-Il nous trouver ?

V10. Paul ne veut pas se montrer sévère. Il possède bien l'autorité nécessaire pour le faire, mais préfère de loin ne pas l'affirmer de cette façon. Il préfère utiliser son autorité de manière positive, pour édifier et non pour détruire le mal. C'est comme pour un père de famille. Il a l'autorité pour punir ses enfants. Il doit faire de même lorsque c'est nécessaire. Mais si son autorité consistait uniquement à distribuer des coups à longueur de

journée, tu te poses des questions sur l'ambiance de cette famille. Bien plutôt, chaque père utilisera son autorité pour enseigner de bonnes choses à ses enfants et les aider à trouver un mode de vie qui soit à l'honneur du Seigneur.

V11. Paul conclut sa lettre en donnant quelques exhortations. Celles-ci doivent servir à s'assurer qu'ils avancent ensemble dans la bonne manière et dans la bonne direction vers le but final du parcours de la vie chrétienne.

1. Il commence par « réjouissez-vous ». On peut se demander comment il peut dire cela après avoir tant écrit sur ce qui ne va pas. C'est peut-être précisément pour cela qu'il le dit. Il ne voudrait pas les décourager. Il y a encore tellement de choses dont ils peuvent se réjouir. Il se peut qu'il en soit de même pour toi.

2. Une fois de plus vient l'exhortation à être « perfectionner » ou fermement unis. Nous avons désespérément besoin les uns des autres et ne devons pas nous séparer en groupes.

3. L'exhortation « soyez encouragés » est un encouragement au milieu de tant de choses qui peuvent rendre triste et déprimé.

4. « Ayez un même sentiment », c'est avoir le même désir et s'engager ensemble pour atteindre l'objectif fixé. Non pas chacun pour ses propres intérêts, mais ensemble pour les intérêts du Seigneur.

5. L'énumération se termine par « vivez en paix ». Là où il y a la paix, il y a la tranquillité et l'harmonie. La paix est une atmosphère qui est bénéfique.

Dieu est donc aussi appelé « le Dieu d'amour et de paix ». L'amour est mentionné en premier, parce que Dieu est amour. L'amour est la source de tout bien. Ce Dieu sera avec nous si nous sommes prêts à prendre ces exhortations à cœur et à nous engager à les mettre en pratique. Peux-tu imaginer quelque chose de plus beau que d'avoir ce Dieu « avec toi », comme compagnon ? C'est bien ce que dit la Bible.

V12. Lorsque les croyants de Corinthe se rencontrent, par exemple à l'assemblée, ils doivent se saluer par un saint baiser. Ce n'est pas tant la forme de la salutation qui compte, ce n'est pas le baiser qui est le plus important. Aux Pays-Bas, les croyants se serrent la main. Ce qui compte, c'est que la salutation soit sincère et non simulée ou feinte. Elle doit être faite d'une

manière « sainte ». Aucune pensée impie envers le frère ou la sœur ne doit se cacher derrière le baiser ou la serre de main.

Les croyants de Corinthe ne sont pas les seuls à être liés les uns aux autres. Paul transmet aussi les salutations de tous ceux qui sont avec lui. Malgré tout ce qu'il y a à corriger chez les Corinthiens, Paul leur fait sentir par ce biais le lien avec les croyants d'ailleurs.

V13. La bénédiction avec laquelle il conclut sa lettre est unique parmi ses lettres. Nulle part on ne trouve le prendre congé d'une manière aussi impressionnante. Il y introduit le Dieu trinitaire auprès des Corinthiens.

1. « La grâce du Seigneur Jésus Christ » est mentionnée. La grâce est nécessaire parce que nous avons tout perdu. Là où cette conscience est présente, le Seigneur Jésus Christ vient – vois-tu que son nom complet est mentionné ici ? – et, dans sa grâce, donne ce qui est nécessaire. Sa grâce est mentionnée ici pour la deuxième fois. Dans 2 Corinthiens 8, tu as rencontré sa grâce pour les pécheurs perdus (2Cor 8:9). Ici, sa grâce est le moyen de restaurer une église défaillante.

2. Ensuite, « le Dieu d'amour ». L'amour cherche toujours ce qui est bon pour l'autre. Dieu, dans son amour, a donné son Fils pour les pécheurs perdus. L'amour de Dieu est aussi à l'œuvre pour ramener une église errante dans le droit chemin.

3. Enfin, « la communion du Saint Esprit ». Les croyants ne peuvent avoir de bonnes relations les uns avec les autres que si chacun se laisse conduire par le Saint Esprit. Pour faire réellement l'expérience de cette communion, aucun péché ne doit être toléré, et encore moins rester présent, dans la vie des croyants. Le Saint Esprit ne peut pas être en communion avec les péchés.

Une grande bénédiction sera la nôtre si, dans l'église locale, nous prenons à cœur le contenu de cette lettre. Que Dieu nous donne de nous y engager, pour son honneur et sa glorification, et pour notre joie et notre paix.

Relisez 2 Corinthiens 13:7-13.

A méditer : Que peux-tu faire pour répondre aux exhortations de Paul ?

## Autres langues

Les commentaires de tous les livres de la Bible sont disponibles sur mon site web [www.kingcomments.com](http://www.kingcomments.com) en néerlandais, allemand et anglais.

Une application pour Android et Apple que tu peux télécharger en cliquant sur les badges qui se trouvent en bas de chaque page du site.

Sur le site [www.oudesporen.nl](http://www.oudesporen.nl), tous les commentaires sur les livres de la Bible peuvent être téléchargés gratuitement au format PDF, EPUB et MOBI. Va sur <https://www.oudesporen.nl>



